

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Rapport d'activité



Centre
Georges Pompidou

**Principaux partenaires et mécènes
du Centre Georges Pompidou**

Aérospatiale
Asahi Shimbun
La Maison Balmain
La Caisse des Dépôts et Consignations
Cegelec
EDF
Forbo Sarlino
Fujisankei
Les Laboratoires Pierre Fabre
LVMH
La Banque OBC
Otis
La Compagnie Philips Eclairage
Philips Electronique
Saint-Gobain
Strafor Facom
La Maison Yves Saint-Laurent

ainsi que la Société des Amis du Musée national
d'art moderne et l'Association des Amis du Centre national
d'art et de culture Georges Pompidou

Partenaires media

Beaux-arts La Cinquième La Croix
France-Culture L'Œil Télérama

Principaux partenaires de l'Ircam

Partenaires industriels

Apple France
Archimed (France)
CNET - France Télécom (France)
EDF (France)
E-Mu / Creative Labs (Etats-Unis)
Ever (France)
GIE Renault - PSA (France)
Opcode Systems (Etats-Unis)
SNCF (France)
Sony (France)
Yamaha (Japon)
ZKM (Allemagne)

Mécènes

Fondation Mitarbeiter (Bâle, Suisse)
Président, Paul Sacher
Jean-Philippe et Françoise Billarant

**Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle
Les donateurs**

Aluminor	André Lemonnier
Archives du Film	Jean Le Priol
Artelano	Magis
Gabriele Basilico	Man Ray Trust
Vincent Beaurin	Chris Marker
M. Hendrik A. Berinson	Rainer Michael Mason
Bernini	Mérigoux
Bibliothèque Nationale de France -	Fondation Louis Moret, Martigny
François Mitterrand	Nina Ricci
Joachim Bonnemaison	Dennis Oppenheim
Frédéric Borel	Dominique Perrault
Boundary Layer Wind	Friederike Pezold
Tunnel Laboratory	Jean-Pierre Pincemin
André Bruyère	Christian de Portzamparc
Louis Cane	Françoise, Marie et
Cappellini	Serge Renaudie
Henri Cartier-Bresson	Kasuyo Sejima
Henri Ciriani	Soca Line
Luigi Colani	Société des Amis du Musée
Faïencerie de Quimper	Société Canon
Fermob	Société ESSCO
Lise et Jeanne	Société Poeform
Gailhoustet-Renaudie	Société Ricard
Galerie Jule Kewenig	Strafor Facom
Galerie Alex Lachmann, Cologne	Table de France
Galerie Sentou	Roger Tallon
Galerie Jacques de Vos	Thomson
Jean-François Geneix	Toshiba Corporation
Leonardo Gianadda	Lucien Treillard
Georges Gonzalez	Rosemarie Trockel
Johan Grimonprez	Luc Tuymans
Hans Hollein	Vitra Design Museum
John Kluge	Olivier et Bruno Vocat
Knoll	Jean-Michel Wilmotte
Kisho Kurokawa	Bob Wilson
Pierre Larock et	XO Sarl
ses enfants Pierre et Marc, en souvenir de Katia	Yamada Shoney
Granoff	Lighting Co.
Ruth Legrand	Vladimir Yankilevsky

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Rapport d'activité

97

Préface par Jean-Jacques Aillagon

Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Voici un bilan qui ne ressemblera à aucun autre, tant l'année écoulée a été singulière et décisive dans l'histoire du Centre Georges Pompidou. 1997 a été l'année de son vingtième anniversaire mais aussi le point de départ d'un renouveau et d'une dynamique qui doivent permettre au Centre d'entrer dans le 21e siècle avec une curiosité, une vitalité et une ambition retrouvées.

Cet anniversaire a été l'occasion d'affirmer avec force que l'utopie d'il y a vingt ans était devenue réalité, mieux, que le Centre s'était imposé comme l'une des institutions culturelles majeures du pays et hissé parmi les premières du monde. Moment privilégié pour l'ensemble des personnels du Centre et des départements associés, il a aussi permis une rencontre exceptionnelle avec le public lors des Journées Portes ouvertes des 31 janvier, 1er et 2 février. En trois jours, plus de 100 000 personnes sont venues lui témoigner attachement, fidélité et surtout lui manifester, pour l'avenir, leur attente et leur espoir qu'il poursuive avec eux sa quête de la modernité dans tous les champs de la création artistique et intellectuelle. Parmi les dernières manifestations présentées dans le bâtiment avant sa rénovation, Fernand Léger, l'Art de l'ingénieur, Made in France, et les Péchés capitaux, ont particulièrement – et légitimement – suscité l'intérêt de la critique et du public. Enfin, en février 1997, le Centre Georges Pompidou fut la première des grandes institutions muséales à prendre une initiative inspirée de la volonté de vérité et de transparence : la décision d'exposer au public les 39 œuvres récupérées en Allemagne à la fin de la guerre et confiées à la garde du Musée national d'art moderne et cela afin de permettre aux éventuels ayants-droit d'en réclamer la restitution.

Aussitôt les travaux de réaménagement des abords du Centre et ceux de l'Atelier Brancusi achevés, un chantier d'une toute autre ampleur a débuté : celui de la rénovation et de la modernisation intérieures de la totalité du bâtiment. J'ai décidé que cette opération, considérable et indispensable – tant les structures étaient fatiguées par vingt années d'activité intense et quelque 145 millions de visiteurs –, serait réalisée dans des délais aussi courts que possible. Le 29 septembre 1997, le bâtiment fermait, dans sa quasi-totalité, et les travaux confiés aux architectes Renzo Piano et Jean-François Bodin pouvaient s'engager ; ils doivent durer près de vingt mois, la réouverture étant fixée au 1er janvier 2000.

J'ai voulu que, pendant ces deux années, le Centre Georges Pompidou reste actif et novateur, qu'il poursuive une programmation de qualité et pluridisciplinaire, qu'il reste à la disposition et proche de son public, et qu'il se porte vers d'autres horizons à explorer et d'autres publics à conquérir. Ainsi, dès la fermeture du bâtiment, le Centre retrouvait son public et déployait ses activités « hors les murs ». Réalisé par les architectes Chaix et Morel et implanté sur le parvis, le Tipi abrite les fonctions d'accueil et d'information sur ses activités ainsi que les animations pédagogiques et les Revues parlées. La Bibliothèque publique d'information demeure accessible grâce à son transfert rue Brantôme, le Centre Wallonie-Bruxelles, situé face à la Piazza, accueille, notamment, des cycles cinématographiques,

également redéployés dans d'autres salles parisiennes, comme le Cinéma du Réel dont la 20e édition se déroulera en 1998 au Cinéma des Cinéastes. De plus, dans le bâtiment lui-même, la Mezzanine sud, réaménagée dès la fin de l'année, permet de présenter d'importantes expositions – comme celle consacrée à Bruce Nauman – et de maintenir l'activité de la librairie. L'Ircam et l'Atelier Brancusi, non affectés par le chantier de rénovation, restent ouverts au public depuis lors.

Mais l'ambition du programme « hors les murs » a consisté aussi, et surtout, à engager une série de manifestations avec de nombreux partenaires culturels, tant à Paris, en régions qu'à l'étranger. Inauguré à Tokyo avec les 127 chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne, ce cycle « hors les murs » s'est poursuivi avec les expositions Abstractions, France à Colmar puis De Klein à Warhol à Nice. Ce programme considérable, s'ajoutant aux prêts d'œuvres consentis au profit d'institutions françaises et étrangères – 2 362 ont été prêtées en 1997 – ainsi qu'aux dépôts d'œuvres – plus de 2 000 sont actuellement déposées –, a permis au Centre de réaffirmer sa mission de diffusion artistique et d'accroître encore son rayonnement national et international.

Le succès rencontré auprès du public, et la collaboration née avec différentes institutions et partenaires culturels en régions consacrent le Centre Georges Pompidou comme véritable « centrale de la décentralisation » culturelle et artistique et lui permettent d'envisager avec confiance, pour 1998 et 1999, la suite de cet ambitieux programme « hors les murs ». Cette politique de prêts et de dépôts – en particulier, en faveur de grands musées créés ou restaurés – ainsi que la politique de production de manifestations artistiques en régions seront poursuivies et s'inscriront à l'avenir, au cœur des missions de l'institution.

La publication d'ouvrages patrimoniaux, tels le second tome des Collections du Musée national d'art moderne, ou ceux consacrés aux collections photographiques et cinématographiques, comme l'édition du CD-Rom La collection du Centre Georges Pompidou ainsi que le développement du site Internet ont également participé à cette diffusion des collections à destination du plus grand nombre.

1997 aura vu, par ailleurs, le Centre proposer à ses personnels un ambitieux plan de formation, approuvé en février par le Comité technique paritaire de l'établissement.

L'horizon de l'an 2000, dans un bâtiment rénové, avec des moyens et structures adaptés, constitue la grande ambition qui mobilise, aujourd'hui, chacun des collaborateurs et des Amis du Centre ; l'ambition de servir la création et le public, l'ambition de redevenir, au passage du millénaire, un lieu de culture vivante, plurielle, et généreuse.

Jean-Jacques Aillagon

Les grands événements de l'année



Le 20e anniversaire du Centre En janvier, le Centre Georges Pompidou fêtait

son 20e Anniversaire. Du 22 au 24, un colloque international réunissait de nombreux intervenants autour du thème **Les politiques culturelles en Europe.**

Le 28, **l'Atelier Brancusi, les abords rénovés du Centre, le nouvel éclairage des façades est et ouest du bâtiment** conçu par Renzo Piano

et Jacques Rouveyrollis, ainsi que l'accrochage des collections

du Musée **Made in France. 1947-1997. Cinquante ans de création en**

France étaient inaugurés. Sur la façade principale du bâti-

ment, pendant deux semaines, **Vingt ans d'images** d'événements

marquants étaient projetés. Au cours de trois **Journées Portes ouvertes**, les 31 janvier, 1er et 2 février, cent mille visiteurs

découvraient librement tous les espaces du Centre et de l'Ircam ; un défilé, **l'Art en parade**, réunissait cent-trente cinq enfants

dans des costumes inspirés des œuvres

de 26 janvier au 23 février, **neuf compagnies**

nommées, se produisaient sur la scène

de la Grande salle. Enfin, cet anniversaire était marqué par la **publication d'ouvrages** de référence sur les collections nationales du Centre.



1 - Inauguration de l'Atelier Brancusi, le 28 janvier, par le Président Jean-Jacques Aillagon, Madame Claude Pompidou, Philippe Douste-Blazy, Ministre de la Culture

2 - 20e anniversaire « Made in France ». Avec les artistes, architectes et designers présentés dans l'accrochage

3 - 20e anniversaire. Dans le Forum du Centre

4 - Cycle Cinéma japonais



des grands créateurs du siècle. Du

de danse françaises, parmi les plus re-

de la Grande salle. Enfin, cet anni-

Le Centre Georges Pompidou et l'année du Japon A partir de mars, pour cette année du Japon en France, le Centre Georges

Pompidou présentait un cycle de **220 films japonais**, le plus exhaustif jamais réalisé depuis deux décennies (19 mars - 29 sep-

tembre) ; en juin, trois repré-

la troupe japonaise Umewaka,

Pompidou ; le Musée exposait

de septembre, **Les chefs-d'œuvre**

de septembre, **Les chefs-d'œuvre**



sentations exceptionnelles de **Théâtre Nô** étaient données par

dans un dispositif spécialement aménagé sur la Place Georges

les dessins de l'architecte, fondateur du mouvement « Méta-

juin - 5 octobre). Tandis qu'au Japon étaient montrés, à partir

du Musée national d'art moderne, ainsi qu'une sélection de 234

images de la collection de photographies du Musée, sur le thème **Le Paris des photographes.**

Les MNR

Georges
39 œuvres



Musées Nationaux Récupération. En avril, le Centre Pompidou prenait l'initiative de présenter au public les récupérées après la Seconde Guerre mondiale confiées

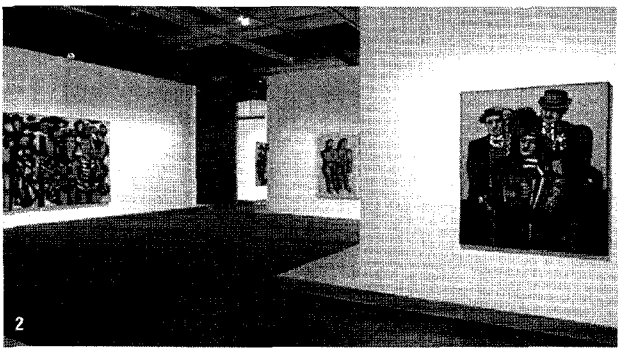
à la garde du Musée national d'art moderne, ainsi que l'ensemble de la documentation disponible sur leur provenance. Ces œuvres étaient également visibles sur le serveur Internet du Centre.

1 - MNR
Vue de l'exposition,
Galerie 27

Fernand Léger, 1881-1955

La rétrospective réunissait, en provenance des plus grands musées d'Europe et des Etats-Unis, près de 120 peintures et une centaine de dessins qui retraçaient le parcours de l'artiste, de sa période cubiste aux années 50.

Des salles documentaires évoquaient ses autres activités (gouaches pour les ballets, ses rapports avec les architectes ou les cinéastes) et son univers quotidien. Après sa présentation dans la Grande galerie (29 mai - 29 septembre),



2 - Fernand Léger
1881-1955
Vue de l'exposition,
Grande galerie

l'exposition était accueillie par le Centro de Arte Reina Sofia de Madrid et le MoMA de New York.

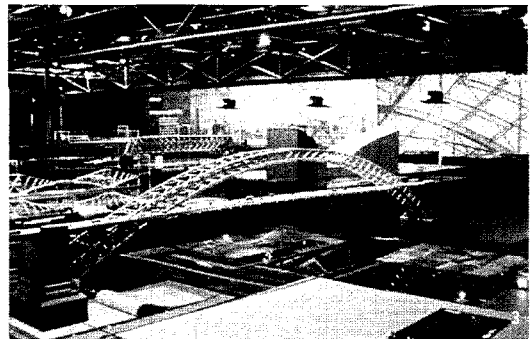
L'Académie d'été Ircam

Pour sa cinquième édition, l'Académie d'été faisait une place d'honneur aux compositeurs **Magnus Lindberg** et **Ivan Fedele**, du 23 au 28 juin. Plus de quatre-vingts participants, amateurs ou professionnels de la musique, ont pu suivre leurs cours de composition, complétés par la présentation des œuvres créées dans les concerts du soir. Ce programme était ponctué par des ateliers d'informatique musicale et par le témoignage d'acteurs de la vie artistique contemporaine.

L'Art de l'ingénieur. Constructeur, entrepreneur, inventeur

Sur l'ensemble des espaces du Forum et des deux mezzanines (4 000m²),

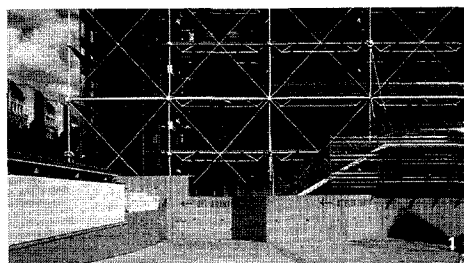
Peter Rice, les inventions des ingénieurs constructeurs qui ont profondément modifié tout l'été (25 juin - 29 septembre), elle se clôturait par un colloque en présence de spécia-



listes internationaux.

Colloque international sur les cultures gays et lesbiennes A l'occasion de l'Europride, qui se déroulait à Paris le 28 juin, un colloque organisé par les Revues parlées, autour du débat des identités particulières, réunissait pour la première fois dans la capitale, une quarantaine de créateurs et de chercheurs. Cette invitation a fait date dans le débat international.

1 - Le début des travaux de réaménagement



2 - Bruce Nauman
Entrée de l'exposition, Galerie sud

3 - Le Tipi, place Georges Pompidou

4 - La Bpi-Brantôme

5 - Galerie Durand-Dessert, autour de l'œuvre de François Morellet

Le 29 septembre, le Centre Georges Pompidou entamait ses travaux de réaménagement intérieur L'Administration quittait définitivement le bâtiment pour s'installer, notamment, dans l'immeuble réaménagé du 4, rue Brantôme.

Les nouveaux aménagements sur le site. Ouverture du Tipi, de la Mezzanine et de la Galerie sud Dès octobre, s'ouvrait, sur la Piazza, un nouveau lieu d'accueil et d'animations pour les visiteurs : **le Tipi**. d'animations pour les visiteurs : **le Tipi**. conférences, débats, performances, spectacles...

Mezzanine sud, située au rez-de-chaussée



Mezzanine sud, située au rez-de-chaussée de l'artiste américain **Bruce Nauman**, dans la Galerie sud.

Ouverture de la Bpi-Brantôme La **Bpi** s'installait dès le 19 novembre dans ses locaux, 11, rue Brantôme, pour toute la durée des travaux. Elle attirait, dès les premiers jours, 3 000 usagers quotidiens.

Le Centre Georges Pompidou « Hors les murs »

A Paris De nombreuses collaborations étaient engagées pour des débats, des spectacles, des cycles de projection... Trois galeries d'art contemporain ouvraient, notamment, pour la première fois, leurs portes au jeune public de l'Atelier des enfants, **la Galerie Durand-Dessert** (14 octobre - 8 novembre), **la Galerie Chantal Crousel** (16 octobre - 13 décembre) et **la Galerie Yvon Lambert** (18 novembre - 17 décembre).



Avec des rendez-vous quotidiens : ateliers pédagogiques, débats, performances, spectacles...
Début décembre, les nouveaux aménagements de la Mezzanine sud, située au rez-de-chaussée de l'artiste américain **Bruce Nauman**, dans la Galerie sud.



Le Centre Georges Pompidou « Hors les murs »

A Colmar et Nice Les expositions **Abstractions, France, 1940-1965**, au Musée d'Unterlinden de Colmar (19 octobre - 3 mai) et **De Klein à Warhol. Face à face France/ Etats-Unis**, au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice (15 novembre - 16 mars) inauguraient l'important programme d'expositions « hors les murs » réalisé en France par l'établissement. Ce programme comprend, à ce jour, dix-huit expositions organisées avec dix-sept musées entre 1997 et 1999.

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

A Colmar et Nice Les expositions **Abstractions, France, 1940-1965**, au Musée d'Unterlinden de Colmar (19 octobre - 3 mai) et **De Klein à Warhol. Face à face France/ Etats-Unis**, au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice (15 novembre - 16 mars) inauguraient l'important programme d'expositions « hors les murs » réalisé en France par l'établissement. Ce programme comprend, à ce jour, dix-huit expositions organisées avec dix-sept musées entre 1997 et 1999.

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

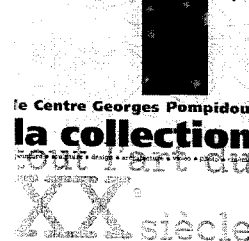
A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).

A Milan, Tokyo, Madrid Dès septembre, quatre des dix-sept projets du programme « hors les murs » international, réalisés entre 1997 et 1999, étaient inaugurés : à la Fondation Mazzotta de Milan (13 septembre - 11 janvier), **Le Paris des photographes** au Bunkamura de Tokyo (13 septembre - 26 octobre), **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** au Musée d'art contemporain de Tokyo (20 septembre - 14 décembre) accompagnée de l'exposition **l'Art en jeu** pour le jeune public, ainsi que **Fernand Léger (1881-1955)** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (28 octobre - 12 janvier).



100 objets pour représenter le monde Avec l'Ircam, le réalisateur Peter Greenaway signait son premier opéra : **100 objets pour représenter le monde**, un opéra d'objets qui sont autant de messages représentant la vie sur terre, du soleil à la glace, en passant par Eve, le cinéma ou l'alphabet. L'environnement musical était composé et réalisé à l'Institut par Jean-Baptiste Barrière. Créé au Festival de Salzbourg, et présenté à la Maison de la Culture de Bobigny (6 - 14 décembre), cet opéra sera donné en tournée européenne en 1998.

Le CD-Rom « Centre Georges Pompidou - La Collection » En novembre, parallèlement à ces manifestations, était édité (en coproduction avec Infogrames) le CD-Rom des collections, comportant une sélection de 300 œuvres majeures et plus de 2 000 documents d'archives. Plus de 6 000 exemplaires étaient vendus en deux mois.

Le CD-Rom « Centre Georges Pompidou - La Collection » En novembre, parallèlement à ces manifestations, était édité (en coproduction avec Infogrames) le CD-Rom des collections, comportant une sélection de 300 œuvres majeures et plus de 2 000 documents d'archives. Plus de 6 000 exemplaires étaient vendus en deux mois.

Le CD-Rom « Centre Georges Pompidou - La Collection » En novembre, parallèlement à ces manifestations, était édité (en coproduction avec Infogrames) le CD-Rom des collections, comportant une sélection de 300 œuvres majeures et plus de 2 000 documents d'archives. Plus de 6 000 exemplaires étaient vendus en deux mois.

Le CD-Rom « Centre Georges Pompidou - La Collection » En novembre, parallèlement à ces manifestations, était édité (en coproduction avec Infogrames) le CD-Rom des collections, comportant une sélection de 300 œuvres majeures et plus de 2 000 documents d'archives. Plus de 6 000 exemplaires étaient vendus en deux mois.

100 objets pour représenter le monde Avec l'Ircam, le réalisateur Peter Greenaway signait son premier opéra : **100 objets pour représenter le monde**, un opéra d'objets qui sont autant de messages représentant la vie sur terre, du soleil à la glace, en passant par Eve, le cinéma ou l'alphabet. L'environnement musical était composé et réalisé à l'Institut par Jean-Baptiste Barrière. Créé au Festival de Salzbourg, et présenté à la Maison de la Culture de Bobigny (6 - 14 décembre), cet opéra sera donné en tournée européenne en 1998.

100 objets pour représenter le monde Avec l'Ircam, le réalisateur Peter Greenaway signait son premier opéra : **100 objets pour représenter le monde**, un opéra d'objets qui sont autant de messages représentant la vie sur terre, du soleil à la glace, en passant par Eve, le cinéma ou l'alphabet. L'environnement musical était composé et réalisé à l'Institut par Jean-Baptiste Barrière. Créé au Festival de Salzbourg, et présenté à la Maison de la Culture de Bobigny (6 - 14 décembre), cet opéra sera donné en tournée européenne en 1998.

100 objets pour représenter le monde Avec l'Ircam, le réalisateur Peter Greenaway signait son premier opéra : **100 objets pour représenter le monde**, un opéra d'objets qui sont autant de messages représentant la vie sur terre, du soleil à la glace, en passant par Eve, le cinéma ou l'alphabet. L'environnement musical était composé et réalisé à l'Institut par Jean-Baptiste Barrière. Créé au Festival de Salzbourg, et présenté à la Maison de la Culture de Bobigny (6 - 14 décembre), cet opéra sera donné en tournée européenne en 1998.

100 objets pour représenter le monde Avec l'Ircam, le réalisateur Peter Greenaway signait son premier opéra : **100 objets pour représenter le monde**, un opéra d'objets qui sont autant de messages représentant la vie sur terre, du soleil à la glace, en passant par Eve, le cinéma ou l'alphabet. L'environnement musical était composé et réalisé à l'Institut par Jean-Baptiste Barrière. Créé au Festival de Salzbourg, et présenté à la Maison de la Culture de Bobigny (6 - 14 décembre), cet opéra sera donné en tournée européenne en 1998.

100 objets pour représenter le monde Avec l'Ircam, le réalisateur Peter Greenaway signait son premier opéra : **100 objets pour représenter le monde**, un opéra d'objets qui sont autant de messages représentant la vie sur terre, du soleil à la glace, en passant par Eve, le cinéma ou l'alphabet. L'environnement musical était composé et réalisé à l'Institut par Jean-Baptiste Barrière. Créé au Festival de Salzbourg, et présenté à la Maison de la Culture de Bobigny (6 - 14 décembre), cet opéra sera donné en tournée européenne en 1998.



1 - Abstractions, France, 1940-1965
Au Musée d'Unterlinden, Colmar
Vue de l'exposition

2 - De Klein à Warhol. Face à face France/ Etats-Unis
Au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice
Vue de l'exposition

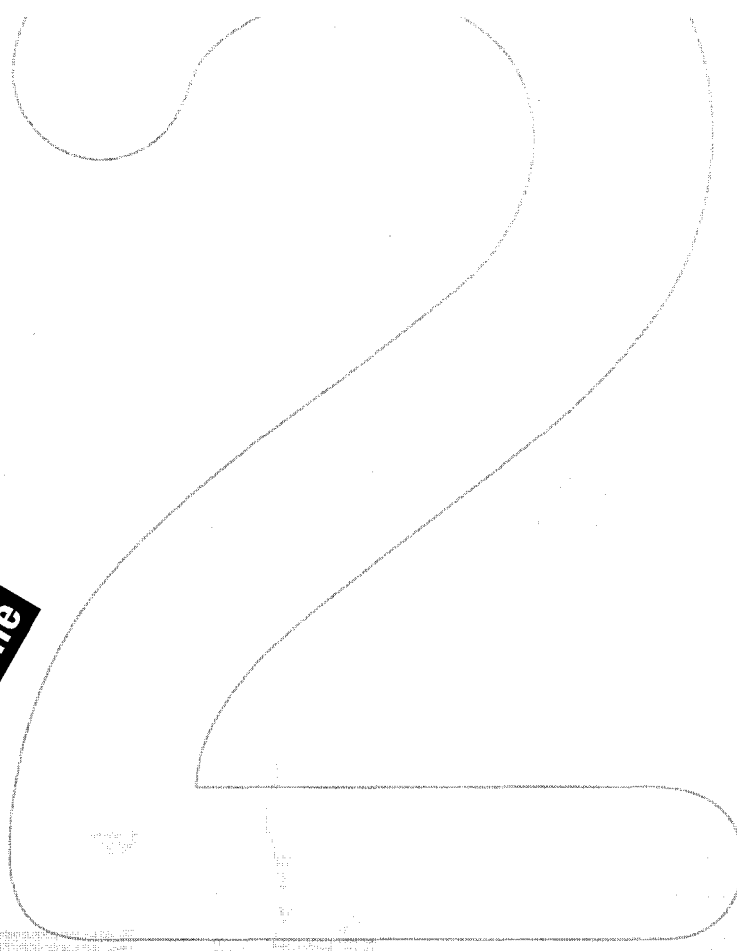
3 - La Collection du Centre Georges Pompidou. Les Chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne
Au Musée d'art contemporain de Tokyo
Vue de l'exposition

4 - Couverture du CD-Rom

5 - Peter Greenaway



	pages
Préface du Président	2
1. Les grands événements de l'année	4
2. Les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle	9
3. De la Bpi à la Bpi-Brantôme	22
4. L'Ircam, Institut de recherche et de coordination acoustique/musique	25
5. L'action éducative	29
6. Les expositions	33
7. Le spectacle	41
8. Les débats, les colloques	47
9. Les productions éditoriales, multimedia et audiovisuelles	51
10. Le Centre et les nouveaux réseaux d'information	55
11. Le Centre et son public. Accueillir, informer, connaître	58
12. Les travaux de réaménagement intérieur. Le Centre Georges Pompidou à l'horizon 2000	61
13. Un nouveau dispositif. Le Centre Georges Pompidou à Paris, en régions, à l'étranger	64
14. Les Sociétés d'Amis	67
15. Le personnel du Centre Georges Pompidou, de la Bpi, de l'Ircam	68
Annexes	
<i>Le budget 1997</i>	70
<i>Organigramme 1997</i>	73
<i>Les instances du Centre Georges Pompidou</i>	74
<i>Acquisitions 1997</i>	75
<i>Diffusion des collections en 1997</i>	78
<i>A qui s'adresser ?</i>	80



**Les collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle**

Riches aujourd'hui de plus de 40 000 œuvres, les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle couvrent l'essentiel des activités artistiques développées au 20^e siècle : dans les domaines classiques de la peinture, de la sculpture et du dessin, comme dans ceux de la photographie, du cinéma, des nouveaux media, et plus récemment (depuis 1992) de l'architecture et du design.

Une politique d'acquisitions cohérente, ouverte et néanmoins rigoureuse, a permis depuis vingt ans que s'enrichissent de manière continue et souvent spectaculaire ces différents secteurs. Grâce aux moyens mis à sa disposition (une dotation autonome, substantielle, depuis 1974) la Commission d'acquisition (voir en annexe la liste des membres de la commission en 1997) a pu mener un travail de fond articulé autour des missions principales du Musée. Une mission patrimoniale tout d'abord, sur la première moitié du 20^e siècle, dont le Mnam/Cci présente aujourd'hui la plus grande collection de référence, non seulement en France, mais en Europe. Une mission plus délicate, ensuite - le recul étant moindre - sur la représentation des années cinquante et soixante, dans toutes leurs composantes. Une mission de réflexion et de prospection enfin, pour retenir le meilleur et le plus significatif dans le foisonnement de la création contemporaine.

Marcel Duchamp
Neuf Moules Mâlic, 1914-1915
 Huile, fil de plomb,
 feuille de plomb sur verre
 66x101,2 cm



Si les collections doivent beaucoup aux achats, elles ont aussi bénéficié de donations et de dons d'une générosité exceptionnelle, émanant des artistes eux-mêmes ou de leur famille, des marchands, des collectionneurs ou des mécènes qui forment le premier cercle des amis du Musée. Enfin, ces dernières années, la collection du Mnam/Cci s'est notablement enrichie grâce au dispositif de la dation. Ces œuvres sont en effet (lorsqu'il s'agit du 20^e siècle) inscrites sur ses inventaires, même si, ensuite, elles font l'objet de dépôts dans les musées relevant des collectivités territoriales.

Dans chacun des champs de la collection s'exercent les responsabilités incombant au personnel scientifique de la conservation : son enrichissement, mais aussi sa présentation au public sous la forme d'accrochages renouvelés dans l'espace du Musée, sa diffusion par l'organisation ou la participation par des prêts d'œuvres à des expositions présentées en France et à l'étranger, sa connaissance, enfin, par des publications scientifiques. Cette année, à l'occasion du 20^e anniversaire du Centre Georges Pompidou et du 50^e anniversaire du Musée national d'art moderne, l'accrochage intitulé *Made in France. 1947-1997*. Cinquante ans de création en France, a proposé le redéploiement complet des œuvres présentées sur les deux étages du Musée. Ce double anniversaire a également été marqué par un événement exceptionnel : l'inauguration du nouvel Atelier Brancusi. Quatre ouvrages de référence ont été publiés.

Enfin, l'activité du Centre Georges Pompidou, d'abord dans le bâtiment, puis « hors les murs », a considérablement amplifié et modifié la diffusion des collections (voir le chapitre Un nouveau dispositif). Quelque 2 400 œuvres ont fait l'objet d'un prêt, permettant ainsi à de nouveaux publics de découvrir la richesse de ce patrimoine national du 20^e siècle.

Les principales acquisitions en 1997

279 œuvres pour la période 1905-1960, et 546 pour la période 1961-1997 sont entrées dans les collections, toutes disciplines confondues. Outre les achats et les dons, quatre datations ont donné lieu à d'importantes acquisitions dans les domaines de la peinture, des arts graphiques et des archives.

Les arts plastiques

LES COLLECTIONS HISTORIQUES

La collection historique s'est enrichie une nouvelle fois d'œuvres de grande valeur, d'une part grâce aux donations – ainsi est entré en 1997, un tumultueux *Paysage de La Gaude* de **Chaïm Soutine** – et, d'autre part à la procédure des datations. Cette procédure permet, en effet, de s'acquitter de droits de succession ou de mutation, d'impôts sur la fortune en proposant des pièces considérées comme exceptionnelles, celles-ci devant recevoir l'agrément des membres d'une Commission interministérielle. Quatre dossiers ont été retenus cette année : les datations Duchamp, Putman, Magnelli et Pignon.

• Dation Duchamp

Une pièce essentielle de **Marcel Duchamp**, *Neuf Moules Mâlic*, 1914-1915, considérée comme le « petit verre » annonciateur du *Grand Verre* de 1923, vient compléter d'une façon exceptionnelle la représentation de Marcel Duchamp dans les collections. A cette œuvre s'ajoutent des manuscrits originaux, manuscrits de travail et dessins, rassemblés dans la *Boîte verte* de 1934 et permettant une meilleure connaissance de l'élaboration du *Grand Verre*, des notes autographes datées de 1912 à 1968, publiées en 1980 par Paul Matisse aux éditions du Centre Pompidou et, enfin, un manuscrit de cinq feuillets de 1913 intitulé *Possible*.

Une toile importante de **Joan Miró** est également jointe à cet ensemble, intitulée par l'artiste *Intérieur*, 1922-1923, et plus communément appelée *la Fermière*. Dans cette œuvre – commencée l'été 1922 devant le motif, dans la ferme de Montroig, et terminée dans l'atelier de la rue Blomet au printemps suivant –, qui clôtura la période réaliste de Miró, s'énoncent les termes du futur vocabulaire formel et poétique utilisé dans *Terre labourée* ou *le Chasseur*. Cet *Intérieur* fut la propriété de René Gaffé puis de Pierre Matisse.

• Dation Putman

Provenant de l'ancienne collection Jacques Putman, deux peintures de **Bram van Velde** : *Neige*, 1923, et *Glauque*, 1957. *Neige* est une des premières œuvres de l'artiste réalisée en Allemagne, au nord de Brême, où il séjourne au début des

Les collections
 historiques
 4 080 peintures et
 1 853 sculptures
 réalisées
 entre 1905 et 1960

années vingt, avant de se rendre à Paris. Fortement influencée par l'expressionnisme allemand, la toile est « remarquablement composée et pourrait s'intituler *solitude* », écrit Jacques Putman dans son étude sur Bram van Velde, publiée en 1975.

Glaucque – qui fut d'abord la propriété de Marie Cuttoli –, œuvre exemplaire de l'abondante production issue de l'atelier du Boulevard de la Gare, manifeste un art d'« un dévoilement sans fin, voile derrière voile, plan sur plan de transparences imparfaites », comme l'écrit Samuel Beckett. Cette peinture permet de combler une lacune dans les collections du Mnam où n'étaient illustrées jusqu'alors que les années quarante et soixante.

• Dation Magnelli

Aboutissement d'un processus qui vise, depuis 1972, avec le soutien de l'artiste et de sa famille, à constituer un fonds représentatif de l'œuvre de **Alberto Magnelli** dans les collections publiques françaises, cette dation permet l'inscription sur les inventaires de 9 peintures de l'artiste dont plusieurs œuvres majeures : *l'Homme à la charrette*, 1914, *Peinture 0530*, de 1915, *Limites ordonnées*, 1937, *Explosion lyrique N°2*, de 1918, *Pierres N°31*, de 1934, et *Mesures illimitées N°2*, de 1951.

l'Homme à la charrette est contemporaine de la fréquentation par Magnelli du milieu futuriste italien de Florence mais aussi de son premier voyage à Paris (mars-juillet 1914) au cours duquel il élabore ses premières œuvres à partir de formes simples, vigoureusement colorées et contrastées. *Peinture 0530* appartient à la série des premières toiles abstraites. L'accent est mis sur une architecture de figures géométriques traitées en aplats où apparaissent les influences futuristes, notamment celles de Severini et de Balla. *Les Explosions lyriques* marquent un retour à la figuration. Dans cette série (où l'artiste voyait une sorte de « libération ») se côtoient à nouveau les influences du Futurisme italien et du Cubisme français.

C'est au cours des années 30, lié alors à Kandinsky, Hans Arp et Sophie Taeuber, que Magnelli met définitivement au point son vocabulaire plastique aboutissant à des structures puissamment architecturées, traitées en aplats et cernées de noir ; de cette période datent *Pierres N°31* et *Limites ordonnées*. *Mesures illimitées N°2* est l'œuvre la plus tardive de la dation et la seule illustrant la période de l'après-guerre de l'artiste qui fut celle aussi de sa plus grande reconnaissance internationale.

S'ajoutent à ces 6 peintures, des œuvres déjà déposées par Susi Magnelli au Musée de Valauris : *Complice*, 1938, *Panneau mural*, 1954, et *Chemin lumineux*, 1958. Cette importante

dation est, en outre, enrichie d'une magnifique *Tête polychromée en pierre* de **Henri Laurens**, 1920, et d'une aquarelle de **Fernand Léger**, 1918.

• Dation Pignon

Quatre peintures représentatives de la production d'**Edouard Pignon** ont été inscrites sur les inventaires. Il s'agit de *Meeting*, 1936, œuvre de témoignage précoce sur l'engagement politique de l'artiste et sur son intérêt pour la peinture de



Edouard Pignon
L'Ouvrier mort, 1952
Huile sur toile
240x300 cm

Léger, de *l'Ouvrier mort*, 1952, véritable manifeste en faveur d'une ambitieuse peinture sociale, débarrassée des contraintes du réalisme-socialiste tel qu'il est imposé, à cette date, aux artistes communistes, du *Grand Ostende I*, 1953, où s'affirme le goût de Pignon pour une représentation expressive du paysage, enfin des *Seigneurs de la guerre I*, 1967, véhément plaidoyer en faveur d'une figuration violente, sans concession aux goûts esthétiques dominants.

16 dessins des années 1933-1952 et quatre carnets des années 1951-1968 complètent la dation. Cet ensemble, tout en accroissant considérablement la représentation de Pignon au Cabinet d'art graphique, permet de réévaluer la place du dessin dans l'œuvre de l'artiste et de rendre compte de sa spontanéité, de sa vivacité expressive.

L'Atelier Brancusi

Le sculpteur **Constantin Brancusi** a légué, en 1957, la totalité du contenu de son Atelier à l'Etat français, sous réserve qu'il le présente au public dans une reconstitution aussi fidèle que possible. Cette collection unique comprend 137 sculptures, 87 socles, 41 dessins, 2 peintures et plus de 1 600 plaques photographiques de verre et tirages originaux. Reconstitué une première fois au Palais de Tokyo en 1962,

puis en 1977 de manière plus complète et dans son volume exact sur la place du Centre Georges pompidou, l'Atelier Brancusi y est cette fois installé dans une architecture nouvelle de Renzo Piano. Une approche progressive, à travers escaliers et jardin, permet désormais de cheminer autour des quatre ateliers, comme au temps de l'impasse Ronsin, et d'en embrasser l'ensemble des œuvres que le sculpteur

y avait réunies, dans les conditions d'environnement qu'il avait souhaitées pour elles de son vivant. Inaugurée dans le cadre du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou, la reconstitution de l'Atelier a été réalisée grâce au soutien de Asahi Shimbun. A cette occasion a été publié l'ouvrage l'Atelier Brancusi, qui présente l'ensemble du fonds Brancusi appartenant aux collections.

Antonin Artaud
Autoportrait, 11 mai 1946
 Crayon sur papier
 63x49 cm

LES COLLECTIONS CONTEMPORAINES

Les collections contemporaines
 1 571 œuvres
 (peintures, sculptures, œuvres en trois dimensions, textiles et objets) réalisées entre 1961 et 1997

La liste des acquisitions en 1997 pourrait apparaître comme un inventaire à la Prévert si on ne la replaçait dans le contexte d'une politique à long terme témoignant de la fermeté des engagements du Musée vis-à-vis de la création contemporaine : une grande toile de **Miquel Barceló** (*Ex-Voto à la Chèvre*, 1994), une *Croix*, 1973 de **Noël Dolla**, un **Philip Guston** (*Ravine*, 1979), un **Per Kirkeby** (*Sans titre*, 1994), un **Jannis Kounellis**, un **Victor-Brauner**, des toiles de **Denis Laget**, **Jean-Pierre Pincemin** et **Luc Tuymans**, une grande sculpture de **Thomas Schütte**.

Le Dolla vient s'inscrire dans une collection Supports/Surfaces que, pas à pas, depuis plusieurs années le Musée s'attache à compléter, en fonction des opportunités du marché et avec

l'aide des artistes, comme en témoigne le don, cette même année, de trois grandes œuvres par **Louis Cane**. L'exposition de cette collection dans la Galerie nationale du Jeu de Paume, pendant l'été 1998, devrait en vérifier la validité.

La Notte, 1965, de Kounellis vient ajouter une dimension supplémentaire et inédite à l'ensemble Arte Povera qui fait la fierté du Musée (un achat à mettre en relation avec celui d'un

très rare dessin de **Alighiero e Boetti** par le Cabinet d'art graphique). *La Coupe d'Amour*, 1965, de Victor-Brauner était le dernier tableau d'une série intitulée *Mythologies et Fêtes des mères* encore en mains privées. Grâce à l'aide du fonds Victor-Brauner, cette série est aujourd'hui entièrement rassemblée.

Kirkeby, Barceló et Laget (les collections ne possédaient de ces derniers que deux peintures) vont étoffer un ensemble assez représentatif du « retour » à la peinture figurative caractéristique des années 80 et 90. Philip Guston, figure tutélaire de ce courant, puisqu'il est passé de l'école expressionniste abstraite à la représentation d'un univers singulier de mythologies personnelles, fait par la même occasion son entrée dans les collections nationales avec un chef-d'œuvre de 1979, *Ravine*. La sculpture de Schütte, *Sans titre*, 1996, renforce la représentation d'un artiste allemand dont le Musée a très attentivement suivi la carrière puisqu'il possède, fait assez rare pour une institution française, une de ses œuvres précoces et fondatrices intitulée *Dreiakte*.

Les dations et dons demeurent un apport indispensable aux collections. A noter, en particulier cette année, l'entrée par dation d'un chef-d'œuvre de **Lucio Fontana** issu de la collection Montaigu, *La Fine di Dio*, 1963-64, d'une toile historique d'**Edouard Pignon**, *les Seigneurs de la guerre I*, 1967, le don par **Helen et Newton Harrison** d'une grande fresque en soixante parties intitulée *Lagoon Cycle*, 1973-84, à mi-chemin entre Land Art et militantisme écologique, dans un esprit carac-



téristique de la Californie des années 70.

Le catalogue *La collection du Musée national d'art moderne 1986-1996 (II)*, présentant les œuvres acquises cette dernière décennie, a été publié à l'occasion du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou (380 pages, 400 illustrations).

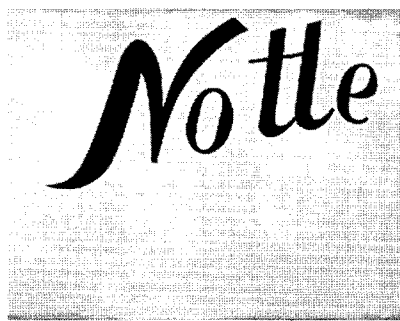
ARTS GRAPHIQUES

137 œuvres ont rejoint, en 1997, la collection d'arts graphiques. Parmi les acquisitions historiques figure, en tout premier lieu, l'ensemble unique constitué par les *Notes autographes* originales de **Marcel Duchamp** entré avec la dation de la succession d'Alexina Duchamp. Acquisées également par dation, une vingtaine d'œuvres sur papier d'**Edouard Pignon** – voir *les collections historiques*.

Parmi les achats les plus importants : le livre, enrichi de douze collages originaux, *la Guerre Universelle*, 1916, d'**Aleksej Krucenyh** ; deux grands dessins d'**Antonin Artaud** exécutés au cours de son internement à l'asile de Rodez, *la Maladresse sexuelle de dieu*, et le premier *Autoportrait*, 1946 ; un magnifique collage tardif de **Kurt Schwitters**, *Yellow Strip*, 1947 ; et un *Sans titre*, 1959, de **Cy Twombly**, première œuvre de l'artiste américain à entrer dans la collection d'arts graphiques. Pour la partie contemporaine, dont l'enrichissement reste une préoccupation majeure, des achats souvent assortis de dons ont permis l'acquisition de plus de 90 œuvres, notamment de **Richard Baquié**, **Miquel Barceló**, **Jean-Michel Basquiat**, **Sylvie Blocher**, **Alighiero e Boetti**, **Henri Cartier-Bresson**, **Marlene Dumas**, **Hervé Paraponaris**, **A.R. Penck**, **Jean-Pierre Pincemin**, **Hervé Télémaque**, **Rosemarie Trockel**, **Luc Tuymans**, **Rachel Whiteread**.

PHOTOGRAPHIE

Pour la photographie historique, une centaine d'œuvres ont été acquises dont un ensemble unique de photographies de **Brassaï** : les soixante épreuves originales de *Paris de nuit*, 1932, premier livre de l'artiste et ouvrage mythique de la photographie du vingtième siècle. La présence, encore modeste, de la photographie des années cinquante inspirée du mouvement de la Subjektive Fotografie s'est vue renforcée



Jannis Kounellis
Sans titre (Notte), 1965
 Huile sur toile
 120x180 cm

La collection d'arts graphiques
 18 000 œuvres
 réalisées entre 1905 et 1997

La collection de photographies
 12 500 œuvres
 réalisées entre 1905 et 1997

par une première image, d'une grande force visuelle, d'**Otto Steinert**, *Kommunierende Formen* (Formes communicantes, v. 1950), ainsi que par plusieurs photographies du Français **Roger Catherineau**, qui se situe dans la mouvance de ce mouvement. Par ailleurs deux photogrammes de **Raoul Hausmann**, 1951 et 1954, sont venus compléter un précédent achat.

L'ensemble de photographies tchèques s'est vu consolidé cette année encore par l'acquisition d'une épreuve de **Franšek Drtikol**, *Portrait de Dejmeš Petr Spisovatel*, v. 1925, et d'un *Labyrinthe* de **Josef Sudek**, 1968-1974. Grâce à ce dernier achat les différentes « séries » de l'artiste sont désormais présentes dans les collections du Musée. Enfin, un premier ensemble d'œuvres d'**Alexandre Grinberg**, récemment redécouvert et figure marquante du pictorialisme russe, a pu être constitué à partir d'images en provenance directe de sa succession.

Pour la photographie contemporaine, 6 rayogrammes monotypes de la série *Les Lunes à boire*, 1991-1994, de **Patrick Bailly-Maitre-Grand** sont venus compléter la représentation de l'artiste dans la collection. A la suite du don par **Gabriele Basilico** d'une série de 13 épreuves sur l'architecte israélien Weinraub, un nouvel ensemble, daté 1985, a été retenu, témoignant de son travail photographique sur l'architecture et plus particulièrement sur l'architecture italienne. Six grandes pièces de **Dennis Oppenheim**, 1968-1970, ont également été retenues, de même que quatre épreuves de **Joachim Bonnemaison**.

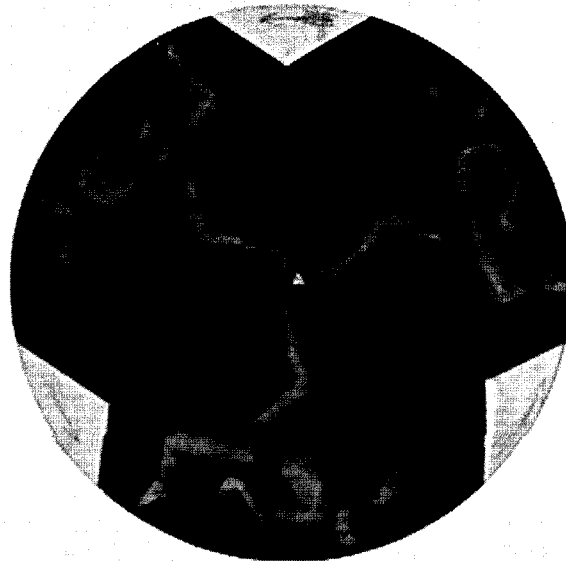
Enfin, venant rejoindre les livres originaux déjà en sa possession, le Musée a acquis un album-maquette de **Pierre Jahan**, *Lunatiques imaginaires*, 1955, la maquette d'un volumineux recueil sur Paris (147 épreuves, 1994-1996) de **Bogdan Konopka**, ainsi qu'un carnet de 24 épreuves aux sels d'argent et textes manuscrits de **Nancy Wilson-Pajic**, 1995.

Le catalogue *La collection de photographies du Musée national d'art moderne 1905-1948* a été publié à l'occasion du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou (516 pages, plus de 1 200 illustrations).

NOUVEAUX MEDIA

Cinq installations sont venues rejoindre cette collection exceptionnelle qui témoigne des nouvelles pratiques artistiques utilisant la vidéo et le multimedia. Tout d'abord, trois installations vidéo de deux jeunes artistes : *DIAL H-I-S-T-O-R-Y*, de **Johan Grimonprez**, commande du Musée national, laquelle a été présentée cette année à la Documenta de Kassel et au Palais des Beaux-arts de Bruxelles ; et *Dubbing et Light conical intersect*, *Event*, Paris, 1996, de **Pierre Huyghe**, qui confirment l'engagement de la collection vis-à-vis de la création française de cette dernière décennie.

En regard des artistes dits « historiques », le Musée s'est



Alexandre Grinberg
Art du mouvement,
essai, 1928
28,7 cm
(diamètre du cercle)

enrichi du don de **Friederike Pezold** : *Première déesse électronique du monde*, 1970-1982 ; il a, par ailleurs, commandé et produit l'installation multimedia interactive *Immemory* de **Chris Marker**, créateur français à la fois écrivain, cinéaste, photographe et artiste multimedia. Une quinzaine de musées et de festivals ont présenté *Immemory* dans leur programmation en 1997. Outre cette œuvre, a été acquise la bande vidéo *Sans Soleil*, qui annonçait déjà, en 1982, la structure non linéaire d'*Immemory*. Également acquises, douze bandes vidéo de **Vito Acconci**, **Geneviève Cadieux**, **Andrea Fraser**, **Dan Graham**, **Simon Lamunière**, **Eric Lanz**, **Matthieu Laurette**, **William Wegman**. Actuellement en préparation, le catalogue de la collection, sur Internet (en trois langues) et sur support papier.



Johan Grimonprez
DIAL H-I-S-T-O-R-Y,
1997
Installation vidéo

CINÉMA D'ARTISTES ET EXPÉRIMENTAL

Au nombre des acquisitions cette année, une trentaine de titres, pour l'essentiel des dons réalisés au terme de productions d'œuvres audiovisuelles et de restauration de films anciens. Parmi les productions d'artistes, deux installations commandées à l'occasion de l'accrochage *Made in France : Mémoire* de **Slobodan Pajic**, installation avec projections cinématographiques et photographiques, et *Apparences : villes européennes* de **Tom Drahos**, installation avec photographies, projections et écrans TV. L'intégralité des films de **Man Ray**, y compris ses essais et ses inédits, réalisés entre 1923 et 1951, sont entrés dans la collection, après leur restauration. *L'ensemble des films de la collection font régulièrement* l'objet de cycles monographiques ou thématiques, souvent présentés dans le cadre d'expositions.

Le catalogue *L'art du mouvement. Collection cinématographique du Musée national d'art moderne* a été publié à l'occasion du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou (496 pages, 642 illustrations).

La collection de films d'artistes
730 œuvres,
de 1919 à
aujourd'hui

La collection Nouveaux media
700 bandes vidéo,
35 installations
et œuvres
multimedia

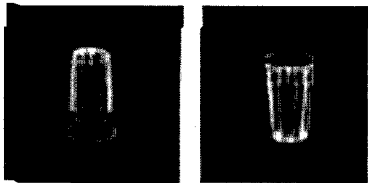


1 - Bram van Velde
Glaque, 1957
Huile sur toile,
130x97 cm

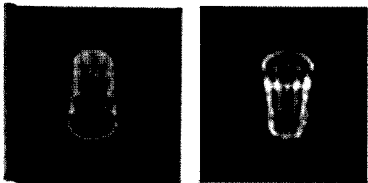
2 - Alberto Magnelli
L'Homme à la charrette, 1914
Huile sur toile
170x130 cm

3

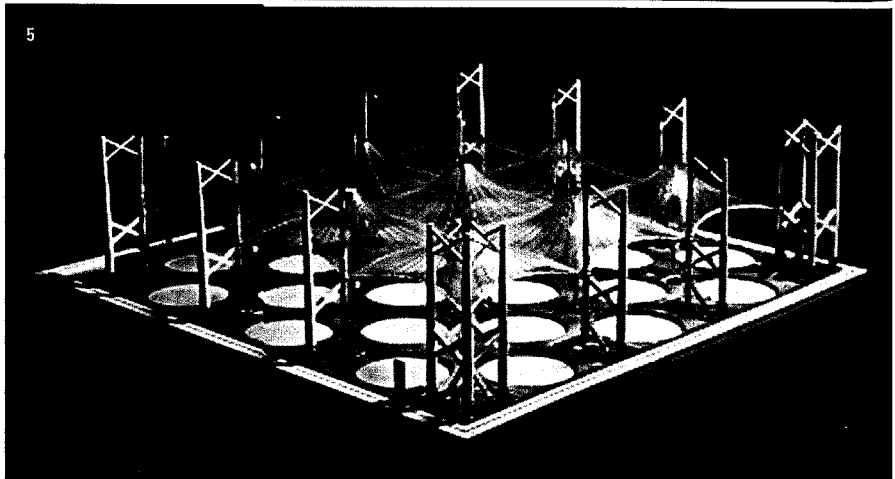
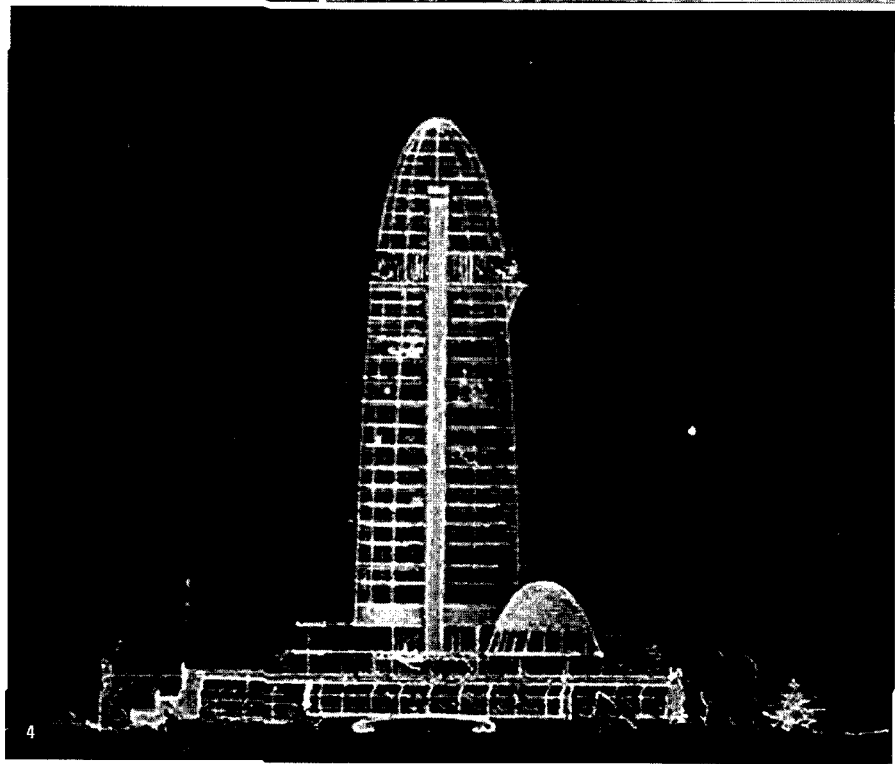
3 - Patrick Bailly-Maitre-Grand
Les Lunes à boire, 1991-94
Photographie
195x40x8 cm

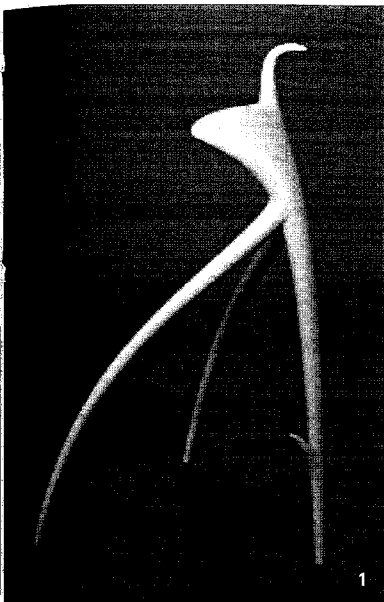


4 - Ivan Leonidov
La Maison de l'administration centrale de la statistique, 1930
Gouache
19,1x29,3 cm

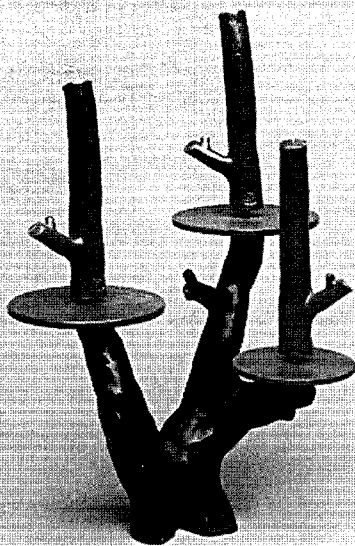


5 - Skidmore, Owings & Merrill
Aéroport de Djeddah, terminal Haj (Arabie Saoudite), 1981
Maquette
53x180x172 cm





1



2



3

1 - Philippe Starck
Tabouret Wim Wenders,
1992
Aluminium moulé
97x56x53 cm

2 - Elisabeth Garouste
et Mattia Bonetti
Candélabre Trapani, 1989
Cristal et pâte de verre
25 cm

3 - Victor-Brauner
La Coupe d'amour, 1965
Huile sur toile
147x92,5x3 cm

4 - Chris Marker
Immemory One, 1997

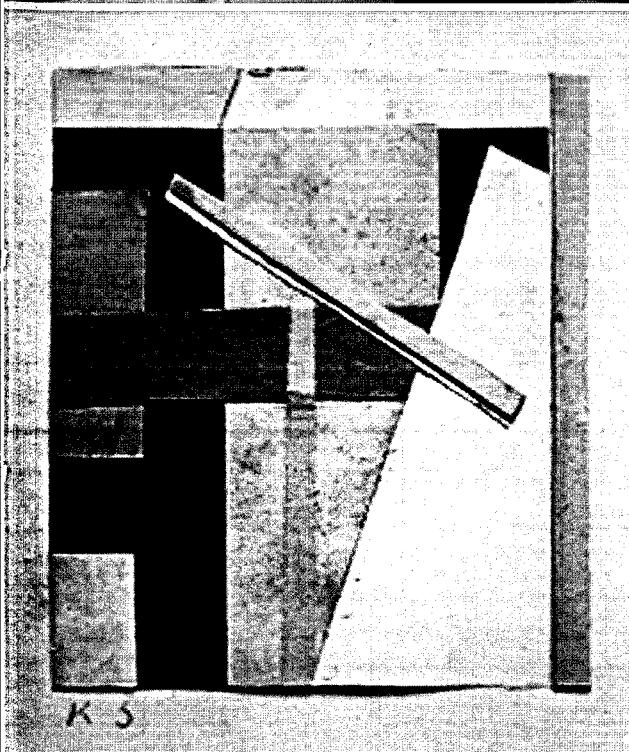


4



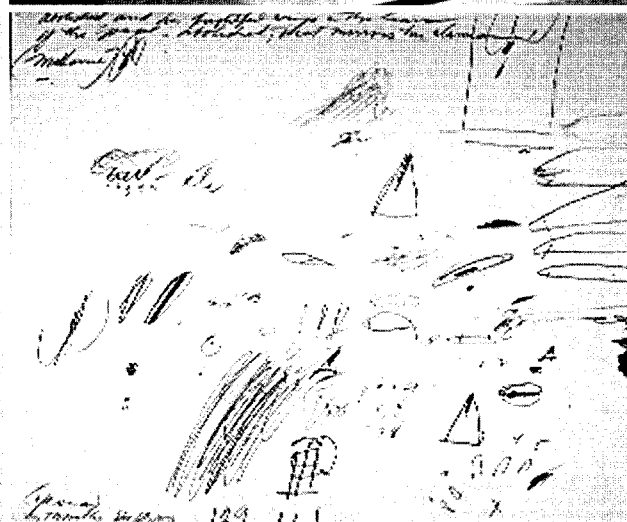
5

5 - Man Ray
*Les Mystères
du château du dé*, 1929
Film



K 5

6



7

6 - Kurt Schwitters
Yellow Strip, vers 1947
Collage
de papiers découpés
16,2x13,3 cm

7 - Cy Twombly
Sans titre, 1959
Crayon sur papier
34,5x42,5 cm

ARCHITECTURE

La collection
Architecture
2 246 dessins,
331 maquettes
Fonds
photographique
et films
documentaires

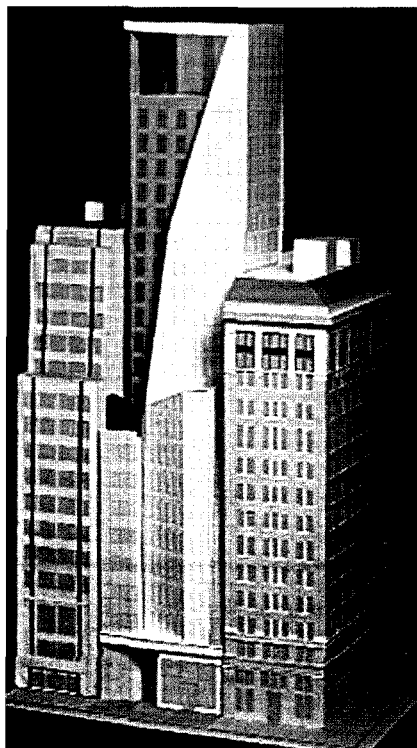
385 pièces – dessins et maquettes – sont entrées dans la collection en 1997. L'équipe de conservation a confirmé ses orientations antérieures, en acquérant des œuvres pour lesquelles les déterminations « technologiques » ont joué un rôle majeur. Les dessins et maquettes de l'ingénieur **Vladimir Bodiansky** (projets de Hangars d'aviation, 1934), de **Santiago Calatrava** (le Pont Alamillo de Séville, 1992), de **Skidmore, Owings & Merrill - S.O.M** (l'Aéroport de Djeddah, 1981), voire d'objets réels comme le Radôme de **Richard Buckminster Fuller**, sont autant de jalons essentiels de cette pensée dont la réalisation du Centre Georges Pompidou est un des exemples les plus célèbres.

La présence de l'architecture française a été renforcée avec, pour la section historique, un grand nombre de dessins de meubles et d'aménagements intérieurs de **Pierre Chareau** dont l'existence était ignorée encore récemment, de dessins et photographies de projets de **Pol Abraham** (en particulier le Sanatorium du Roc-des-Fiz, 1930-31), **Georges-Henri Pingusson** (le Mémorial de la Déportation, 1962) et **André Bruyère** (maquette de l'Œuf, 1978).

Pour la création contemporaine en France, on notera les projets de **Frédéric Borel** (immeuble rue Pelleport, 1994-1997), **Christian de Portzamparc** (les Hautes Formes, 1975, logements à Fukuoka, 1989, les Tours Bandai, 1994, et LVMH, 1996, et un projet d'îlot ouvert, la Place Coislin, 1989), **Dominique Perrault** (la Bibliothèque de France, 1988-1996).

Les projets d'**Henri Ciriani** en France, principalement pour la Villeneuve de Grenoble, 1968-72, Evry 1, 1971-72, La Noiseraie, 1975-80, et la Maison de l'Enfance de Torcy, 1986-89, ont été choisis pour illustrer cette période déjà ancienne de son travail. Une place particulière a été faite à ceux de **Jean Renaudie**, centrés sur l'invention de nouvelles formes de logement sociaux et d'organisations urbaines. Les logements d'Ivry, 1970-83, occupent une place essentielle dans l'histoire de l'architecture contemporaine.

L'attachement de la collection à l'émergence d'une architecture critique vis-à-vis du fonctionnalisme s'est manifesté par l'acceptation du don de l'architecte japonais **Kisho Kurokawa**, *dessins majeurs du courant métaboliste* (1958-75). On citera les projets de Ville agricole, 1960, de Ville en hélice, 1961, de Ville flottante, 1961, les Pavillons pour l'exposition d'Osaka 70, la Tour Sony d'Osaka, 1972. Fondateur de l'architecture radicale, **Hans Hollein** a donné, quant à lui, une maquette du projet Vulcania, 1995.



Christian de Portzamparc
Tour LVMH, New York, 1996
Maquette d'étude
100x42x46 cm



Lampe Jumo,
1945
(anonyme)
Bakélite

La collection s'est enrichie d'une nouvelle perspective avec les dessins soviétiques des années 20 dus à des architectes tels que **Moïse Guinzburg, Alexei Chtchoussév** (Immeuble de la Pravda, 1928, et dessin du Palais des Soviets de 1931), **Boris Iofan** (Palais des Soviets, 1931-35), **Ivan Leonidov** (un projet inédit de 1930, la Maison de l'administration centrale de la statistique), **Krutikov** (la Ville flottante).

Des architectes ont renouvelé par des dons leur attachement à l'action menée par le Centre en faveur de leur discipline, ainsi **Alvaro Siza**, avec les projets du Musée de Saint-Jacques de Compostelle et de la Bibliothèque à Aveiro. On notera, encore, l'entrée d'un premier dessin de **Carlo Scarpa**, qui sera rejoint en 1998 par un second pour le projet du cimetière Brion Vega (1970-72) et le don de l'architecte japonaise **Kazuko Sejima**.

En préparation : le catalogue de la collection *Architecture*.

DESIGN

Jusqu'à alors attachée à constituer des ensembles de l'histoire du design jusqu'aux années 70, autour du Bauhaus, du Mouvement Moderne, de l'école d'Ulm et de ses applications fonctionnalistes, la collection ne s'était pas encore dotée de pièces toutes contemporaines ; une lacune comblée cette année par des œuvres de créateurs de la dernière génération. Cent vingt et une pièces sont entrées dans la collection, souvent offertes par son fidèle partenaire, le groupe Strafor Facom, pour la période allant des années 20 aux années 60, et par les designers ou leurs éditeurs pour les deux dernières décennies. De la période historique, deux objets ont été acquis : un fauteuil en tube nickelé, 1927, de **René Herbst**, aux formes simples et fonctionnelles, et la fameuse lampe *Jumo* en bakélite (anonyme) dont le brevet a été déposé en 1945 et qui a popularisé les formes arrondies des années 50.

Des pièces des années 60 et 70 sont venues compléter des ensembles déjà constitués autour des designers les plus marquants, parmi lesquels le bureau, 1963, des architectes **BBPR** pour Olivetti ; la lampe *Toio*, 1962, des frères **Castiglioni** pour Flos ; le chariot *Boby*, 1970, de **Joe Colombo** pour Bielleplast ; le canapé *Kandissi*, 1979, d'**Alessandro Mendini**, objet manifeste du mouvement radical italien Alchimia.

A l'occasion de l'accrochage *Made in France*, la collection s'est enrichie de pièces de **Philippe Starck**, le tabouret conçu pour Wim Wenders, 1992, le tabouret *Bubu*, 1991 ; de **Pascal Mourgue** : la chaise *Lune d'argent*, 1985 ; de **Jean-Michel Wilmotte** : la chaise *Palais-Royal*, 1986 ; toutes des pièces simples et graphiques qui expriment bien le climat des années 80. C'est aussi à cette occasion que les jeunes designers ont fait leur entrée dans la collection : le pouf *Noli me Tangere*, 1994, de **Vincent Beaurin** ou le vase *Soliflore*, 1996, de **Ronan Bouroullec** témoignent de leur désir de concevoir des objets à forte charge émotionnelle et poétique. Onze pièces d'**Elisabeth Garouste** et **Mattia Bonetti**, présentées dans l'accrochage consacré aux deux designers, ont également renforcé ce nouvel aspect de la collection. Initiateurs du mouvement « barbare », Garouste et Bonetti occupent une place singulière dans le monde du design. Maniant la référence, l'humour, la citation, ils ont peu à peu quitté le strict champ de l'art décoratif pour pénétrer dans celui du design industriel. Le candélabre *Trapani*, 1989, en pâte de verre de Daum, le tapis *Réverie*, 1993, diffusé largement par Habitat, les gammes de produit de beauté, 1991-1997, pour Nina Ricci, montrent la variété de leurs interventions. Enfin, la collection s'est enrichie du don qu'**André Lemonnier** a fait de ses fonds portant sur son travail de 1970 à 1995. Les recherches menées par le graphiste sur la couleur, ses échelles, ses tableaux, sont de véritables outils de travail pour le designer, l'architecte et le plasticien. Les photographies de ses projets de mise en couleur des bâtiments industriels sont les témoins d'une ère industrielle vouée à disparaître - les années 60-70 où l'on rêvait d'intégrer l'industrie à l'environnement.

LA DOCUMENTATION DU MNAM/CCI

Acquérir les parutions françaises et étrangères dans les différentes disciplines dont le Musée a la charge, et compléter les fonds existants en développant ses domaines d'excellence, constituent l'une des missions majeures de la Documentation. Ainsi, en 1997, s'est-elle enrichie de quelque 8 000 ouvrages (5 646 dons, 1 217 achats, 1 088 ouvrages reçus en échange) ; en antiquariat, dans le domaine de l'architecture, de la collection complète de la revue hollandaise *Wendingen*, d'une centaine de numéros de *Progressive architecture* (1954-1966), et de la revue *Technique des travaux* (1925-1950) ; pour la Photothèque de 205 photos sur l'architecte **Pol Abraham**, de 926 photos d'accrochages de la **Galerie Jeanne Bucher**, et d'un important fonds **André Bloc** (1 302 photos), entre autres. Dans le domaine des archives du 20e siècle, des lettres autographes de **Hans Bellmer**, **Camille Bryen**, **Jean Hélion**, **François Stahly**, **Ad Reinhardt**, **Jean Fautrier**, un tract surréaliste, et la deuxième partie du fonds **Léonce Rosenberg** ont été acquis. Sur

proposition de Christian Derouet, une partie des archives de **Nina Kandinsky** a été reversée. Dons importants dans ce domaine : un manuscrit autographe de **Jean Dubuffet** (don Jacques Pimpaneau), 29 lettres de **Simone Herman à Maurice Jardot** (don M. Jardot) et le fonds **Téo Hernandez** (don Michel Nedjar). La Réserve a poursuivi sa politique d'acquisition de livres d'artistes et de livres illustrés - citons ceux de **Jannis Kounellis**, *La via del sangue* ; **Robert Barry**, *Going through* ; **T.S. Eliot**, **François**

Righi, *La Terre gaste* ; ou de **Jean-Jacques Rullier** et **Didier Trenet** - , tandis que certains éditeurs ont été particulièrement suivis : **Imshoot** (Belgique), **A. Buyse** (Lille), **Sixtus** (Limoges). La Documentation générale du Mnam/Cci a mis cette année son catalogue sur Internet, consultable sur le réseau depuis octobre.

Les accrochages dans le Musée en 1997

L'accrochage Made in France et la série d'accrochages intitulée les Péchés capitaux ont, cette année, rythmé les espaces du Musée. Deux propositions qui ont eu en commun des rapprochements inédits d'œuvres et une interrogation sur les classifications traditionnelles de l'histoire de l'art de ce siècle.

MADE IN FRANCE. 1947-1997. CINQUANTE ANS DE CRÉATION EN FRANCE

30 janvier - 5 octobre 1997, 3e et 4e étages du Musée
 Commissaire : **Germain Viatte**, directeur du Mnam/Cci
 Réalisé à l'occasion du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou et du 50e anniversaire du Musée national d'art moderne, *Made in France* s'inscrivait dans le cadre des accrochages réalisés depuis quelques années par les conservateurs du Musée. Mobilisant l'ensemble des espaces des 3e et 4e étages, il proposait une lecture libre et pluridisciplinaire de la création depuis cinquante ans, hors chronologie, et mettant en évidence une situation spécifique à la France : le développement, sur son sol, d'un foyer permanent de créations internationales. Des séquences associaient des artistes de générations différentes autour de thématiques comme : la couleur (**Matisse**,



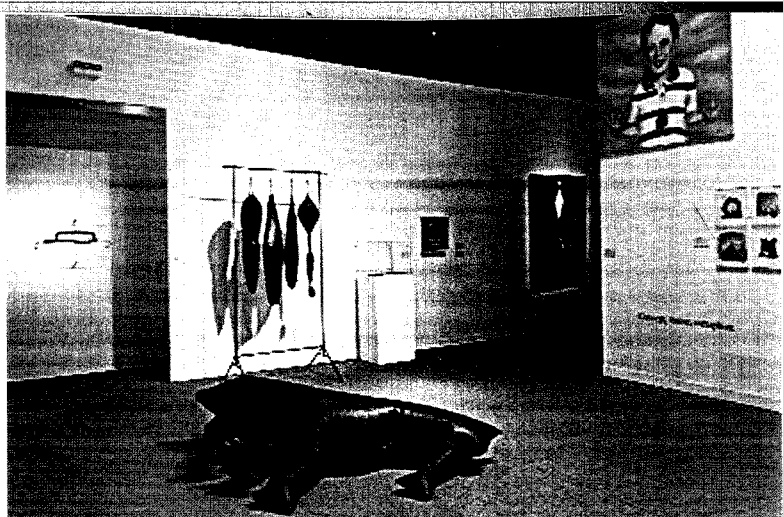
T.S. Eliot et François Righi
La Terre gaste, 1996
 Cahier (72 pages)

La Documentation du Mnam/Cci.
 1 million de documents (parmi lesquels 75 000 catalogues d'exposition, 12 000 livres précieux, 6 000 titres de périodiques), 200 000 documents d'archives, 600 000 documents iconographiques

Sam Francis, Martial Raysse, Pierre Buraglio ou Philippe Favier), l'être au monde (Fernand Léger et Germaine Richier, avec des confrontations entre Marc Chagall et Miquel Barceló et les artistes appartenant à un moment à la « Figuration nouvelle » : Valerio Adami, Erró, Eduardo Arroyo), les espaces de l'imaginaire (l'héritage du surréalisme), les signes et le temps (de Jean Degottex à Lee U-Fan), la recherche de l'origine (autour de Jean Dubuffet), les métamorphoses de l'objet (de Picasso aux nouveaux réalistes)... De nombreuses œuvres des collections y étaient montrées pour la première fois, notamment de l'Israélien Absalon, de l'Argentin Sesostris Vitullo, d'artistes orientaux qui travaillent à Paris comme Lee U-Fan et Kim Tschang-Yeul, du Tchèque Stanislas Kolibal...

Made in France.
1947-1997
Cinquante ans de création en France
Musée
Vues des salles

Des photographies jalonnaient le parcours. Dans le domaine



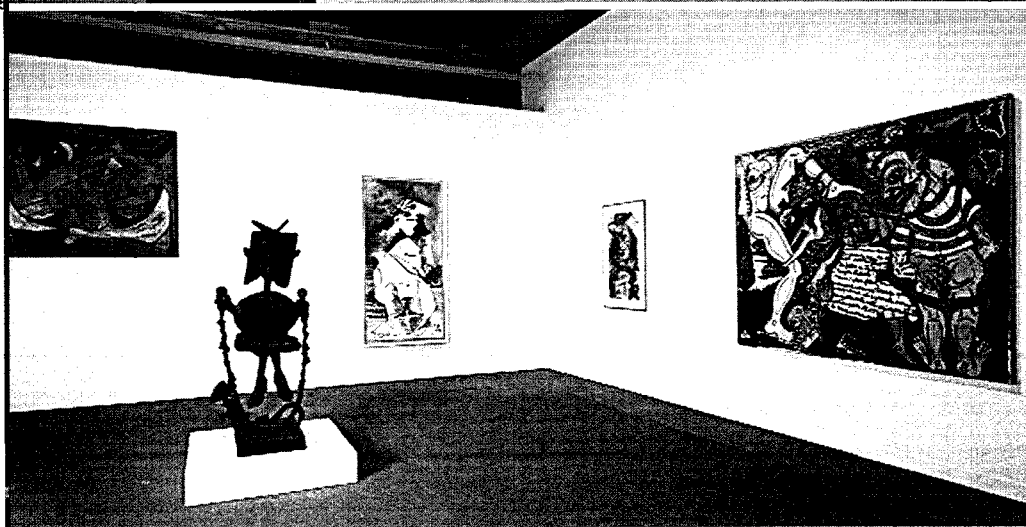
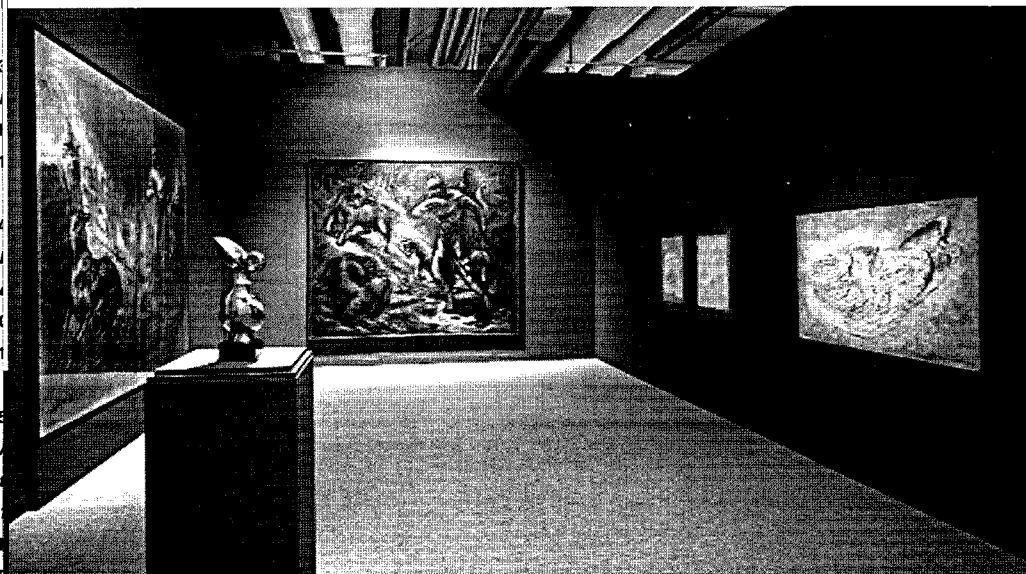
2 juin) proposait une illustration du design en France dans les années 80, et celles consacrées à l'architecture (aux mêmes dates) des aspects de la dimension internationale de cette discipline en France depuis les années 50. La Galerie d'art graphique accueillait (du 30 janvier au 24 mars) les livres d'artistes de la Documentation générale, de Jazz de Matisse au travail des jeunes artistes actuels. Enfin, la Galerie du Musée était, pendant ce même temps, le lieu d'une évocation de la vie et des choix culturels du Centre au travers, notamment, d'un audiovisuel mêlant vues de salles d'expositions, photos d'artistes, images du public.

LES PÉCHÉS CAPITAUX

La Gourmandise, 9 avril - 19 mai 1997. *L'Avarice*, 28 mai - 30 juin 1997. *La Luxure*, 9 juillet - 4 août 1997. *L'Orgueil*, 20 août - 5 octobre 1997, Musée, 4e étage

Commissaire : Didier Ottinger

Sous le titre *les Péchés capitaux*, étaient présentés six accrochages réalisés à partir des collections du Musée. Commencés en septembre 96, ils se poursuivaient jusqu'en octobre 97. Exercice de muséologie expérimentale, partant du prétexte incongru de l'illustration des transgressions morales, ces accrochages proposaient des rapprochements d'œuvres qui défiaient les règles des taxinomies classiques. Plus profondément, ce sont les relations entre les œuvres et le péché, ou encore entre le « mal » et l'art, qu'ils cherchaient à révéler. Ainsi Daniel Spoerri côtoyait Roy Lichtenstein pour *la Gourmandise*, Piero Manzoni, Donald Judd pour *l'Avarice*, Jean-Michel Sanejouand apparaissait dans *la Luxure*, etc. Chaque séquence était accompagnée d'une publication associant un texte d'auteur et une étude sur le péché retenu.



de l'audiovisuel plusieurs créations de Tom Drahos, Slobodan Pajic, Chris Marker, Johan Grimonprez, commandes du Mnam, étaient présentées. L'Espace vidéo mettait en libre consultation ses bandes vidéo, la salle Design (du 30 janvier au

La restauration

Cette année, dans le domaine de la prévention des risques, et à l'occasion de l'accrochage *Made in France*, le Service de la restauration des œuvres d'art du Mnam/Cci a monopolisé l'ensemble de ses compétences. Par la suite, cette expérience a trouvé son application pratique dans la grande campagne de contrôle technique de l'état des œuvres conservées au Centre Georges Pompidou et dans les trois autres dépôts – soit 5 000 œuvres – dont les données ont été enregistrées dans la base documentaire VM 20 (Video-museum). Toujours dans le domaine de la conservation préventive, ce service a été présent sur les « grands chantiers » de l'année : le contrôle des conditions climatiques et de conservation dans les réserves annexes ; la participation scientifique au projet d'installation des nouvelles réserves Paris-nord ; la campagne de déroulage des très grands formats sans châssis et des tapisseries (22 œuvres)...

Parallèlement, dans le cadre de la préparation des manifestations « hors les murs », plus de 20 œuvres ont fait l'objet d'une restauration fondamentale, notamment *le Rideau de scène* pour le ballet *Parade* de **Pablo Picasso**, qui avait effectué un long séjour dans les réserves, *America, America* de **Martial Raysse**, *Ci-gît l'espace* de **Yves Klein**, *Sur les pointes* de **Vassily Kandinsky**, *la Sieste* et *le Catalan* de **Joan Miró**, *le Pont du remorqueur* de **Fernand Léger**, *A la Russie, aux ânes et aux autres* de **Marc Chagall**, *Composition III* de **Piet Mondrian**.

Enfin, l'installation du nouvel atelier de restauration, à proximité des réserves Paris-nord, a permis de mener à bien la restauration difficile, et très remarquée sur le plan scientifique, du *Rideau de scène* pour le ballet *Mercur* de **Picasso**.

Les nouvelles réserves et le déménagement des collections

Les réserves Paris-nord

Le déménagement des collections, pendant la période des travaux, a été l'occasion pour l'établissement de rationaliser ses réserves extérieures. Les sites précédents de Sainte-Geneviève-des-Bois et de Torcy ont ainsi été abandonnés au profit d'un site dans le nord de Paris, lequel a accueilli également les réserves générales du 2e sous-sol du Centre et les œuvres exposées aux 3e et 4e étages du Musée.

Ce nouvel espace (6 000 m²), constitué de trois zones de réserves d'œuvres (une zone climatisée de 750 m² avec un aménagement spécifique de grilles et de casiers, et deux zones non climatisées équipées de racks, d'armoires et de zones libres au sol) a également été équipé des différents ateliers – restauration des œuvres, encadrement, électromécanique, emballage, studio de prises de vues photographiques auxquels s'ajoutent les cellules gestion des

réserves et camionnage. Son aménagement s'est déroulé entre mars et septembre 1997 (cloisonnements, climatisation, peinture, mobilier...), et les ateliers livrés à la fin de l'année 1997.

Le déménagement des œuvres

Le déménagement des œuvres a donné lieu à différentes opérations « tiroir ». En premier lieu, en vue de la préparation du déménagement des œuvres du Centre et, en particulier, pour libérer une zone au 2e sous-sol (réserves Cci) destinée à leur emballage, une première série de 1 050 œuvres, non fragiles et peu mobiles, était démenagée entre le 15 août et le 10 septembre. Parallèlement, une centaine d'œuvres quittaient le Centre pour Torcy, afin de dégager entièrement la zone d'emballage, et 346 autres la réserve de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Le déménagement de la réserve de Sainte-Geneviève-des-Bois se poursuivait, soit 220 œuvres transportées (architecture, design, sculptures monumentales, installations...), du 1er au 15 septembre.

Le déménagement du 2e sous-sol, opération la plus importante, se déroulait successivement par l'emballage et le transport des œuvres restées dans les réserves architecture/design (2 596 œuvres), de la réserve sculptures (1 045 œuvres) puis de la réserve principale (1 720 peintures, 909 dessins et photographies de grand format) et des réserves transits. Commencée le 18 septembre cette opération se terminait le 22 décembre.

Enfin, dès la fermeture de l'établissement (octobre 97), le déménagement des 3e et 4e étages du Musée était entrepris pour se terminer le 18 décembre, ayant parfois donné lieu à des opérations spectaculaires : l'emballage des *Capétiens* de **Georges Mathieu**, dont les dimensions excédaient celles des monte-charge, nécessita la création d'un châssis mobile, ainsi que *la Chapelle de Vence* de **Henri Matisse**, composée de 11 panneaux d'une extrême fragilité, et qui avaient été montés, à l'origine, en même temps que les cimaises du Musée.

Le prêt des collections en 1997

Près de 2 400 œuvres (6 % du corpus) ont fait l'objet d'un prêt cette année. Ce flux intense – en hausse de 25 % par rapport à 1996 – répond aux orientations définies par le Centre pendant sa rénovation.

En 1997, 24 pays et plus de 240 partenaires en France et à l'étranger ont bénéficié de la présence d'œuvres conservées au Centre Georges Pompidou. Par la qualité et l'abondance de ses collections, le Mnam/Cci se définit, en effet, comme un interlocuteur incontournable des concepteurs et organi-

sateurs de manifestations ; ses partenaires emprunteurs étant aussi, souvent, déterminants pour la réalisation de ses propres projets.

Dans le cadre des nouvelles activités engagées par l'Institution, le Mnam/Cci a assumé une double mission de diffusion et de production. Il a répondu favorablement à 80 % des demandes de prêt de ses partenaires dans le monde, à hauteur de près de 1 300 œuvres.

Près de 850 œuvres (36 % des prêts) composaient les manifestations « hors les murs » qui ont ouvert leurs portes cette année. Citons, en France : **Abstractions, France, 1940-1965** (120 œuvres) à Colmar, **André Kertesz** (101) à Mulhouse, **De Klein à Warhol. Face à face France/Etats-Unis** (123) à Nice ; à l'étranger : **La Collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne** (127) et **Les collections photographiques** (234) à Tokyo et Osaka, **Kandinsky** (120) à Milan, **Figures de peintres** (19) à Bogota et Mexico. Quant aux co-productions et à l'itinérance des manifestations du Centre, elles représentent 9 % de la diffusion des œuvres : **Fernand Léger** (27 œuvres) à Madrid, **Laszlo Moholy-Nagy** (119) à Barcelone, **Face à face. Dessins du Cabinet d'art graphique** (77) à Taïpei... Ces grandes collaborations entre institutions ont considérablement majoré le volume habituel des prêts.

LES COLLECTIONS

L'analyse par domaines montre généralement la prépondérance du prêt des PEINTURES, ces dernières étant plus adaptées aux mouvements et aux manipulations ; il ne représente pourtant que 24 % des prêts en 1997, dominé en chiffre par le prêt des collections d'ART GRAPHIQUE (29 % des prêts), témoignage du haut niveau et de la cohérence de cette collection. Outre la participation d'ensembles graphiques aux programmations « hors les murs » et aux co-productions (près de 250 œuvres), certaines manifestations ont fait la part belle au dessin et à l'estampe, comme **Histoires de blanc et de noir** à Reutlingen, Prague et Budapest présentant les études de **Kupka** (53 œuvres), **Dufy** à Martigny (29 œuvres), **Vieira da Silva** à Lisbonne (21 œuvres) ou encore **Henri Michaux** à Moscou (16 œuvres).

La PHOTOGRAPHIE a également été à l'honneur en 1997 ; 24 % des prêts, essentiellement grâce aux projets « HLM » : **Les collections photographiques** à Tokyo et Osaka, **André Kertesz** à Mulhouse, **Moholy-Nagy** à Barcelone.

La diffusion des ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES continue la progression amorcée en 1995, avec 3 % des prêts, pour un tiers hors des frontières françaises. Il en est de même pour le DESIGN (4 %) grâce à d'étroites collaborations avec des partenaires en régions : **Passion-Plastiques** (9 œuvres) à Arc-et-Senans, **Charlotte Perriand** (10 œuvres) à Bordeaux et surtout **Goût Design, les arts de la table 1930-1990** à Louviers (60 œuvres).

LES PARTENARIATS EN FRANCE - PARIS ET RÉGIONS

Le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle est l'institution muséale nationale qui s'investit le plus en régions ; il soutient les programmations engagées par la Direction des Musées de France auprès des musées nationaux, classés et organismes contrôlés, comme les initiatives d'établissements plus modestes, et gère l'affectation, en régions, d'œuvres du 20^e siècle reçues en dation par l'Etat.

Le lancement des programmations « hors les murs » (HLM) a fortement transformé le panorama habituel des prêts en France, en hausse de 20 % : le prêt courant ne représente que 60 % des mouvements, tandis que les expositions réalisées conjointement par le Centre et ses partenaires ont drainé près de 350 œuvres.

L'ALSACE a été la première bénéficiaire de la décentralisation des collections (221 œuvres) avec **Abstractions France** au Musée d'Unterlinden de Colmar et **André Kertesz** à la Filature de Mulhouse. Le second grand projet a concerné la COTE-D'AZUR, qui a accueilli **De Klein à Warhol** au MAMAC de Nice.

Si les relations avec les grands Musées des Beaux-arts ou d'art moderne ont été constantes : Strasbourg, Bordeaux, Dijon, Montpellier, Lille, Villeneuve-d'Ascq, Amiens, Rouen, Marseille, Nice, Grenoble, Lyon, Saint-Etienne..., avec des prêts toujours fournis, il convient de distinguer certaines collaborations marquantes en 1997.

En PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR 147 œuvres ont été prêtées (soit 19 % des prêts courants en régions, hors expositions « HLM »), résultant principalement de la participation des collections au cycle d'expositions **La Côte d'Azur et la modernité**, qui a fédéré 12 musées en PACA.

Matisse et Tériade, deux amis au Musée Matisse du Cateau-Cambrésis et la **Rétrospective Pignon** au Musée des Beaux-arts de Lille ont confirmé le dynamisme toujours soutenu du NORD-PAS-DE-CALAIS. Par ailleurs, certaines régions ont innové en mettant à contribution les fonds design, comme l'AQUITAINE, la HAUTE-NORMANDIE et la FRANCHE-COMTE avec, notamment, **Charlotte Perriand** à Arc-en-Rêve, Bordeaux, **Goût Design, les arts de la table 1930-1990** au Musée de Louviers et **Passion-Plastiques** à l'Institut Claude-Nicolas Ledoux d'Arc-et-Senans.

Comme en 1996, L'ILE-DE-FRANCE ne concentre plus la majorité des partenaires français. Les demandes des institutions parisiennes sont restées stables, à l'instar des emprunteurs coutumiers : le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (**Georg Baselitz, Jean-Michel Alberola, Les Années 30 en Europe**), la Galerie nationale du Jeu de Paume (**Soto, César**), les Galeries nationales du Grand Palais (**Picasso et le portrait**), le Musée d'Orsay, mais aussi la Cinémathèque Française,

l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Paris (Ensba), le Musée Zadkine, l'Espace Electra...

Enfin, outre la présence des collections dans les grandes programmations parisiennes, deux mises en dépôt sont à considérer. 6 chefs-d'œuvre de **Pablo Picasso** – dont le *Verre d'absinthe*, 1914 – ont rejoint les salles du Musée Picasso jusqu'à la réouverture du Centre, et 266 bandes de la collection vidéo la médiathèque de l'Ensba, où elles sont consultables en 1997 et 1998.

LES PROGRAMMATIONS INTERNATIONALES

1 513 œuvres ont été prêtées à l'étranger. Ce flux a été motivé par des programmations internationales particulièrement denses, mais aussi par le souhait de promouvoir activement la connaissance et la présentation des fonds les plus riches ou encore méconnus des collections ; itinérance d'expositions (15 % des prêts), conception de manifestations à destination de certains partenaires (33 %), et participation aux manifestations externes (52 %).

En Europe

L'ALLEMAGNE conserve la prépondérance de l'activité en matière de programmation. De grandes institutions, souvent motrices dans les circuits des expositions internationales, un réseau national et local dense résumant les motifs des nombreuses sollicitations venues d'Outre-Rhin. Elles représentent 15 % des prêts à l'étranger. L'Allemagne n'étant pas une destination « hors les murs », le prêt courant constitue l'essentiel des mises à disposition, dont les plus massives ont concerné la *Documenta X* de Kassel et l'exposition *Frantisek Kupka, A Symphony for the Modern Word* au Kunstmuseum de Wolsburg.

D'importantes collaborations ont vu le jour en ESPAGNE : l'itinérance des expositions *Laszlo Moholy-Nagy* et *Fernand Léger*, respectivement à la Fondation Antoni Tàpies de Barcelone et au Musée national Reina Sofia de Madrid, mais aussi la présentation de *Kandinsky - Collections du Centre Georges Pompidou, Mnam* au Musée d'art contemporain de Barcelone. Ces trois projets ont rassemblé 85 % des prêts sur la péninsule ibérique. Ces mouvements intenses sont cependant compensés par un tassement de la diffusion courante. La SUISSE est devenue, cette année, le quatrième partenaire du Musée grâce à l'exposition *Raoul Dufy* proposée par la Fondation Pierre Gianadda de Martigny (66 œuvres) et à celles du Kunsthhaus de Zurich, emprunteur de plus de 60 œuvres dans le cadre d'expositions sur *Julio Gonzalez, André Masson, Luc Tuymans* et pour *The Blue Four*.

Pour l'ITALIE, la quasi-totalité des prêts recouvre l'exposition du fonds *Kandinsky* à la Fondation Antonio Mazzotta, Milan. Les collaborations en terme de prêt courant se sont

concentrées sur Venise – avec la Peggy Guggenheim Collection et le Palazzo Grassi – , Milan et Rome, où des relations ont été initiées avec les Musées Capitolins, à l'occasion de l'exposition *Henri Matisse - La révélation m'est venue de l'Orient*. Enfin, des mises à disposition concertées se sont faites pour les expositions *Vieira da Silva* à la Fondation Arpad Szenes-Vieira da Silva à Lisbonne, *Henri Michaux* à la Bibliothèque de Littérature de Moscou, *EuraLille-Poser, exposer* (24 œuvres) à l'Architektur Zentrum de Vienne.

En Extrême-Orient

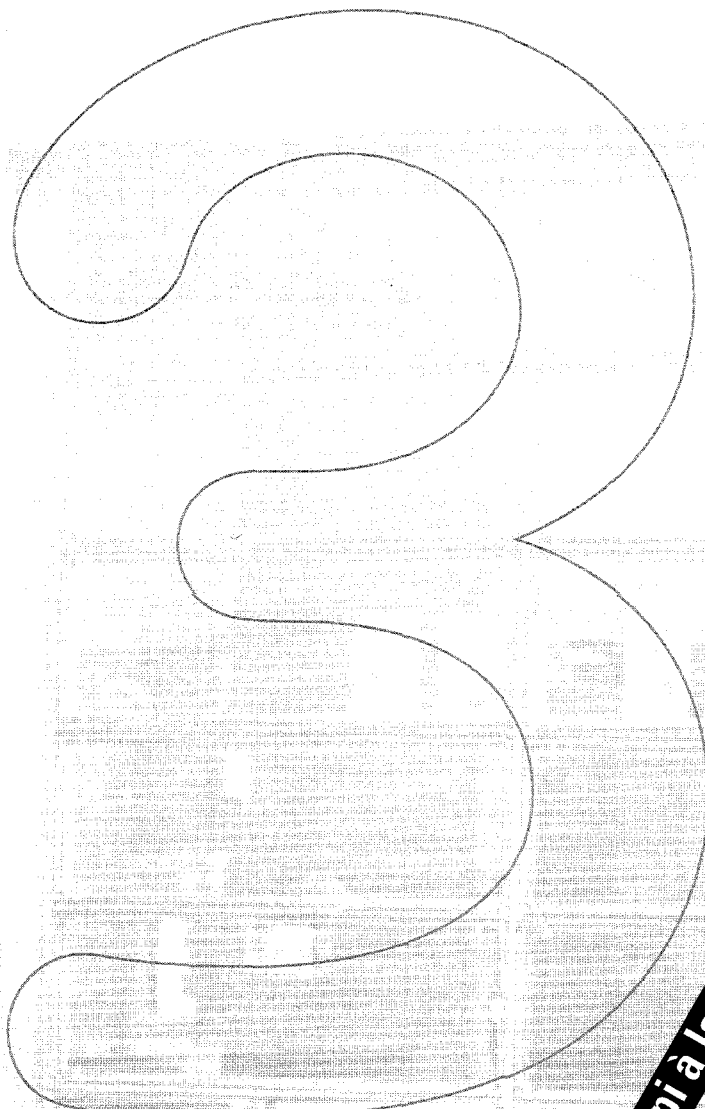
Comme en 1996, le JAPON arrive en tête des pays partenaires. Celui-ci, en effet, a été le premier pays étranger à bénéficier du lancement de la programmation « hors les murs », représentant 360 œuvres sur une diffusion totale de 450. Bien que cet effort exceptionnel signifiait une réduction du prêt dit « courant », les collections du Musée n'ont cependant pas fait défaut à ses interlocuteurs traditionnels, notamment grâce aux expositions organisées au Japon par divers musées de province autour de leurs fonds, comme le Musée Despiauw-Wlérick et le MAMC de Strasbourg, où figuraient de nombreuses œuvres du Mnam/Cci en dépôt.

En Amérique du nord

Les ETATS-UNIS ont été, après l'Allemagne, le plus fort théâtre d'activité en terme de prêt courant, malgré une circulation des œuvres divisée par deux cette année. Les grandes programmations monographiques du MoMA et du Solomon R. Guggenheim de New York (*Antonin Artaud, Jasper Johns, Max Beckmann, Robert Rauschenberg...*), de la National Gallery de Washington (*Picasso*) et de la Menil Collection de Houston (*Mark Rothko, Georges Braque*) ont présenté des pièces majeures, à l'instar de 17 autres institutions sur le continent nord-américain, dont le Los Angeles County Museum of Art, avec *Marc Chagall 1907-1917* (15 œuvres) puis *Exiles et Emigrés* (20).

En Amérique centrale et latine

L'AMERIQUE CENTRALE ET LATINE a été la zone géographique qui a le plus développé ses rapports – certes encore timides – avec le Centre, grâce à la venue à Mexico et Bogota de l'exposition *Figures de peintres*.



Déménagement de la Bpi,
octobre 1997

De la Bpi à la Bpi-Brantôme

1997 a été une année particulièrement marquante pour la Bibliothèque publique d'information. Après les manifestations organisées pour le 20^e anniversaire du Centre Georges Pompidou, elle poursuivait son fonctionnement normal jusqu'au 29 septembre tout en préparant sa fermeture provisoire et son transfert (tri de ses collections ; réinstallation de ces dernières et des réseaux ; mise en place de sa programmation « hors les murs »...). Le 19 novembre, elle reprenait son activité quotidienne dans les locaux du 11, rue Brantôme, configuration qui sera la sienne jusqu'à la réouverture générale du Centre Georges Pompidou en l'an 2000.

La Bpi et ses usagers

La Bpi, pour qui ? pour quoi ? Dès 1995, la Bpi lançait une enquête sur son public, année de l'annonce de sa fermeture provisoire et de l'ouverture au public du Haut-de-jardin de la BNF. Outre un premier constat concernant la permanence de la popularité et de la fréquentation de la Bpi, cette enquête mettait en évidence une modification des profils et pratiques des usagers. Ainsi, le nombre de visiteurs qui découvraient la bibliothèque pour la première fois diminuait très nettement au profit d'une plus grande fréquence d'utilisation des visiteurs réguliers. Les trois quarts du public étaient composés d'étudiants, dont près d'un quart usagers exclusifs, constat surprenant dans la mesure où la majeure partie d'entre eux peut bénéficier des services des bibliothèques universitaires. Par ailleurs, près d'un quart des lecteurs était de nationalité étrangère, proportion qui s'affirmait en baisse. On constatait de plus une féminisation des usagers, signe d'une « émancipation » et d'une appropriation d'un espace public considéré jusqu'alors comme plutôt masculin. Lieu de résidence : Paris et la région parisienne. Le niveau d'études déclaré ne présentant pas de modification depuis vingt ans : un niveau supérieur au baccalauréat (90%), pour la majorité dans la catégorie Bac +3 et +4.

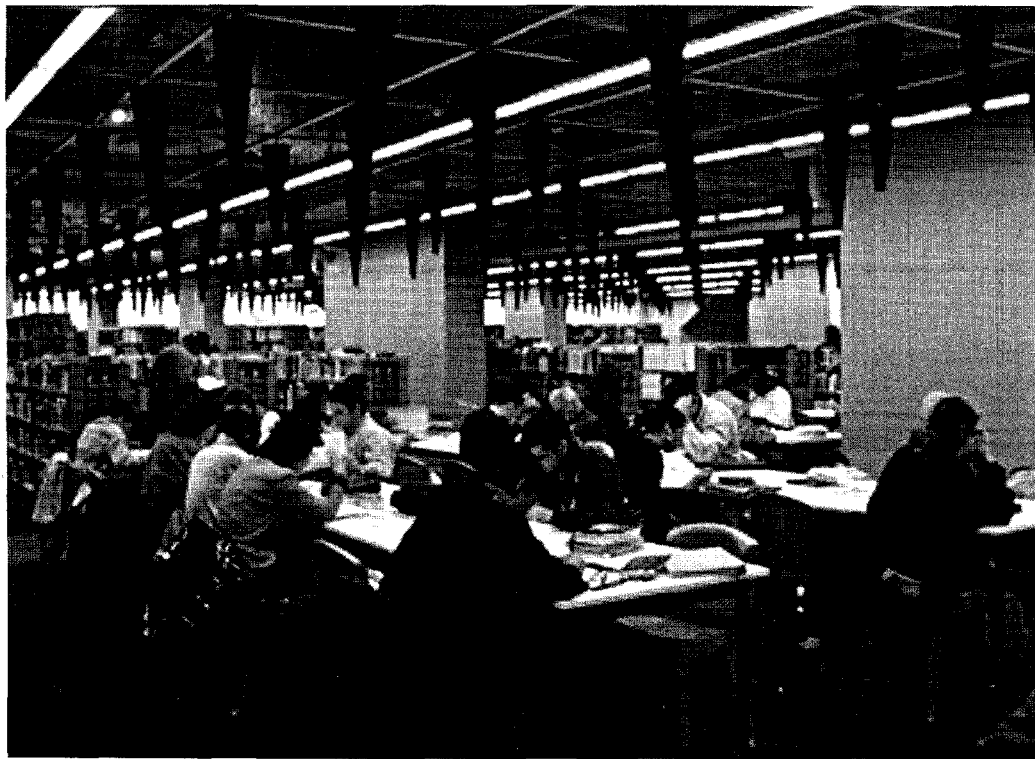
Ces usagers consultaient principalement le domaine du droit-économie-gestion, dont le développement croissant reflète les préoccupations de la société, ainsi que celui des beaux-arts, dont le fonds est le plus important en libre accès pour le grand public. L'utilisation des livres et supports imprimés restait prépondérante (près des trois quarts des lecteurs) malgré le développement des écrans.

Une seconde enquête, réalisée au cours de l'été 97, peu avant la fermeture partielle et provisoire de la Bpi, donne également une image éclairante de leurs pratiques et représentations. La bibliothèque y est perçue comme un espace de « liberté », un lieu où l'on peut à volonté consulter des livres, toujours disponibles sur des rayonnages, sans qu'il soit nécessaire de justifier de ses centres d'intérêt, ni de son identité. La grande majorité des usagers réguliers ont exprimé leur attachement aux services et dispositifs particuliers qui leur sont proposés, mais aussi à un « esprit » Bpi, une conception ouverte, altruiste, cosmopolite, démocratique, non élitiste de l'accès à l'information et à la culture ; certains la percevant même comme une matrice de socialisation. A cet égard, le thème de la construction d'une identité d'utilisateur affleure souvent dans les témoignages recueillis. Dans un autre re-

gistre, ce lieu de mémoire qu'elle constitue (tant du point de vue des documents qu'elle recèle que des représentations sociales qu'elle génère) permet la production d'une forme de « mémoire collective » que les plus anciens (au sens de l'ancienneté de fréquentation) formulent volontiers. A noter, enfin, que l'évocation de la bibliothèque n'est jamais séparée de celle du Centre Georges Pompidou, l'une et l'autre étant perçus dans un rapport global à la culture et à une certaine image de l'urbanité.

La Bpi-Brantôme

Etape ultime et attendue : l'ouverture de la Bpi-Brantôme, le 19 novembre. Parmi les premières constatations : les mesures d'information auprès du public sur les offres de bibliothèques à Paris avaient bien été entendues. En effet, si les capacités d'accueil de la Bpi-Brantôme se sont vite remplies et si les files d'attente sont présentes, mais d'une durée raisonnable (sauf les jours fériés et de vacances universitaires), les usagers semblent s'accommoder de la nouvelle situation, et en profiter pleinement.



La Bpi-Brantôme

Quelle est donc cette nouvelle offre ? Sur 3 000 m², avec 75 000 documents et 600 places de lecture, la bibliothèque propose un fonds qui couvre les besoins d'information les plus pressants, les plus actuels et les plus pertinents tout en formant un choix cohérent et compréhensible par le public. On y trouve plus de 2 500 périodiques (principaux quotidiens nationaux, régionaux et étrangers, revues) sur papier, sur microfilms ou reliés, tous les ouvrages de références dans tous les domaines de la connaissance et les ou-

vrages acquis pendant les cinq dernières années, 500 films documentaires sur vidéo, des CD-Rom, des logiciels d'auto-formation, des postes de consultation Internet et des dossiers de presse consultables sur des postes spécifiques. De plus, un service de réponses par courrier, téléphone, Minitel et Internet fournit, dans des délais rapides, des réponses à des questions simples, des références, des adresses, une réorientation vers d'autres lieux d'information.

La libre disposition des fonds est la règle. Les bibliothécaires présents aux bureaux d'information continuent d'apporter leur aide à ceux qui les sollicitent. Les documents d'information pour guider les recherches des lecteurs ont été adaptés aux nouveaux locaux ainsi qu'aux collections et services offerts (mode d'emploi de la Bpi-Brantôme, plan des espaces, propositions de réorientation sur d'autres services dans Paris, etc.).

Les manifestations « hors les murs »

Pour compenser pendant la période des travaux l'absence de salles de spectacles et d'espaces pour la mise en valeur des fonds, une politique de manifestations « hors les murs » a été élaborée, ainsi qu'une reformulation des activités. De nombreux contacts ont été pris avec des organismes extérieurs, Centre Wallonie-Bruxelles, Syndicat national de l'édition, Mai du Livre d'art, Agence culturelle de Paris, pour préparer des manifestations en commun à échéance variable, 98, 99, voire au-delà. Certains de ces projets ont déjà vu un début de réalisation. Outre les programmations régulières qui ont été délocalisées pour poursuivre leurs activités, *l'Ecran des enfants* et le *Festival du Cinéma du Réel*, l'accent a été mis sur les manifestations orales : *Promenades littéraires* à travers Paris, débats et colloques sur des thèmes autour des livres, de l'écriture et des problèmes de société, conférences sur des œuvres littéraires ou de sciences humaines du 20^e siècle. La programmation des manifestations « hors les murs » étant, par ailleurs, largement annoncée dans les espaces de la Bpi-Brantôme, sous forme de documents imprimés, à distance sur Minitel et sur le site web de la bibliothèque. (Voir *Le spectacle*, *Les débats et colloques*, *Le Centre et les nouveaux réseaux d'information*).

Les échanges en France et à l'étranger

Les échanges internationaux se sont, cette année, particulièrement développés grâce à la signature d'une convention avec le ministère des Affaires étrangères, aux termes de laquelle la Bpi organise des actions de formation adaptées aux bibliothécaires des centres culturels français à l'étranger, sert de centre de ressources sur la France contemporaine pour les centres culturels, et conduit des missions à l'étranger. Un stage a notamment été organisé avec seize responsables

de bibliothèques d'établissements culturels, de quinze pays différents, pour leur apporter une connaissance théorique et pratique de la France contemporaine et les aider à répondre aux demandes grâce à des outils documentaires. Au Maroc, une mission a permis de définir les besoins en formation des bibliothécaires et d'établir un plan de formation sur deux ans, qui se déroulera tantôt au Maroc tantôt en France. Parallèlement, en liaison avec la Direction du Livre et de la Lecture, sept colloques et séminaires ont été organisés à l'étranger autour de thèmes professionnels : *Bibliothèques dans la cité* à Bilbao (Espagne) sur l'architecture des bibliothèques ; *Littérature française contemporaine* à Moscou (Russie) pour l'aide à l'acquisition des fonds et la diffusion des livres français en Russie ; *Application des nouvelles technologies, de la communication à l'information, à la documentation et à l'enseignement supérieur* à Beyrouth (Liban) avec un volet sur les enjeux pédagogiques, éthiques et juridiques ; *Bibliothèque publique pour une Europe nouvelle* à Budapest (Hongrie) pour favoriser la coopération professionnelle et offrir aux pays en émergence ouverture sur les pratiques novatrices ; *Villes et bibliothèques* à Netanya (Israël) pour un échange d'informations sur les pratiques respectives ; *Modernisation des services d'information* à Chisinau (Moldavie).

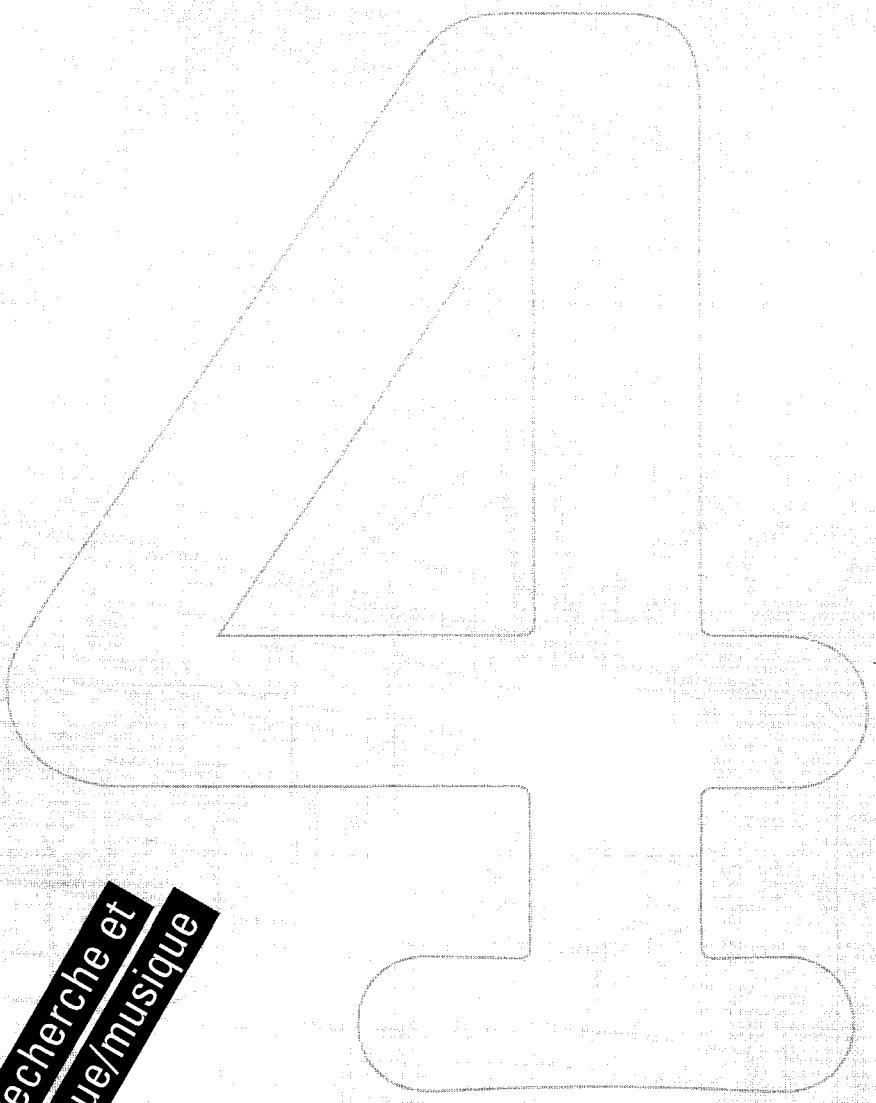
Deux autres colloques étaient organisés en France. A Lille : *Le rôle des bibliothèques dans l'information sur l'emploi*, qui a lancé un projet de création d'outils pour faciliter l'information en bibliothèque ; à Paris : *Les bibliothèques vers l'Europe*, pour sensibiliser les bibliothécaires à la diversité des programmes européens, dans une optique incitative au lancement de projets.

Enfin, les échanges et missions du personnel de la Bpi se sont poursuivis, et même amplifiés, dans des bibliothèques à l'étranger ou pour des congrès professionnels (malgré les restrictions apportées au dernier trimestre à cette activité en raison du déménagement des collections), de même que l'accueil de bibliothécaires et documentalistes étrangers à la Bpi.



L'Ircam, place Igor-Stravinsky

**L'Ircam, Institut de recherche et
de coordination acoustique/musique**



**L'Espace de projection
de l'Ircam
Répétition de concert**

L'Ircam réunit en un même lieu chercheurs et musiciens pour explorer ensemble les voies les plus novatrices de la création musicale d'aujourd'hui. Ses activités se développent autour de trois pôles. Chercher : l'Ircam mène des recherches sur les apports de l'informatique et de l'acoustique à la problématique musicale dont la vocation principale est la mise au point d'outils logiciels. Créer : l'Ircam se veut la maison des compositeurs ; chaque année, vingt à vingt-cinq œuvres sont réalisées qui associent interprètes classiques et nouvelles techniques et sont présentées au public, à Paris et en tournées. Transmettre : outre ses formations pédagogiques, il met à la disposition des compositeurs, étudiants ou mélomanes, un important fonds musical (la Médiathèque) et diffuse ses activités sous forme de livres et revues, d'un magazine, de disques compacts et de CD-Rom.

Recherche

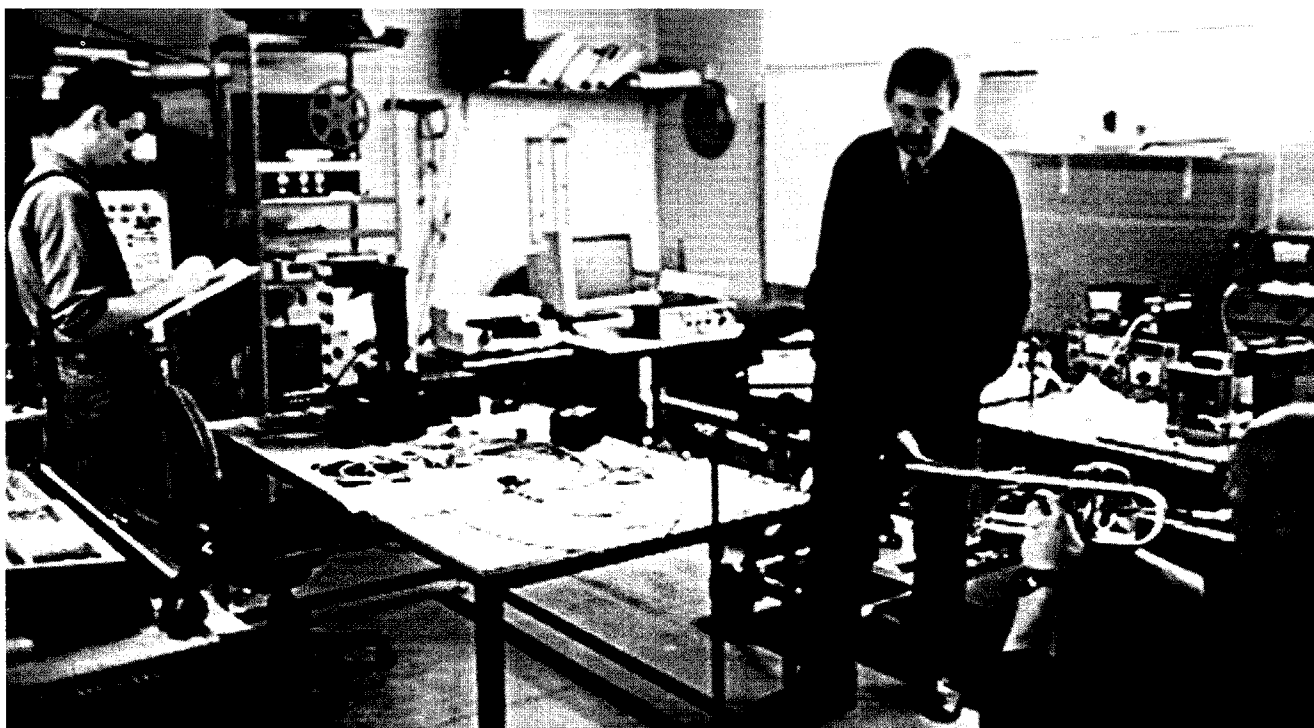
Tout en poursuivant les orientations définies depuis plusieurs années, les activités de recherche et de développement réalisées en 1997 ont accordé une priorité à la diversification de leurs applications et à leur adaptation aux besoins d'industriels. Cette valorisation constitue une forme de validation, tout en générant à son tour, grâce aux ressources dégagées, de nouveaux programmes de recherche musicale. En outre, pour s'adapter à un contexte technologique en évolution rapide, les plus récentes versions des logiciels Ircam utilisent des langages de programmation « universels ». Cette utilisation vient s'ajouter à l'impératif de qualité qui s'est imposé cette année avec la définition d'une charte de développement. En phase

avec un souci porté à la convivialité des interfaces homme-machine, ces avancées ont permis la conception d'outils de création et de composition musicales plus expressifs.

Acoustique

Fidèle à sa volonté de comprendre et reproduire le fonctionnement des instruments de musique, l'équipe **Acoustique Instrumentale** a étendu son corpus de modèles à de nouveaux instruments de synthèse tels que le xylophone, la cornemuse ou la lame d'accordéon. Les compositeurs peuvent utiliser les résultats de ces travaux grâce au logiciel Modalys. Afin de rendre convaincante la reproduction du timbre, une réflexion a été menée, conjointement avec l'équipe Acoustique des Salles, sur la reproduction du rayonnement des instruments. Elle a abouti à la conception, brevetée, d'un essaim de haut-parleurs piloté par ordinateur, reproduisant les caractéristiques de rayonnement des sources sonores.

L'équipe **Acoustique des Salles** a poursuivi ses recherches visant à prévoir comment une salle « sonne » à partir des plans de l'architecte, et à en faire entendre la qualité acoustique à l'aide d'un logiciel de synthèse, le Spatialisateur. 1997 aura permis au Spatialisateur de dépasser son statut de prototype. Il constitue désormais un outil robuste utilisé par le CNET pour ses services de téléconférence, par Renault SA pour la définition d'un nouveau confort d'écoute dans l'habitacle. Il reste un environnement ouvert, adapté à de multiples applications musicales. Il peut à présent devenir une table de mixage virtuelle, aisément adaptable au dispositif de haut-parleurs choisi. Une colla-



Acoustique instrumentale
Etude sur la qualité des instruments (la trompette en ut)

boration avec l'atelier Espaces Nouveaux a également permis de l'utiliser pour incruster une source sonore virtuelle dans une scène existante, approche riche en applications pour le doublage cinématographique.

Dans le prolongement de ses études sur les mécanismes psychologiques en jeu dans l'écoute musicale, l'équipe **Perception et cognition musicales** a mis au jour de nouveaux traits saillants du timbre sonore. Ces travaux ont fait apparaître que notre perception du timbre s'appuie parfois sur un petit nombre de propriétés physiques des sources sonores, telles que la densité du matériau. Les méthodes dégagées pour regrouper les sons musicaux en grandes familles de timbre ont été étendues à la comparaison de sons émis par les véhicules de transport. Elles ont mis en évidence les sources de désagrément sonore des passagers, et laissent entrevoir des trains, voitures ou avions dénués du bruit qui dérange, et dotés en retour du son qui plaît et qui attire. L'ensemble de ces résultats a été unifié au sein d'un outil de recherche « intelligent » qui permet de guider la sélection de sons dans une base de données, à partir de caractéristiques timbrales.

Analyse et synthèse des sons

Les activités de recherche de l'équipe **Analyse et synthèse des sons** regroupent un pôle de caractérisation des sons musicaux, conditionnant ensuite la mise au point d'algorithmes de reproduction de ces sons. Grâce à ce travail d'analyse, une scène sonore peut désormais être décrite au moyen de quelques paramètres, indiquant par exemple le caractère voisé ou harmonique des sons qui la composent, la présence d'un vibrato ou d'un instant de silence. Une application de ces résultats, étudiée conjointement avec le CNET, consiste à réduire le débit d'information requis par les services de télécommunication. Ces modèles dépassent le contexte de représentation des signaux musicaux, et ont été appliqués au codage haute qualité de la voix parlée. Des modes de reproduction par synthèse informatique des sons ainsi caractérisés sont également explorés. Un effort tout particulier a été réalisé afin de doter l'instrument de synthèse d'une part d'expressivité. Une réflexion a été menée afin d'introduire le geste musical dans le contrôle de la synthèse de l'instrument.

Représentations musicales

L'équipe **Représentations musicales** se consacre aux projets de composition assistée par ordinateur. Afin d'offrir aux compositeurs un cadre global et structuré d'écriture musicale, le logiciel OpenMusic harmonise la manipulation de

structures musicales très variées : l'utilisateur peut juxtaposer des segments sonores à des représentations symboliques ou informatiques du son. La représentation visuelle de ces objets musicaux a été étendue, et prend en compte de nouvelles combinaisons telles que les accords, des structures métriques variées ou les polyphonies. Le projet spécifique d'un compositeur en recherche a conduit à la mise au point d'un environnement informatique de génération de texte, baptisé Ulysse. Il permet d'engendrer, à la seconde près, un nombre infini de textes obéissant à des règles syntaxiques, stylistiques et sémantiques. Ce système est conçu de façon à interagir avec un système musical, visuel, voire multimedia. La morphologie du texte peut ainsi être influencée par la partition musicale, ou inversement, déterminer le flux musical.

Systèmes temps-réel

L'équipe **Systèmes temps-réel** met à disposition des compositeurs et des chercheurs un environnement informatique capable de réaliser des traitements du son instantanément audibles, utilisés en concert pour étendre les possibilités instrumentales. Cet environnement s'appuie sur un noyau informatique, FTS, initialement conçu pour la Station d'Informatique Musicale de l'Ircam mais désormais indépendant de la plate-forme matérielle utilisée. Cette souplesse d'adaptation s'est illustrée par la mise à disposition de versions pour ordinateurs d'usage domestique tels que les PC/Linux. La multiplicité des applications de cet environnement temps-réel s'explique certes par la puissance de calcul dégagée, mais également par l'interface graphique qui permet de le piloter. Tout comme FTS, cette nouvelle interface, jMax, conçue de façon générique, est aisément adaptable à tout type d'ordinateur. Par souci de pérennité des œuvres musicales développées avec l'interface historique Max, un effort a été engagé en vue d'assurer une parfaite compatibilité entre ces évolutions successives.

L'Ircam et l'acoustique virtuelle

L'Ircam a développé un savoir-faire en acoustique des salles qui lui permet aujourd'hui de proposer un système de contrôle de la qualité acoustique par diffusion sur haut-parleurs. A la base de ce dispositif : un logiciel d'acoustique virtuelle, le Spatialisateur. Grâce à la connaissance acquise par l'Institut sur les modes de perception de la qualité acoustique, l'interface du Spatialisateur permet de reproduire l'effet de salle attendu à partir d'un jeu réduit

de paramètres de réglage. En 1997, ce dispositif a été installé dans la salle polyvalente du Palais du Pharo à Marseille, conçue par l'architecte Philippe Reby. Construite au cœur du Centre Culturel Euroméditerranéen, cette salle est désormais dotée d'un degré inégalé de variabilité acoustique. Les sons captés par des microphones surplombant la scène sont traités par le Spatialisateur, puis diffusés sur des haut-parleurs disposés autour des spectateurs.

Un soin tout particulier a été accordé à la chaîne de traitement, entièrement numérique. Ce dispositif électroacoustique complète un système mécanique de panneaux de bois pivotants, élaboré par la société Apia, et décuple ainsi la plage de variation acoustique autorisée : la salle est rendue idéale pour les conférences par l'emploi d'une configuration « absorbante » tandis que pour accueillir les soirées de concert, elle peut se transformer en théâtre lyrique.

Création et diffusion

L'activité de création à l'Ircam s'organise autour de quatre pôles. Des compositeurs en production sont accueillis afin d'écrire une nouvelle œuvre, guidés dans le choix des outils informatiques par un assistant musical. D'autres s'insèrent au cœur de l'activité de recherche de l'Institut, et donnent leur expertise musicale sur les développements en cours.



Création musicale.
« Compositeur en studio »

Avec l'évolution de la plate-forme informatique (voir *Recherche*), un nouveau pôle a été introduit afin d'adapter les œuvres créées avec des outils désormais obsolètes à la nouvelle Station d'Informatique Musicale de l'Ircam. Enfin, cette année, les ingénieurs du son ont intégré l'évolution de l'audio professionnelle vers le tout numérique au matériel utilisé pour les concerts et les enregistrements.

A cette synergie, à l'œuvre pour une création de qualité, s'ajoute un effort de diffusion pluriel. Présente dans 60 programmes à Paris et 23 à l'étranger, la création Ircam est interprétée par l'Ensemble Intercontemporain, mais également par d'autres formations (ensembles Court-circuit, Ictus, Itinéraire, Nouvel Ensemble Moderne, Orchestre de Paris...). Cette diversité témoigne de la volonté d'ouvrir l'accès au patrimoine musical contemporain auprès d'un public plus large, et est mise en œuvre grâce à l'intervention de nouveaux partenaires. Ci-dessous les projets de création initiés à l'Ircam en 1997.

Opéra, spectacle musical

Jean-Baptiste Barrière : musique pour *100 objets pour représenter le monde*, opéra d'objets de Peter Greenaway.

Sandeep Bhagwati : *Ramanujan*, opéra pour voix, ensemble et électronique.

Philippe Fénelon : *Salammbô*, opéra pour voix, orchestre, chœur et électronique.

Ballet, film, installation

Jacopo Baboni Schilingi : *Trois mythologies et un poète aveugle*, sur des textes de Jean-Pierre Balpe, Henri Deluy et Joseph Guglielmi.

Jean-Baptiste Barrière : installation sonore pour *Icarus*, exposition de Peter Greenaway.

Magnus Lindberg : *Related Rocks*, pour 2 pianos, 2 percussions et électronique, œuvre reprise par le ballet *Just Before* d'Anne Teresa de Keersmaeker.

Martin Matalon : *Rugged Lines*, pour ensemble et électronique, pour une chorégraphie de Maria Rovira.

Œuvres pour ensemble

Edmund J. Campion : *L'Autre*, pour narrateur, petit ensemble et électronique.

Kimmo Hakola : *Le Sacrifice*, pour baryton, ensemble et électronique.

Marc Monnet : nouvelle œuvre pour ensemble électronique.

David Soley : *Camaïeu*, pour saxophone, ensemble et électronique.

Œuvres pour solistes ou musique de chambre

Pierre Boulez : *Anthèmes II*, pour violon et électronique.

Ivan Fedele : *Donacis Ambra*, pour flûte, clavier et dispositif électronique.

Suguru Goto : *o.m.2° p.p. g.i.*, pour sextuor et bande.

Luis Naon : *Urbana*, pour accordéon, percussion et électronique.

Kasper Toeplitz : *Virus*, acte dramatique pour 2 voix et 6 instruments.

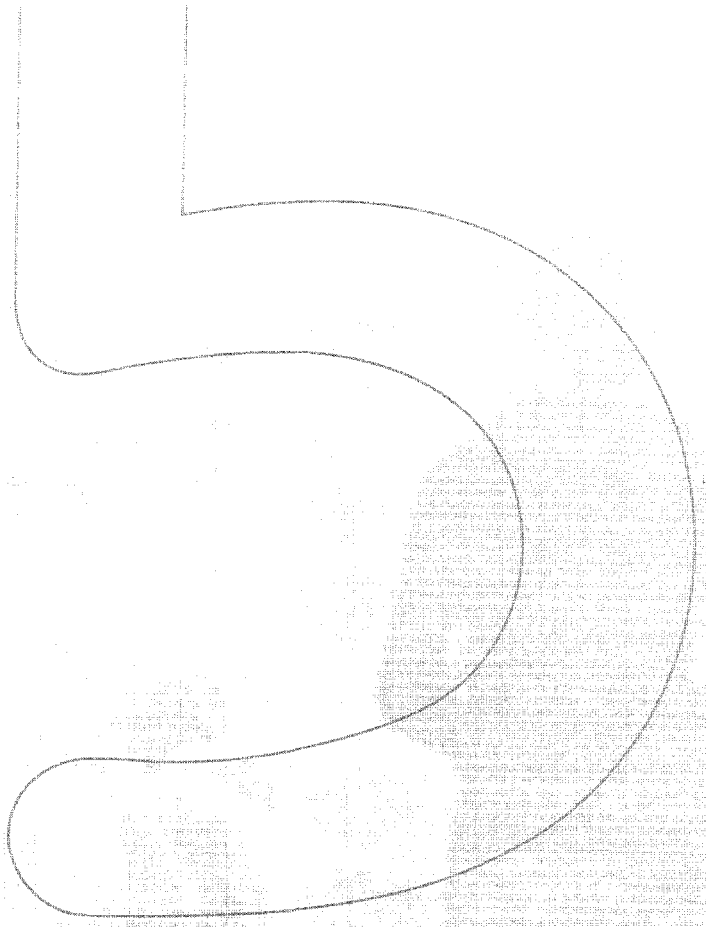
Musique vocale

Luca Francesconi : *Sirene/Gespenster*, pour chœur, ensemble et électronique.

Les relations de l'Ircam : France et étranger

Les secteurs Recherche et Création se sont tous deux enrichis des apports de nouvelles collaborations. Les conventions industrielles et prestations de service sont en forte progression en 1997 : des contrats triennaux ont été conclus avec le GIE Renault-PSA et avec le CNET ; des études ont été réalisées pour la SNCF et le CCETT. Parallèlement, l'Ircam a diversifié ses liens avec de nouvelles formations et manifestations musicales : concerts à Montpellier, Londres, Palerme, participation aux festivals Musica (Strasbourg), Donaueschingen (Allemagne), Concertgebouw (Pays-Bas).

L'action éducative



L'information et la formation du public dans les différents domaines de la création dont il a la charge est l'une des missions fondatrices du Centre Georges Pompidou. Un vaste territoire qui, dès l'ouverture de l'établissement, il y a vingt ans, conduisait ses équipes à innover en matière éducative, notamment vis-à-vis du jeune public par la création de l'Atelier des enfants, tandis qu'au sein du Musée national d'art moderne, conjointement avec le Service des Adhérents, étaient initiées de nouvelles formes de rencontres entre public, animateurs et artistes. Dès lors, les expériences éducatives se sont multipliées, à la fois dans ses murs et en tous lieux. La médiation est devenue l'un des vecteurs essentiels de réflexion et de contenu de toute institution culturelle.

Le réaménagement du Centre Georges Pompidou sera l'occasion d'affirmer cet enjeu majeur que représente, pour lui, son engagement vis-à-vis du public (voir chapitres Les travaux de réaménagement intérieur du Centre Georges Pompidou et Un nouveau dispositif).

En attendant cette réouverture, 1997 aura été une année charnière, avec la poursuite de ses propositions régulières, et la mise en place de nouvelles collaborations avec des partenaires extérieurs pour aller au devant de nouveaux publics.



L'art en parade. Autour de l'œuvre de Jean Dubuffet

Le Service éducatif

Parallèlement à ses activités habituelles - visites-conférences et réalisation de documents pédagogiques - qui visent à accompagner les visiteurs dans la découverte des collections et des expositions, le Service éducatif a expérimenté, en 1997, de nouvelles modalités de rencontres entre le public et les créateurs, entre le public et les œuvres.

Les opérations nouvelles

Sept opérations nouvelles ont été réalisées cette année, dont trois qui initiaient le programme « hors les murs » proposé jusqu'à la réouverture de l'établissement.

Rencontres avec les artistes. Lors des Journées Portes ouvertes, organisées pour le 20^e anniversaire du Centre, et dans le cadre de l'accrochage du Musée, *Made in France*, une quarantaine d'artistes, architectes, designers sont venus expliquer leur travail, commenter les œuvres exposées et répondre aux questions du public.

Débats « Jeunes ». En lien avec l'exposition *Face à l'Histoire*, trois débats ont été conçus pour des classes de lycéens, afin de compléter leur visite, associant historien, artiste, conservateur ou critique d'art.

Classes culturelles. C'est également autour de l'exposition *Face à l'Histoire* qu'ont été élaborés les projets pédagogiques pour trois classes de lycéens allemands en séjour d'une semaine au Centre. Cette expérience devrait être développée.

Audioguide Fernand Léger. Un audioguide interactif de l'exposition (disponible en cinq langues) a été réalisé et bien accueilli par les utilisateurs.

Les activités pédagogiques dans le Tipi. Dès octobre, dans le Tipi, installé sur la Piazza, le Service éducatif a proposé des initiations à la création plastique sur Internet et sur CD-Rom, des rencontres avec des créateurs réservées aux groupes scolaires et, pour le public individuel, des conférences-projections le samedi matin : cycle *Relire le 20^e siècle*.

Un dimanche, une œuvre, dans les locaux de l'Ircam. Depuis octobre 1997, un artiste, un conservateur ou un critique présente, le dimanche matin, une œuvre des collections du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, installée à cette occasion à l'Ircam.

Les Séjours d'œuvres en région parisienne. Conçus par le Service éducatif en collaboration avec l'Atelier des enfants, les *Séjours d'œuvres* sont de mini-expositions regroupant une vingtaine d'œuvres des collections du Musée, accompagnées d'un programme pédagogique associant des visites-conférences et des ateliers d'expression. Imaginée en 1997, cette opération de sensibilisation à l'art contemporain aura pour première ville partenaire Mantes-La-Jolie (mars-mai 98).

Quelques chiffres

Collections

Public individuel

Visites découvertes 400

Groupes

Visites sur inscription 914
(dont 63% de groupes scolaires)

Groupes libres 1 930
(dont 70% de groupes scolaires)

Expositions

Public individuel

Visites découvertes 690

Groupes

Visites sur inscription 1 194
(dont 42% de groupes scolaires)

Répartition :

Face à l'Histoire 487

Fernand Léger 425

L'Art de l'ingénieur 91

L'empreinte 80

La photographie contemporaine 11

Les visites-conférences

Pour le public individuel. Cette année, encore, ont été programmées de nombreuses visites de sensibilisation et de découverte des collections et des expositions, régulières et gratuites, en français et en anglais (voir ci-contre). Les visites thématiques, payantes, ont confirmé leur succès, parmi lesquelles 40 séances intégrées aux cycles *Made in France 1947-1997* ; *Le Centre fête ses 20 ans : histoire de la collection du Musée* ; *Face à l'Histoire 1933-1995*.

Pour les groupes. Les visites-conférences organisées dans les collections ont, compte tenu de leur interruption fin septembre, maintenu leur chiffre de fréquence par rapport à celui de l'année précédente (914 groupes contre 1346 en 1996), et celles organisées dans les expositions plus que doublé (1194 contre 672 en 1996).

Les activités pour les abonnés

Outre sa participation au cycle InterMusées (Louvre, Orsay, Centre Georges Pompidou), dont le thème était cette année *De l'art du décor à l'art d'habiter*, et aux habituelles avant-premières d'exposition, le Service éducatif a conçu, pour les abonnés du Centre, un programme de dix *Promenades architecturales et urbaines*, un week-end de visites hors les murs sur le thème de *Face à l'Histoire*, ainsi qu'un voyage, *Autour de Fernand Léger*, dans le sud de la France (27-29 septembre).

Des programmes spécifiques

Il s'agit de programmes conventionnés, notamment avec la Ville d'Epinay, l'association Arc-en-ciel, et cinq établissements accueillant des handicapés mentaux. La Drac Ile-de-France a, par ailleurs, subventionné une classe patrimoine, dont a bénéficié le Collège Utrillo à Paris, sous la forme d'une vingtaine de promenades architecturales et urbaines.

L'activité éditoriale

Ont été réalisés les *Parcours des expositions* pour les manifestations *L'empreinte* et *Bruce Nauman*, les fiches pédagogiques pour la série des accrochages *les Péchés capitaux*, un Petit journal pour *Made in France* et les expositions *Fernand Léger* et *L'Art de l'ingénieur*.

L'Atelier des enfants

L'Atelier des enfants (pour les 6-12 ans) n'a cessé, depuis sa création, d'inventer et de renouveler ses approches de l'art du 20e siècle : un travail continu d'animation et de production pédagogique autour des œuvres du Musée, l'appel constant à des créateurs contemporains, le développement d'outils de sensibilisation au design, une expérimentation permanente dans les domaines des nouvelles technologies et, plus récemment, la place grandissante faite à la danse. Pour 1997, il s'est fixé un double objectif : affirmer son ancrage au sein de l'établissement par une programmation liée aux événements qui ont marqué l'année, et développer ses actions « hors les murs », dans le cadre de nouveaux projets conçus sur la base de partenariats.

Les expositions, les événements

Cinq expositions et événements ont rythmé la vie de l'Atelier, jusqu'au 29 septembre.

L'art en parade, 1er et 2 février, Forum. Pour le 20e anniversaire du Centre, 135 enfants portant des costumes réalisés en ateliers, sous la direction de **Philippe Guillotel**, dansaient et défilaient sur une mise en scène de **Philippe Decouffé**, en hommage à onze grands artistes exposés au Musée.

Pareil, pas pareil, 19 février - 15 juin, Atelier des enfants. Un parcours-jeu, en lien avec l'exposition *L'empreinte - onze petits lits colorés et insolites -*, invitait les enfants à des manipulations très variées faisant appel à leurs sens et à leur imagination, et les préparait à découvrir les thèmes explorés par les artistes : le passage du temps, le plein et le vide, l'image et sa répétition...

Photographier pour voir : sept villes vues par des enfants, 16 avril - 12 mai, Grand Foyer. Une exposition-témoignage conçue pour itinérer dans chacune des villes partenaires.

Grands, petits qui dansent, 27 mai, Grande salle. Une rencontre-spectacle issue d'une expérience de création menée avec des enfants d'écoles de la région Centre, sous l'impulsion de chorégraphes et de plasticiens. En partenariat avec l'association Danse au cœur.

Fernand Léger, sens dessus dessous, 2 juillet - 29 septembre, Atelier des enfants. En lien avec l'exposition *Fernand Léger*, des dispositifs de jeu mettaient en scène le rapport entre la couleur et le dessin pour faire découvrir aux enfants cet aspect majeur de l'œuvre du peintre.

Les ateliers

Pareil, pas pareil. C'est en grande partie autour du thème de l'empreinte que s'est construit le programme du deuxième semestre (pour les écoles et les individuels). De multiples pistes ont été explorées pour expérimenter les techniques

Fernand Léger,
sens dessus dessous

de l'empreinte à partir des recherches menées par les artistes contemporains.

Un livre, une œuvre. Une approche des œuvres du Musée à partir des livres de la collection *L'Art en jeu* (pour les écoles).

Entrez dans la danse, voyez comme l'art danse. Un atelier d'initiation à la danse contemporaine suivi d'un parcours dans les salles du Musée (pour les écoles).

Lumière blanche, lumière noire. Un atelier pour les enfants en difficulté.

Du pinceau à l'image numérique. Une exploration ludique du multimedia (ateliers sur un trimestre, le mercredi matin) ; les produits issus de ces animations ont été présentés à la Cité des Sciences lors de la journée *Cyber, Cités, Citoyens* (27 janvier).

Les nouveaux projets

Dès octobre, l'Atelier des enfants a inauguré sa programmation « hors les murs », trouvant dans cette période exceptionnelle l'occasion de s'ouvrir à de nouveaux publics.

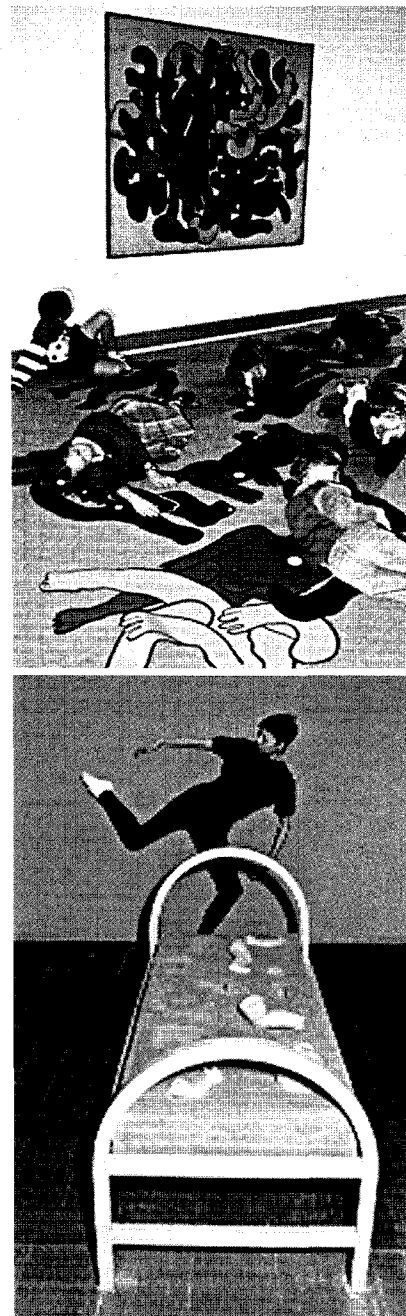
Dans le Tipi. Début du cycle *Un artiste propose*. Des ateliers d'expression autour d'un artiste invité : **Catherine Feuillie, Jean-Michel Nicolas, Pierre Tilman** sur le thème des objets et des mots (octobre-décembre), organisés chaque mercredi matin.

A Paris. Trois galeries d'art contemporain ont ouvert leurs expositions aux enfants pour des ateliers « in situ ». Les galeries **Chantal Crousel**, avec **Abigail Lane** (16 octobre - 15 novembre) et **Marie-Ange Guilleminot** (27 novembre - 13 décembre), **Durand-Dessert** avec **François Morellet** (14 octobre - 8 novembre) et **Yvon Lambert** avec **Philippe Favier** (18 novembre - 17 décembre). En partenariat avec la FNAC, et dans son magasin rue de Rennes, a été mis en place un programme d'ateliers, *L'art moderne au bout des doigts*, pour faire découvrir l'univers des grands artistes du 20e siècle (un mercredi par mois).

En région parisienne. Dans le cadre de l'opération *Séjours d'œuvres*, l'Atelier des enfants a étudié avec les premières villes partenaires, Mantes-La-Jolie et Epinay, un programme d'animation destiné aux écoles maternelles et primaires (à partir de mars 98).

Les actions de formation pour les éducateurs

Leur important développement en 1997, en particulier en régions et à l'étranger, a témoigné du rôle reconnu à l'Atelier dans le domaine de l'éducation. Au total 16 stages réalisés, et portant en majorité sur les arts plastiques.



Grands, petits
qui dansent. Atelier
dans l'exposition
« Pareil, pas pareil »,
avec la danseuse
Brigitte Asselineau



Atelier Ircam
pour le jeune public

Les expositions itinérantes

Contribuant à la constitution d'un solide réseau de partenaires en France et à l'étranger, les expositions itinérantes ont continué de voyager et de susciter des actions éducatives dans les différents domaines de la création. Sept d'entre elles ont été accueillies, en 1997, dans des villes et des lieux très divers, parmi lesquels la Villa Noailles à Hyères (*L'Oiseau caché dans la pierre*, un espace-jeu autour de l'œuvre de Brancusi), Arc-et-Senans puis la Bourgogne (*les Portes du design*), le Wilhelm Lembruck Museum de Duisburg (*Sous la lune II*, un espace de sensibilisation à l'espace urbain), et le Musée d'art contemporain de Tokyo (*L'Art en jeu*) dans le cadre de l'exposition des 127 chefs-d'œuvre de la collection. Sans compter l'itinérance de l'Atelier-jeu *LEGO en liberté* qui se poursuit dans les hôpitaux.

La pédagogie à l'Ircam

En 1997, le département Pédagogie de l'Ircam a étendu le champ de ses interventions à la vulgarisation et à la formation tout public. Une initiation à la musique du 20e siècle et à l'informatique musicale complétait l'action menée à destination de publics spécialisés.

Un programme d'initiation tout public

1997 a marqué un effort en direction du plus jeune public. Des **ateliers jeux musicaux et ordinateurs** (le samedi) ont convié les enfants à manipuler différentes dimensions de la musique telles que mélodie, rythme ou timbre.

Pour les adultes, des conférences d'initiation ont exposé les principes de la composition assistée par ordinateur et de la synthèse informatique. Cette introduction théorique a été accompagnée d'**ateliers découverte de l'informatique musicale**, parcours didactique de trois jours sur les applications de l'informatique à la composition musicale. Une formation aux logiciels développés à l'Ircam a été proposée à l'occasion de **stages de week-end**. Pendant une semaine, l'**Académie d'été** a présenté l'interaction entre musique et technique, telle qu'elle est pratiquée et explorée à l'Institut.

L'Ircam a également exporté son savoir-faire : des **stages hors les murs** se sont notamment déroulés au Studio César de Reims et auprès du Théâtre national de l'Odéon, à Paris.

Une formation experte pour les compositeurs

Le **Stage d'informatique musicale**, qui permet à des compositeurs confirmés de se familiariser avec les techniques offertes par l'ordinateur pour la composition musicale, a regroupé, en 1997, dix participants.

Le **Cursus de composition et d'informatique musicale**, formation d'un an à la composition, à l'informatique musicale ainsi qu'aux disciplines scientifiques pratiquées à l'Ircam, a réuni

onze étudiants, lesquels ont présenté, en fin d'année, un projet musical. Les cours de composition étaient encadrés par les compositeurs **Philippe Hurel** et **Tristan Murail**.

Une formation destinée aux universitaires en 3e cycle

La formation doctorale **Musique et musicologie du 20e siècle**, destinée à de futurs professeurs, maîtres de conférence ou chercheurs en musicologie, a diplômé cette année onze étudiants de DEA ; un autre a soutenu sa thèse.

La formation doctorale **Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique** a été suivie par trente-deux étudiants diplômés du DEA Atiam, un étudiant de la première promotion (1994) ayant obtenu le titre de docteur.

Ces deux formations sont menées en collaboration avec le CNRS, Acroë-Imag, l'Ecole des hautes études en sciences sociales, l'Ecole normale supérieure, Télécom-Paris, et les Universités de la Méditerranée, du Maine, Paris IV et Paris VI.

Les formations de la Bpi

Depuis toujours, l'aspect pédagogique est une dimension privilégiée des relations entre la Bpi et son public, dimension d'autant plus nécessaire face à la complexité croissante des outils d'information et de connaissance.

La nouvelle implantation, rue Brantôme, et la perspective de sa réorganisation en l'an 2000, la conduisent d'ores et déjà à engager les bases d'une réflexion sur la nature, les cibles et les moyens de ses activités de formation.

L'initiation aux techniques documentaires

Cette année se sont poursuivies les séances de **présentation générale de la bibliothèque** et celles de **la logithèque**, pour lesquelles a été constatée une assistance à prédominance féminine, avec une priorité pour la bureautique, notamment dans le cadre de la recherche d'emploi. Mais, surtout, l'accent a été mis sur **la formation aux nouveaux media**. Les formations consacrées à Internet, gratuites et assurées jusqu'à la fermeture du Centre, ont offert deux options possibles : une présentation générale du réseau avec son historique et une démonstration de quelques types de navigation possible ; une formation plus approfondie pour ceux qui en sont déjà utilisateurs. Ces formations ont complété un travail de recherche et d'analyse de sites afin de présenter des « menus » de sites regroupés par thèmes.

Les documents mis à la disposition du public

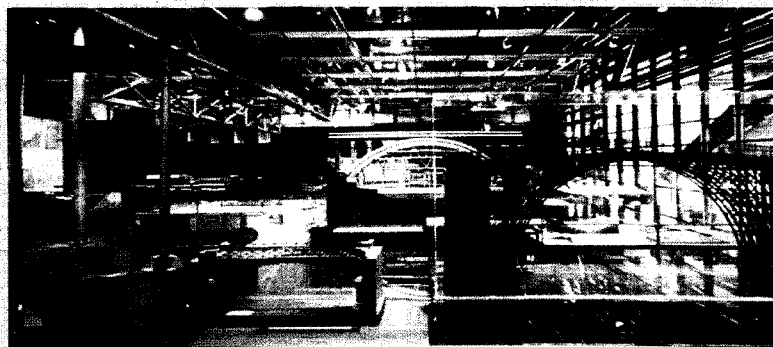
Trente « modes d'emploi » ont été rédigés et mis à la disposition des lecteurs, à Brantôme (fonctionnement de services particuliers, classement de la bibliothèque, ou modes d'emploi de CD-Rom). D'autres sont envisagés pour Internet.



Académie d'été,
juin 1997

Les expositions

1997 aura été une année dense en regard des expositions organisées par l'établissement. Dans ses murs, jusqu'au 29 septembre, et à nouveau à partir de décembre (réouverture de la Galerie sud), une quinzaine de manifestations, parmi lesquelles deux particulièrement prestigieuses, Fernand Léger et l'Art de l'ingénieur, ont été présentées. Tant en France qu'à l'étranger, des organismes culturels ont accueilli plusieurs de ses expositions itinérantes. Enfin, dès septembre, le Centre Georges Pompidou a entamé son vaste programme d'expositions « hors les murs », réalisées conjointement avec ses partenaires, à partir de ses propres collections, et dans leurs divers domaines : arts plastiques, architecture, design, nouveaux media... (voir chapitres Les collections et Un nouveau dispositif.) Au total, sans compter celles de l'Atelier des enfants (présentées sous le chapitre l'Action éducative), ce ne sont pas moins de trente-cinq événements qui auront été organisés.



L'Art de l'ingénieur
Vue de l'exposition, Galerie nord

Bruce Nauman
*Poke in the Eye/Nose/
Ear 3/8/94* Edit, 1994
Vue de l'exposition,
Galerie sud

Au Centre Georges Pompidou

Photographie contemporaine en France. Dix ans d'acquisitions du Fonds national d'art contemporain et du Musée national d'art moderne
Jusqu'au 31 mars 1997, Galerie 27, 1er sous-sol

Commissaires : Agnès de Gouvion Saint-Cyr, Alain Sayag (Ouverture le 4 décembre 1996.) 136 œuvres de 50 auteurs différents - œuvres d'artistes, d'adeptes de la photographie pure, de photographes de presse, de mode ou de publicité. Le témoignage d'une complémentarité exemplaire des achats pratiqués depuis dix ans par les deux institutions.

Face à l'Histoire 1933-1995. L'artiste moderne face à l'événement historique : engagement, témoignage, vision.

Jusqu'au 7 avril 1997, Grande galerie, 5e étage ; Galerie nord, mezzanine

Commissaires : Jean-Paul Ameline (responsable du projet), Brigitte Léal, Marc Bormand, Chris Dercon (arts plastiques) ; Jacqueline Stanic (affiches et photographies de presse) ; Yves Bergeret et Blandine Benoît (littérature) ; Michel Frizot (photographie).

(Ouverture le 19 décembre 1996.) 450 œuvres et de nombreux documents littéraires, regroupés en quatre périodes, montraient comment l'art se fait aux prises des événements de l'histoire. 1933-1945 : la vision de l'Apocalypse ; 1945-1960 : l'infigurable ou la crise de représentation du sujet historique ; 1960-1980 : critique politique, critique de l'image, utopie artistique ; 1980 - 1995 : de la recherche des racines identitaires au renouveau du Protest Art. Autour de l'exposition : deux cycles de projections cinématographiques, un spectacle : *les Lions mécaniques*, trois colloques. Catalogue.

Jean Tinguely. Œuvres appartenant aux collections nationales

Jusqu'au 21 avril 1997, Forum

Commissaire : Nadine Pouillon

(Ouverture le 4 décembre 1996.) Un hommage rendu à l'artiste, par un ensemble de sculptures et de dessins, vingt ans après sa réalisation, avec Bernhard Luginbühl et Niki de Saint-Phalle, du célèbre *Crocrodrome de Zig & Puce*. En prémices aux manifestations Anniversaire.

Métro Rambuteau. Photos de Marc Petitjean

15 janvier - 24 février 1997, Grand Foyer, 1er sous-sol

Commissaire : Marcel Bonnaud

Le Centre Georges Pompidou et le quartier de l'Horloge, de 1972 à 1996. De l'avancement des travaux à l'apparition des rues piétonnes et au renouvellement des populations... Dans le cadre des manifestations Anniversaire. Publication d'un ouvrage.

Aller-simple pour l'infini

31 janvier - 28 avril 1997, Galerie de la Bpi, 2e étage

Commissaires : Catherine Geoffroy, Sophie Francfort

Pour cette quatrième et dernière exposition sur le voyage, la Bibliothèque publique d'information proposait un choix de documents (livres, films, bandes dessinées) qui montrait la gamme de tous les voyages qu'offre, à ses adeptes, la science-fiction : vers des contrées imaginaires, dans l'espace ou le temps, dans les mondes intérieurs ou les univers virtuels... ; l'occasion d'évoquer des questions telles que la place de l'homme dans l'univers, la condition de l'être humain, les limites de notre perception ou de notre libre arbitre.

L'Empreinte

19 février - 12 mai 1997, Galerie sud, mezzanine

Commissaires : Georges Didi-Huberman, Didier Semin

Née d'une simple interrogation : « pourquoi tant d'artistes, dans ce siècle d'innovations technologiques, ont-ils continué à utiliser ce procédé quasiment préhistorique ? », l'exposition proposait de redécouvrir, sous un œil nouveau, près de 300 œuvres, selon un parcours organisé en trois parties. La première traitait des *contacts de la matière*, par moulage, frottage, pliage, décalcomanie, ou photogramme... (les moulages de **Marcel Duchamp**, les frottages de **Max Ernst**...) ; la seconde évoquait les *contacts de la chair* (les anthropométries d'**Yves Klein**, les empreintes de **Giuseppe Penone**, les masques du visage de **César**...) ; la dernière, la plus interactive, intitulée *Contacts de la disparition*, rassemblait des œuvres réalisées à partir du moulage de choses impalpables comme la poussière (**Man Ray**), le souffle (**Giuseppe Penone**), les sons (**Alain Fleischer**), le temps (**Charles Ross**). Autour de l'exposition : un cycle de films et l'exposition-jeu pour les enfants, *Pareil, pas pareil*. Catalogue.

Œuvres récupérées après la Seconde Guerre mondiale confiées à la garde du Musée national d'art moderne

9 - 21 avril 1997, Galerie 27, 1er sous-sol

Commissaire : Didier Schulmann

Le Centre Georges Pompidou présentait les 39 œuvres classées Musées Nationaux Récupération (MNR), attribuées au Musée national d'art moderne par l'Office des biens privés en vertu de l'ordonnance du 11 avril 1945 et du décret du 30 septembre 1949, ainsi que l'ensemble de la documentation disponible sur leur provenance. Œuvres conservées au Centre Georges Pompidou ou en dépôt dans des musées en régions, dues à **Despiau, Janniot, Gleizes, Léger, Utrillo, Matisse, Laurencin, Moreau, Edgard-Dietz, Friesz, Vlaminck, Marquet, Picasso, Torres-Garcia, Ernst, Foujita, Mauny, Bissière, Picabia, Derain, Dunoyer de Segonzac, Boussingault, Dufy, Peiner**.

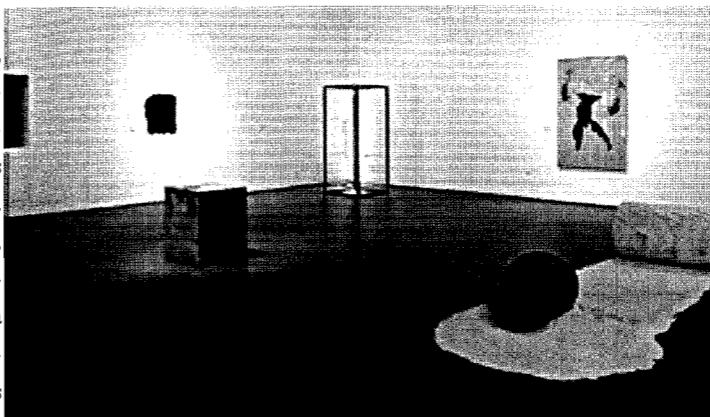
Chemin faisant, Frère crayon et Sainte Gomme

Dessins de Martial Raysse, 1958-1996

9 avril - 9 juin 1997, Galerie d'art graphique, Musée, 4e étage

Commissaire : Béatrice Salmon

Une centaine de dessins, de 1959 aux réalisations les plus récentes, montrait la place qu'occupe ce moyen d'expression dans le travail de l'artiste. Ses usages sont nombreux autant que les manières : visions des grands projets de commande pour des espaces publics, mais aussi recherche de l'idée, du geste juste, lieu d'un recyclage permanent (collages des bons morceaux, gommage pour sauver la feuille), ou encore construction d'un monde vrai et d'« une hygiène de la vision », conformément à l'ambition moraliste que Raysse s'est fixée depuis l'origine. Catalogue dans la collection *Carnets de Dessins*.



Mai du Livre d'art

14 mai - 23 juin, Galerie de la Bpi, 2e étage

Commissaire : Emmanuelle Payen

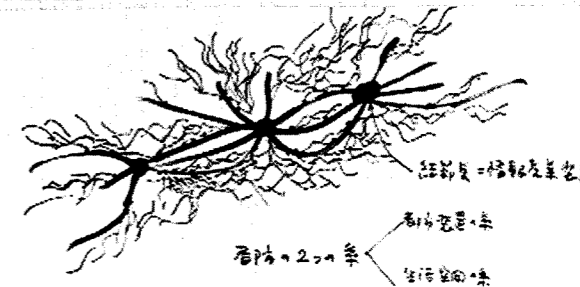
Présentation des ouvrages sélectionnés pour le prix du Mai du Livre d'art. Parallèlement au choix des libraires, la Bpi organisait un concours pour le public, ouvrant une confrontation intéressante avec les professionnels.

Fernand Léger (1881-1955)

29 mai - 29 septembre 1997, Grande galerie, 5e étage

Commissaires : Isabelle Monod-Fontaine, Claude Laugier

Pour cette rétrospective attendue, la première organisée à Paris depuis celle du Grand Palais en 1971-72, près de 120 peintures et une centaine de dessins étaient rassemblés, retraçant le parcours de l'artiste, de l'époque cubiste aux années 50. Parmi les œuvres exposées, ses toiles monumentales comme *les Nus dans la forêt*, de 1911, du Kröller Müller d'Otterlo, *la Femme en bleu*, de 1912, du Musée de Bâle, *la Ville*, de 1919, chef-d'œuvre du Musée de Philadelphie, *le Grand Déjeuner*, de 1921, du MoMA, *la Composition au perroquet*, de 1935-39, qui appartient à la collection du Mnam ou *la Grande Parade*, de 1954, du Guggenheim de New York, son dernier grand tableau. Un parcours documentaire évo-



Kisho Kurokawa
Projet
Metamorphosis 65,
1965

quait ses autres activités (gouaches pour les ballets, son rapport avec les architectes), et son univers quotidien. Exposition réalisée grâce au soutien de la Maison Balmain. Après Paris, le Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (octobre 97-janvier 98) et, dans une version différente, le MoMA de New York (février-mai 98) recevaient cette manifestation. Autour de l'exposition : le catalogue, dans la collection *Classiques du XXe siècle* ; trois Hors séries/Archives dans la collection des *Cahiers du Mnam* ; des coéditions avec Gallimard et la Réunion des Musées Nationaux ; une cassette vidéo, *Les Motifs d'une vie* ; un cycle de films, *Fernand Léger, l'appel du cinéma* ; des Lectures scéniques, *Lettres de Fernand Léger* ; et une exposition pour les enfants : *Fernand Léger, sens dessus dessous*.

Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient

Installation d'une vidéothèque

4 juin - 21 juillet 1997, Grand Foyer, 1er sous-sol

Commissaire : Christine van Assche

Sous ce titre, **Johan Grimmonprez**, artiste, et **Herman Asselberghs**, critique, ont réalisé une vidéothèque où le visiteur devient un vrai spectateur, télécommande en main, mais aussi son propre commissaire d'exposition en créant son programme à partir d'un corpus de films sur l'histoire de la télévision sélectionnés par les concepteurs. Point de départ à cette installation : la conviction que l'image en mouvement ne dit jamais toute la vérité, et en premier lieu celle de la télévision... Exposition également présentée à la Documenta X de Kassel.

Kisho Kurokawa, architecte. Le Métabolisme 1960-1975

18 juin - 5 octobre, Salles Architecture, Musée, 3e étage

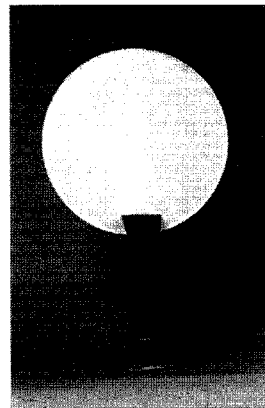
Commissaires : Alain Guiheux, Jacqueline Stanic

Les dessins et maquettes (une cinquantaine en tout) donnés au Mnam/Cci par Kisho Kurokawa - l'un des fondateurs du mouvement *Métabolisme* -, présentés dans une scénographie réalisée par l'architecte lui-même. En réaction à l'architecture fonctionnaliste, Kisho Kurokawa développe une approche philosophique de l'architecture et de l'urbanisme en prenant pour modèles le développement biologique, la double spirale de la molécule ADN (projet *Helix*), et les notions d'ambivalence et d'« espace intermédiaire » inhérentes à l'esthétique architecturale japonaise d'inspiration bouddhiste. Exposition réalisée grâce au soutien de Asahi Shimbun, du Comité de l'exposition « Rétrospective of Kisho Kurokawa » et de la Fondation du Japon. Autour de l'exposition : une conférence donnée par l'architecte et un catalogue dans la collection *Jalons*.

L'Empreinte
Vue de l'exposition,
Galerie sud

Photographie
contemporaine en France
Agnès Propeck
Sant titre (chapeau),
novembre 1994





Elisabeth Garouste
et Mattia Bonetti
Lampe Lune, 1984

Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti

18 juin - 5 octobre 1997, Salle Design, Musée, 3e étage
Commissaire : Marie-Laure Jousset

Une vingtaine de pièces, mobilier et objets, issues des collections de design du Mnam/Cci, rendaient compte du travail, depuis les années 80, de ce duo atypique qui joue avec brio et une imagination débridée des matières, des formes et des couleurs. Parmi les objets présentés : la chaise *Barbare*, édition Neotu, 1981, la lampe *Lune*, édition En Attendant les barbares, 1984, le tapis *Rêverie*, édition Sam Laïk pour Habitat, 1993, la carafe, la bouteille et le cendrier pour Ricard, 1994-97.

Jean-Jacques Rullier : « Œuvre incomplète »

18 juin - 4 août 1997, Galerie d'art graphique, Musée, 4e étage
Commissaire : Marie-Laure Bernadac

Étaient présentées diverses séries récentes de dessins dans un dispositif conçu par l'artiste : dessins de lieux de culte sur présentoirs en forme de prie-Dieu, dessins de rêves sévèrement encadrés, dessins d'espaces, dessins de promenades sur pupitres, carnets, photographies, objets en vitrine et un dessin mural spécialement conçu pour l'exposition. Pour Jean-Jacques Rullier, jeune artiste français (né en 1962), le dessin est une façon de garder la trace, de saisir le réel et l'irréel, le merveilleux ou l'absurde qui se cache dans les choses les plus ordinaires, un médium, et non une fin en soi. Catalogue dans la collection *Carnets de Dessins*.

L'Art de l'ingénieur

Constructeur, entrepreneur, inventeur

25 juin - 29 septembre 1997, Galeries nord et sud, Forum haut et bas

Commissaires : Raymond Guidot, Alain Guiheux, José A. Fernandez Ordonnez

Conçu lui-même dans une collaboration étroite entre architectes et ingénieurs, le Centre Georges Pompidou ouvrait l'ensemble de ses espaces en rez-de-chaussée (soit environ 4 000 m²) aux réalisations majeures des ingénieurs constructeurs depuis le milieu du 19e siècle. Dès l'entrée dans le Forum, le visiteur se trouvait immergé dans le monde des ingénieurs grâce à la présence d'objets spectaculaires comme un dôme géodésique de **Buckminster Fuller**, la voûte du Pavillon de l'Aluminium de **Jean Prouvé** ou encore une structure tendue de **Frei Otto**. Inspirée, pour sa scénographie, par l'expérience visuelle des grandes halles des 19e et 20e siècles l'exposition était rythmée en quatre parties (le fer, le béton armé, les structures légères, les recherches contemporaines), qui rendaient immédiatement perceptibles, sur ce siècle et demi, les grandes mutations industrielles, l'évolution des matériaux et leur diffusion, ainsi que les inventions

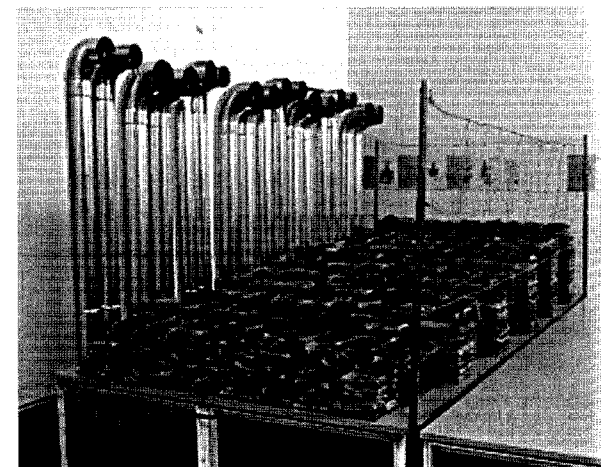
techniques. Une manifestation réalisée grâce au soutien de Otis, Philips, Forbo Sarlino, Campenon Bernard Sge et Freyssinet.

Autour de l'exposition : un colloque international et un ouvrage, véritable dictionnaire thématique qui a reçu le prix du 4e Salon du Livre d'architecture de Briey, catégorie Techniques (coédition *Le Moniteur*).

Vacances à la mer, souvenirs de famille

9 juillet - 29 septembre 1997, Galerie de la Bpi, 2e étage
Commissaires : Emmanuelle Payen, Bernard Huchet

Littérature, cartes postales, gravures et affiches, photos de famille évoquaient l'univers des vacances balnéaires, depuis l'apparition des premiers « baigneurs » jusqu'au triomphe des migrations saisonnières. La mise en scène des souvenirs intimes et personnels rappelait cependant que si le décor reste immuable, les personnages changent et les costumes aussi, histoires individuelles qui sont le miroir d'une population en pleine mutation économique et sociale. La version itinérante a déjà été retenue par plusieurs bibliothèques.



Didier Trenet

Le jardin de ma mère, études et ruines

20 août - 5 octobre 1997, Galerie d'art graphique, Musée, 4e étage

Commissaire : Jonas Storsve

Pour sa dernière exposition, avant la réouverture en l'an 2000, le Cabinet d'art graphique donnait carte blanche à Didier Trenet, jeune artiste apparu ces dernières années sur la scène française. *Le jardin de ma mère, études et ruines* réunissait des ensembles de dessins et aquarelles, des agrandissements photocopiés de pages de cahiers et des installations qui évoquaient à la fois les décors éphémères des fêtes baroques et les douceurs de la vie bucolique. La pièce principale était réalisée dans des matériaux inédits et étonnants (des gaufres par exemple). Catalogue dans la collection *Carnets de Dessins*.

Bruce Nauman. Image/Texte 1966-1996

17 décembre 1997 - 9 mars 1998, Galerie sud, mezzanine
Commissaire : Christine van Assche

Plus de soixante pièces - installations audiovisuelles, installations sonores, sculptures, néons, dessins, photographies, films et vidéos - étaient rassemblées autour de deux thématiques : les usages du langage (textes et images) et la progression d'une certaine « musicalité » (sonore et visuelle) dans l'œuvre de Nauman, et l'évolution du processus de participation du spectateur. Le Centre Georges Pompidou souhaitait tout particulièrement présenter l'œuvre de cet artiste américain, exemplaire par sa diversité et son approche pluridisciplinaire, et dont le Musée national d'art moderne possède des pièces majeures (*Going around the Corner Piece*, 1970, *Dream Passage with Four Corridors*, 1984...) ainsi que la série complète des bandes vidéos et des films des années 60/70. Après Wolfsburg (mai-septembre 97) et Paris, l'exposition ira à Londres (juillet 98) et Helsinki (octobre 98). Catalogue.

Pour les accrochages des collections : **Made in France. Cinquante ans de création en France. 1947-1997 et les Péchés capitaux** : voir les *Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle*.

En régions

André Kertész

24 février - 16 avril 1997, Filature de Mulhouse, Mulhouse
Commissaire : Alain Sayag

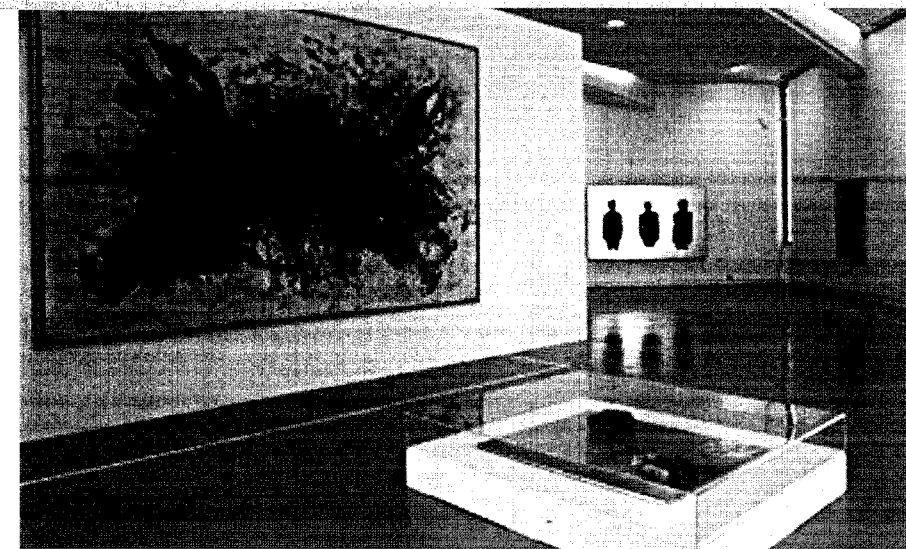
Exposition itinérante. 101 œuvres du grand photographe appartenant aux collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne.

Charlotte Perriand dans la collection du Mnam/Cci

19 juin - 21 septembre 1997, Arc-en-rêve, Centre d'Architecture, Bordeaux

Commissaires : Marie-Laure Jousset, Francine Fort

Exposition itinérante. Les pièces majeures de cette pionnière de la modernité appartenant à la collection design : la *Table extensive*, 1927, la *Chaise longue* éditée par Thonet et le *Fauteuil*, 1929, signés conjointement par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, une *Table en forme*, 1938, conçue pour son usage personnel, le *Bureau* et le *Casier mural*, 1939, édités par Georges Blanchon, la *Bibliothèque de la Maison de Tunisie*, 1953, réalisée avec Jean Prouvé...



Abstractions, France, 1940-1965

19 octobre 1997 - 3 mai 1998, Musée d'Unterlinden, Colmar
Commissaires : Sylvie-Lecoq Ramon, Sophie Duplaix

Colmar était la première étape du programme d'expositions engagé à partir de ses collections par le Centre Georges Pompidou en partenariat avec les grands musées français. L'exposition présentait tout un pan de l'abstraction de l'après-guerre : **Jean Fautrier, Henri Michaux, Wols, Pierre Soulages, Serge Poliakoff, Hans Hartung** ou **Geer Van Velde**... Un ensemble montré pour la première fois, auquel étaient associées des acquisitions du Musée d'Unterlinden.

Autour de l'exposition : une programmation de films sur l'art, un catalogue dans la collection *Hors les murs*.

De Klein à Warhol. Face à face France/États-Unis

15 novembre 1997 - 16 mars 1998, Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Commissaires : Sophie Duplaix, Gilbert Perlein

Près de 160 œuvres, issues des collections des deux musées, revenaient sur ce moment charnière des années 50 où les précurseurs du Nouveau Réalisme - **Arman, César, Christo, Raymond Hains, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Yves Klein**... - rencontraient, à distance, les préoccupations de certains Américains - **Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Larry Rivers, Jim Dine, George Segal, Andy Warhol**...

Autour de l'exposition : une programmation de films sur l'art, un catalogue dans la collection *Hors les murs*.

A l'étranger

Frederick Kiesler

6 février - 12 avril 1997, IVAM, Valence, Espagne

Commissaire : Chantal Béret

Version réduite de la rétrospective présentée au Centre Georges Pompidou en 1996, et consacrée à Frederick Kiesler dans les différents domaines qui l'ont préoccupé : architecture, espace théâtral, scénographie, design, arts plastiques. Coproduction Centre Georges Pompidou, With de With.

Bruce Nauman. Image/Texte 1966-1996

23 mai - 14 septembre 1997, Kunstmuseum, Wolfsburg, Allemagne

Commissaire : Christine van Assche

Première étape de l'exposition. Voir ci-dessus.

De Klein à Warhol

Face à face

France/États-Unis

Au Musée d'art moderne

et d'art contemporain

de Nice

Vue de l'exposition

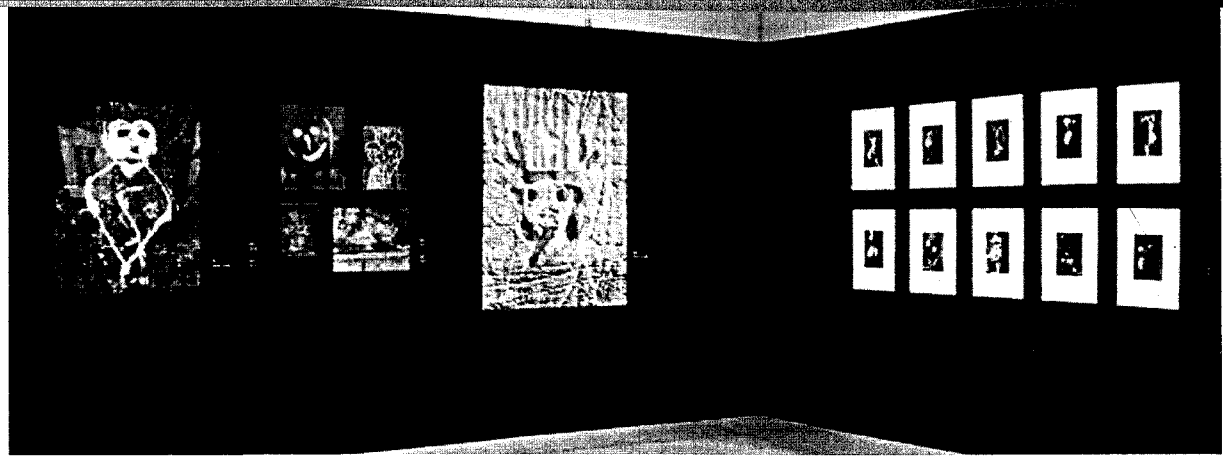
Didier Trenet

Le jardin de ma mère, études et ruines

Vue de l'exposition,

Galerie d'art graphique

Le Paris
des photographes
1905-1997
Au Musée
Bunkamura
de Tokyo
Vue de l'exposition



Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient

Installation d'une vidéothèque

21 juin - 28 septembre 1997, Documenta X, Kassel, Allemagne
Commissaire : Christine van Assche
L'installation de **Johan Grimonprez** et **Herman Asselberghs**. Voir page 35.

Laszlo Moholy-Nagy. « Compositions lumineuses, photogrammes », 1922-1943

10 juillet - 28 septembre 1997, Fondation Tàpies, Barcelone, Espagne
Commissaire : Alain Sayag
Exposition itinérante. Les 186 photogrammes de la collection personnelle de l'artiste, redécouverts il y a quelques années par le Musée, et acquis conjointement par le Centre Georges Pompidou et le Musée Folkwang d'Essen. Catalogue (en espagnol).

Figures de peintres

24 juillet - 28 septembre 1997, Biblioteca Luis Angel Arango, Bogota, Colombie
28 octobre 1997 - 11 janvier 1998, Museo Rufino Tamayo, Mexico, Mexique
Commissaire : Nadine Pouillon
Sur la question du rapport peintre et modèle (y compris lorsqu'il s'agit d'abstraction), 60 œuvres récentes d'artistes français provenant du Centre Georges Pompidou et d'autres collections françaises. Exposition réalisée avec le concours de l'Afaa.

Le Paris des photographes, 1905-1997

13 septembre - 26 octobre 1997, Musée Bunkamura, Tokyo, Japon
2 novembre 1997 - 18 janvier 1998, Suntory Museum, Osaka, Japon
Commissaires : Alain Sayag, Teizo Umezu
Un panorama de la photographie française à travers 240 œuvres des collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne. Le rôle de Paris comme pôle historique de la création photographique moderne. Exposition produite par l'Asahi Shimbun. Catalogue (en japonais).

La collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne

20 septembre - 14 décembre 1997, Musée d'art contemporain, Tokyo, Japon
Commissaires : Isabelle Monod-Fontaine, Didier Semin, Naoko Seki, Kunio Yaguchi
127 œuvres majeures du 20e siècle - parmi les plus représentatives de la collection - de 79 artistes : **Henri Matisse, Pablo Picasso (le Rideau de Parade), Georges Braque, Vassily Kandinsky, Fernand Léger, Jean Dubuffet (le Jardin d'hiver), Jean Tinguely (l'Enfer)**... Cette manifestation, réalisée par le Centre Georges Pompidou, le Musée d'art contemporain de Tokyo, Asahi Shimbun et TV Asahi, recevait un accueil exceptionnel du public japonais (plus de 300 000 visiteurs).
Autour de l'exposition : présentation de *l'Art en jeu* (Atelier des enfants), d'un cycle de documentaires sur l'art, et des films inédits de **Man Ray** appartenant aux collections du Musée.

Kandinsky dans la collection du Mnam

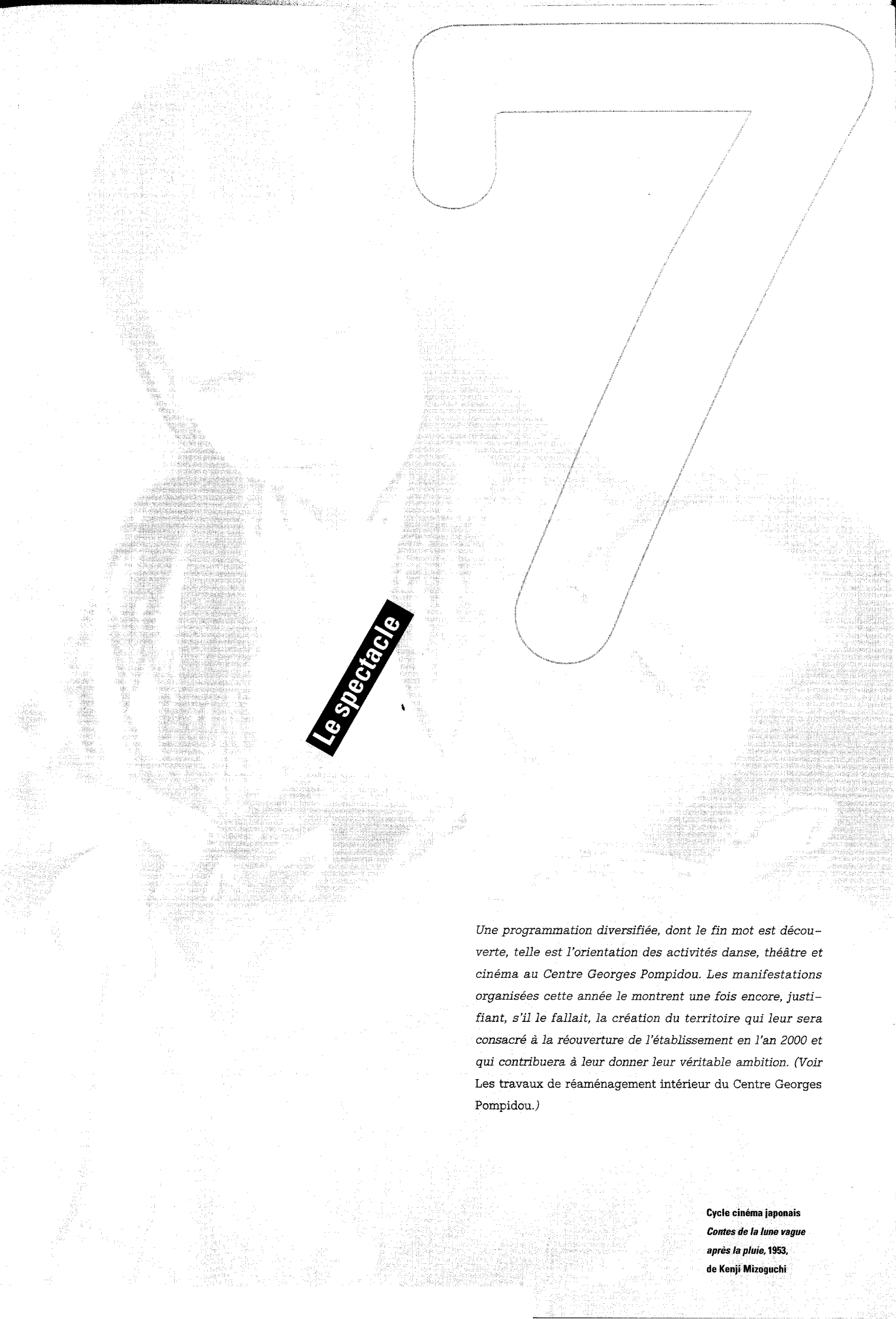
13 septembre 1997 - 11 janvier 1998, Fondation Mazzotta, Milan, Italie
Commissaires : Jessica Boissel, Tulliola Sparagni
Une centaine de peintures, dessins, gouaches et aquarelles, parmi lesquels un nombre exceptionnel de chefs-d'œuvre rarement prêtés, ainsi qu'un important ensemble de documents d'archives : livres rares de la bibliothèque personnelle de l'artiste, photographies inédites... appartenant aux collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne. Catalogue (en italien, édition Mazzotta).

Fernand Léger 1881-1955

28 octobre 1997 - 12 janvier 1998, Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne
Commissaires : Isabelle Monod-Fontaine, Claude Laugier, Marta Gonzalez
L'exposition présentée pendant l'été au Centre Georges Pompidou. Voir page 35. Coproduction Reina Sofia, Centre Georges Pompidou. Catalogue (en espagnol).

Charlotte Perriand dans la collection du Mnam/Cci

11 décembre 1997 - 31 janvier 1998, Architectural League, New York, Etats-Unis
Commissaires : Marie-Laure Jousset, Rosalie Genevro
Les pièces de la collection design. Voir page 39.



Une programmation diversifiée, dont le fin mot est découverte, telle est l'orientation des activités danse, théâtre et cinéma au Centre Georges Pompidou. Les manifestations organisées cette année le montrent une fois encore, justifiant, s'il le fallait, la création du territoire qui leur sera consacré à la réouverture de l'établissement en l'an 2000 et qui contribuera à leur donner leur véritable ambition. (Voir Les travaux de réaménagement intérieur du Centre Georges Pompidou.)

Cycle cinéma japonais
Contes de la lune vague
après la pluie, 1953,
de Kenji Mizoguchi

Le cinéma

Fictions, documentaires, films d'artistes ou sur les artistes, cycles, festivals, ou coproductions... le cinéma est présent sous toutes ses formes au Centre Georges Pompidou.

LE CINÉMA DE FICTION

Depuis 1978, pas moins d'une cinquantaine de cycles ont été consacrés aux cinématographies étrangères, aux grands artistes du 7e Art, ou à de grands empires cinématographiques. Cette année aura particulièrement été marquée par un cycle japonais, le plus exhaustif jamais organisé depuis deux décennies.

Le cinéma tchèque et slovaque, jusqu'au 3 mars, Salle Garance.

Une rétrospective de 150 films, dont une quarantaine slovaques, tous sous-titrés en français grâce à la coopération des Archives nationales du Film de Prague et de l'Institut slovaque du Film de Bratislava. Livre publié dans la collection *Cinéma Pluriel*, sous la direction d'Eva Zaoralova et Jean-Loup Passek.

Le cinéma japonais, 19 mars - 29 septembre, Salle Garance.

Le Centre Georges Pompidou célébrait, à sa manière, l'année du Japon en France, en proposant plus de deux cents films japonais, des origines à nos jours. Ce panorama était composé de rétrospectives d'auteurs déjà connus en France (**Mizoguchi, Kurosawa, Oshima, Ichikawa, Kobayashi, Ozu, Naruse, Shindo, Yoshida**), d'œuvres de cinéastes dont la diffusion en France a été plus parcimonieuse (**Kinoshita, Kinugasa, Ito, Gosho, H. Shimizu, Uchida, H. Shimazu, S. Yamamoto, Inagaki, Suzuki, Masumura**), enfin de films totalement méconnus, notamment des années 20, 30 et 40. La sélection était assurée par Max Tessier. Manifestation réalisée avec la collaboration de la Fondation du Japon et le concours des Laboratoires Pierre Fabre, de la ville de Paris - Association Paris-Tokyo, du ministère de la Culture (DAI) et des Films Alive.

Accompagnant le cycle, une exposition dans la Galerie Garance (photos, affiches, documents) et la publication en français, dans la collection *Cinéma Pluriel*, de l'ouvrage de Tadao Sato, *le Cinéma japonais* (2 volumes), lequel a reçu le prix du Syndicat français de la critique de cinéma, dans la catégorie Meilleur Album sur le cinéma.

Face à l'Histoire

29 janvier - 3 mars, Studio 5. Après *Filmer l'Histoire*, présenté par la Bpi (voir ci-contre), *Face à l'Histoire*, organisé par la cellule Cinéma, le Cinéma du Musée et l'Ircam, sous la responsabilité de Christian Delage, se proposait de montrer, à travers des fictions,

documentaires, actualités, opéras filmés et films expérimentaux, combien cette distinction des genres est vaine quand il s'agit de mettre en intrigue l'histoire. Le cycle se déclinait sur cinq semaines, des récits fondateurs des années trente (*Les Trois Chants*

de Lénine, la Règle du jeu...) aux leçons d'histoire des années 1970-1990 (*Il était une fois l'Amérique, En remontant la rue Vilin...*) ; en clôture : *Intolleranza* de Luigi Nono. Publication d'un numéro spécial de la revue *Vertigo*.



LE CINÉMA DOCUMENTAIRE DE LA BPI

Outre son festival annuel et ses projections destinées au jeune public, la Bpi donnait cette année un cycle de films dans le cadre de la manifestation Face à l'Histoire (dont, par ailleurs, elle assurait la partie littéraire).

Filmer l'Histoire, 15 - 27 janvier, Studio 5.

Le cinéma est déjà « dans l'histoire, il est déjà de l'histoire en train de se faire, trace visible, archive, spectacle ; il ne se contente pas de montrer (...) une histoire qui se ferait, la fabriquant, la représentant lui-même - au sens où il lui attribue les formes qui la rendront définitivement visible » (Jean-Louis Comolli, auteur de l'ouvrage avec Jacques Rancière, *Arrêt sur histoire*, publié à cette occasion). Des débats complétaient les projections.

L'Ecran des enfants, les mercredis, 8 janvier - 16 juin, Petite salle ; 1er octobre - 17 décembre, Centre Wallonie-Bruxelles, Salle André Delvaux.

La manifestation a poursuivi ses activités autour de plusieurs thèmes : les jardins secrets, les voyages au fil du temps, magie et sorcières... Vif succès pour les séances *Graines de critiques*, organisées autour d'un film inédit, en présence des enfants et des professionnels concernés. Séances spéciales en juin pour les films primés du festival d'Annecy.

Le Cinéma du Réel, 7 - 16 mars, Salle Garance, Petite salle, Grand Foyer, Salle Jean Renoir, Studio 5, 14 Juillet-Beaubourg. Pour sa 19e édition le Festival international de films ethnographiques et sociologiques, *Cinéma du Réel*, mettait à l'honneur le cinéma des pays baltes : Estonie, Lettonie, Lituanie. Jamais autant d'œuvres venues des rives de la Baltique, soixante-sept films de 1930 à nos jours, n'avaient été réunies, qui permettaient d'appréhender l'originalité de la production de ces trois pays.

En compétition avaient été retenus dix-sept films français, dont cinq étaient des premières œuvres, ce qui est de bon augure, et trente-deux films représentant vingt et un pays, parmi lesquels deux courts métrages lituaniens et deux films chinois dont l'entrée en force a été couronnée par un grand prix.

Les avant-premières et séances spéciales témoignaient, quant à elles, de réflexions sur le sens des images et du cinéma dans notre société à travers quelques films sur l'histoire des 50 dernières années (camps nazis, génocides au Rwanda, Bosnie), et des retours de **Ken Loach** et **Patricio Guzman** à la problématique sociale.

LE CINÉMA EXPÉRIMENTAL

Poursuivant ses manifestations selon ses deux axes habituels, cycles thématiques liés aux expositions et présentations monographiques à partir de ses collections (voir, sur ce sujet, Les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne), le *Cinéma du Musée* engageait, en décembre, son programme « hors les murs ».

Made in France, le jeudi, pendant toute la durée de l'accrochage, *Cinéma du Musée*.

Les films des collections sur la création en France, après-guerre. De fin janvier à mi-mai, étaient présentées dans les salles du Musée deux installations cinématographiques produites par le Centre Georges Pompidou : *Mémoire de Slobodan Pajic* et *Apparences : villes européennes* du photographe **Tom Drahos**.

L'Empreinte, mars, Studio 5.

Un cycle de films en lien avec l'exposition.

Fernand Léger, l'appel du cinéma, juin et septembre, Studio 5.

Parallèlement à la présentation, dans l'exposition, des versions les plus caractéristiques du *Ballet mécanique* (1924), un cycle réunissait les films qui avaient enthousiasmé et amené le peintre vers le cinéma.

Man Ray, 18 - 29 septembre, Studio 5.

L'intégrale des films de Man Ray, qui ont pu être retrouvés et restaurés par le Mnam, dont ses trois films majeurs : *Emak Bakia*, *l'Etoile de Mer* et *les Mystères du château du dé*. Publication d'un ouvrage : *Man Ray, directeur du mauvais movies*. Cette manifestation a également été présentée au Musée d'art contemporain de Tokyo.



Téo Hernandez

Téo Hernandez, Trois gouttes de mezcal dans une coupe de champagne, 10 - 20 décembre, Centre Wallonie-Bruxelles.

Les œuvres majeures du cinéaste : *Cristo*, *Cristaux*, *Maya*, *Lacrima Christi*, *Graal*, *Grappes d'yeux...*, restaurées par le Mnam. D'origine mexicaine, Téo Hernandez participa activement, en France, au mouvement expérimental des décennies 70 et 80. Publication d'un ouvrage : essai de Dominique Noguez et notes inédites de travail de l'artiste.

Palmarès Cinéma du Réel 1997

Prix du Cinéma du Réel à *Barkhor Nan Jie 16 Hao* (N° 16 rue Barkhor sud), de **Duan Jinchuan** (Chine). Prix spécial du Jury : *Jenseits des Kriegen*, de **Ruth Beckermann** (Autriche). Prix du Court métrage : *Pavasaris* (Printemps), de **Valdas Navasaitis** (Lituanie). Prix Joris Ivens : *Bye Bye Babusjka*, de **Rebecca Feig**

(Etats-Unis). Prix international de la Scam : *Ecole 27*, de **Szymon Zaleski** et **Marylin Watelet** (Belgique/Allemagne), mention à *Dans les fils d'argent de tes robes*, de **Amalia Escrivá** (France). Prix des Bibliothèques : *Jenseits des Kriegen*, de **Ruth Beckermann** (Autriche), mention à *Tableaux d'une intimité*, de **Judith**

Du Pasquier (France). Prix du Patrimoine : *Chemins de traverse*, de **Sabrina Malek** et **Arnaud Soulier** (France), mention à *Nord pour mémoire, avant de le perdre*, de **Isabelle Ingold** et **Vivianne Perelmuter** (France). Prix Louis Marcorelles : *ACD*, de **Thomas Sipp** (France).

Cinéma sur l'art
 Miró, lithographie
 d'une affiche, 1971
 Réalisation
 Clovis Prévost



Avant-gardes artistiques et cinéma, 27 juin - 7 juillet, Festival de la Rochelle

A l'occasion de la 25^e édition du festival, un hommage rendu à la collection de films d'artistes et expérimentaux du Mnam. 10 programmes.

LE CINÉMA SUR L'ART

Le cinéma sur l'art a désormais gagné ses lettres de noblesse, et le Centre Georges Pompidou n'est pas étranger à cet intérêt pour le documentaire sur l'art avec l'organisation de sa Biennale internationale, la Bifa, dont la prochaine édition se tiendra à la Vidéothèque de Paris, en décembre 98. Cette année, cinq programmations ont été organisées. La collection de films sur l'art s'est également augmentée de quelques titres.

Les acquisitions

Ont été acquis un film sur le peintre *Richard Brintzenhofe*, réalisation **Rolf Wäber**, 1993 ; un court-métrage, *Model and Artist, Bacon and Henrietta Moraes*, réalisé par **Martha Parsey** ; un film albanais, *Sculpture*, réalisation **Fatmir Koçi** ; deux vidéos réalisées respectivement par **Mostepha Djajam**, *André Quefurus*, et **Christopher Horner**, *la Passion selon Zwo-bada* ; et, grâce au jeune photographe Jean Sonier, une copie 35 mm du film tourné par **Henri Storck** et **Paul Haesaerts**, *Rubens*. Deux films de la collection dont les droits étaient échus, *Hans Hartung* de **François Rabinel**, ainsi que *Fautrier l'Enragé* de **Philippe Baraduc**, ont été renégociés.

Films et l'Art, 29 janvier - 28 septembre, Cinéma du Musée.

En lien avec l'accrochage des collections du Musée, *Made in France*, 139 films présentés.

Biennale internationale du film sur l'art, 5^e édition, 23 mai - 1^{er} juin, Thessalonique, Grèce ; septembre - janvier, Tokyo, Japon. Une centaine de films, dont la section Nuit cinéma.

Le Paris des artistes, 28 - 30 novembre, Cinéma Racine-Odéon, Paris.

Un programme issu de la collection, sur le Paris des artistes.

Autour de l'exposition « Abstractions, France 1940-1965 », octobre - novembre, Musée d'Unterlinden, Colmar.

Films de la collection en lien avec les artistes et la période présentés.

Autour de l'exposition « les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne », octobre - novembre, Musée d'art contemporain de Tokyo, Japon.

40 films.

VIDÉODANSE

Venant d'achever sa Biennale, Vidéodanse se consacrait à la préparation de sa 12^e édition (1999) ainsi qu'à son activité de production (voir Les productions éditoriales, multimedia et audiovisuelles). Elle était par ailleurs présente au 20^e anniversaire du Centre, au TCD et au Festival de Tours.

20^e anniversaire, 31 janvier - 2 février, Grande salle.

60 films sur les thèmes : « Entrez dans la danse et dans son histoire », « Voyez comme on danse aux quatre coins de France », « Sautez d'un grand film à l'autre, dansez à travers l'Europe »...

Soirées TCD, « les coups de cœurs de Vidéodanse », 13 mai et 12 novembre, Théâtre contemporain de la danse, Paris.

Premiers rendez-vous d'une série qui se poursuivra pendant toute la durée des travaux de réaménagement du Centre.

Vidéodanse à Tours, 14 - 15 juin, Cinéma Les Studios.

Une sélection de films sur les grands chorégraphes au travail : **Pina Bausch, William Forsythe, Trisha Brown, Merce Cunningham**. En coréalisation avec le Centre chorégraphique de Tours, dirigé par Daniel Larrieu.

PROGRAMMATION DES FILMS COPRODUITS PAR LE CENTRE GEORGES POMPIDOU

Depuis deux ans, la Cellule audiovisuelle du Département du développement culturel a multiplié les partenariats avec les services culturels des ambassades de France à l'étranger, les festivals de films, les musées et autres institutions pour monter des programmations composées de films coproduits par le Centre : en février 97, à l'*Ecole de Cinéma de Bratislava* (Slovaquie), en collaboration avec les services du Centre de coopération culturelle et linguistique de Bratislava ; en mars, rétrospective consacrée à 20 ans de productions du Centre, lors du 15^e anniversaire du *Festival international de films sur l'art*, à Montréal ; et en juin, sur le même thème, lors du *Festival du film d'art*, à Trenčianske Teplice (Slovaquie) ; en octobre, au *Festival de films sur l'art*, à Naples.

Le spectacle vivant

Le vingtième anniversaire du Centre Georges Pompidou confirmait l'intérêt de l'établissement pour la création chorégraphique contemporaine avec un programme de neuf compagnies françaises ; toutes avaient été présentées antérieurement sur la scène de sa Grande salle, souvent pour leurs premières prestations à Paris et bien avant leur « institutionnalisation ».



Ce cycle, qui mettait en valeur la notion de répertoire, offrait l'occasion de revoir le *May B* de **Maguy Marin**, le *Welcome to Paradise* de **Bouvier/Obadia**, la *Folie de Claude Brumachon* et les *Liqueurs de chair* d'**Angelin Preljocaj**... L'ensemble était complété par un programme **Vidéodanse** proposé en « non-stop » pendant les trois Journées Portes ouvertes, et par une exposition de photographies de **Guy Delahaye**.

Sur cette lancée, une seconde séquence, consacrée à la danse européenne, associait le Centre à ses partenaires habituels des centres culturels à Paris. Elle donnait la possibilité de voir les exercices du Belge **Thierry Smits**, de l'Italienne **Adriana Borriello** (avec le Centre culturel italien à Paris), d'**Enrietta Horn** et des élèves de l'Ecole d'Essen ainsi que du **Theater Der Klänge** (avec le Goethe Institut), des Portugais **Paulo Ribeiro** et **Lidia Martinez** (avec l'Institut Camoes à Paris), et des Anglais **Russell Maliphant** et **Mark Baldwin** (avec le British Council).

Pour le théâtre, le parti retenu était l'accompagnement des grandes expositions de l'établissement. Etaient ainsi proposés, dans la Grande salle, le spectacle *Brancusi contre Etats-Unis*, mis en scène par **Eric Vigner** (Centre dramatique de Bretagne), *les Lions mécaniques* de **Danilo Kiš**, mis en scène par **Thierry Bedard** dans le cadre de l'exposition *Face à l'Histoire* et, au Studio 5, des Lectures scéniques : *Lettres de Fernand Léger* par le **Liza Théâtre**.

Spectacle encore, et figurant au nombre des événements de l'année, dans la haute tradition japonaise la troupe **Umewaka** présentait du **Théâtre Nô** dans un dispositif spécialement



aménagé sur la Place Georges Pompidou ; tandis qu'une première collaboration avec Paris Quartier d'été permettait d'offrir en libre accès au public, sous le titre **Musiques du Monde**, quatorze prestations de sept groupes, des **Derviches Tourneurs de Damas** au **US Mass Gospel Choir** en passant par des expressions de hip-hop et de fanfare.

Enfin, le dernier trimestre était consacré à la préparation de rendez-vous mensuels, les **Solitipi**, invitant de jeunes chorégraphes à présenter une œuvre en solo et adaptée à ce lieu si particulier du Tipi (premiers spectacles : janvier 98).

DANSE

Danse contemporaine. Vingtième anniversaire. Made in France, 26 janvier - 23 février, Grande salle.

Cies Stéphanie Aubin, Maguy Marin, Christine Bastin, Odile Duboc, Bouvier-Obadia, Jean Gaudin, Claude Brumachon, Angelin Preljocaj, Olivia Grandville.

Danse américaine, 21 - 23 mars, Grande salle.

John Jasperse : Excessories, œuvre primée aux Ve Rencontres chorégraphiques internationales de la Seine-Saint-Denis.

1 - *May B*,
de Maguy Marin

2 - Mark Baldwin
Dance Company

Excessories,
de John Jasperse



Théâtre Nô

Danse européenne, 3 - 5 avril, 10 - 12 avril, 16 - 20 avril, 23 - 27 avril, 21 - 23 mai, Grande salle.

En collaboration avec les centres culturels étrangers à Paris. **Adriana Borriello/Danza**; **Enrietta Horn et les danseurs-étudiants de la Folkwang-Hochschule Essen**; **Compagnie Paulo Ribeiro et Lidia Martinez danse-théâtre**; **Russell Maliphant, The Mark Baldwin Dance Company**; **Theater der Klänge**.

Avant-première 97. Cndc d'Angers L'Esquisse, 14 - 15 juin, Grande salle.

Spectacle des étudiants en fin de formation.

Hautnah, 17 - 27 juillet, Grande salle.

Spectacle de **Félix Ruckert**, pour un solo unique, à négocier avec le public. En collaboration avec Paris Quartier d'été.

THÉÂTRE

Brancusi contre Etats-Unis, 8 - 19 janvier, Grande salle.

Mise en scène Eric Vigner, Centre dramatique de Bretagne.

Les Lions mécaniques, 5 - 10 mars, Grande salle.

D'après l'ouvrage de Danilo Kiš *Tombeau pour Boris Davidovitch*, mise en scène **Thierry Bedard** (cycle Argument du menteur).



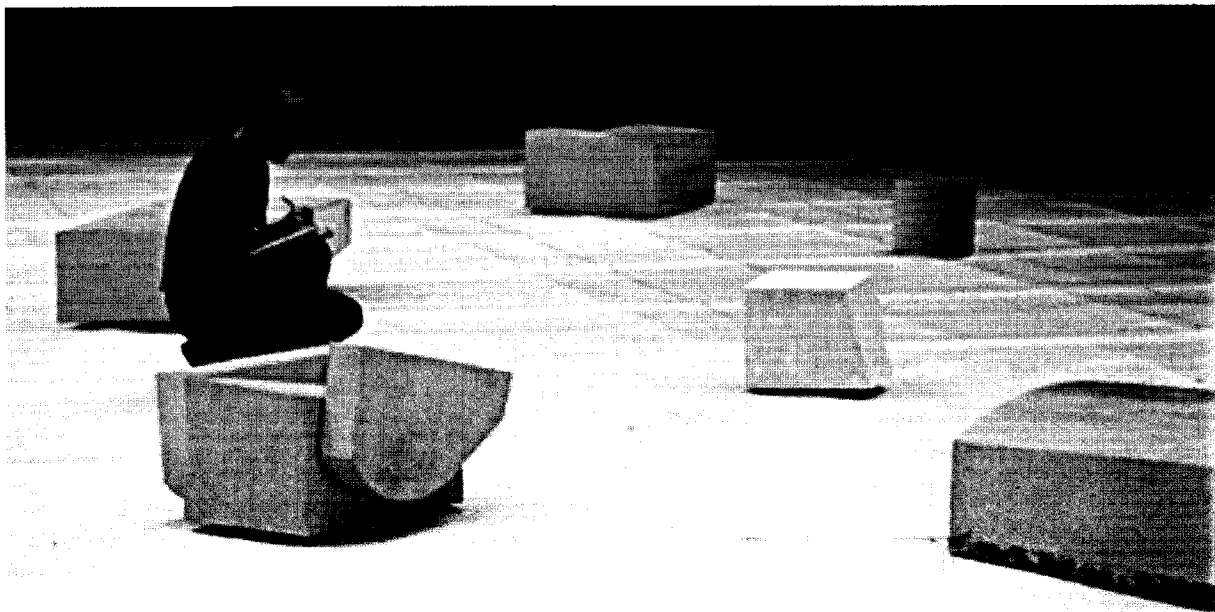
Lettres de Fernand Léger, 28 mai, 4, 11, 18 juin, 17 et 24 septembre, Studio 5.

Lectures scéniques par le **Liza Théâtre**.

Théâtre Nô, 26 - 28 juin, Place Georges Pompidou

Par la troupe **Umewaka**. Cette manifestation a reçu le soutien de Fujisankei.

Opera Bianca
Gilles Touyard,
septembre 1997



Opera Bianca, Installation

10 - 20 septembre, Grande salle. Créée par le plasticien **Gilles Touyard** en collaboration avec le compositeur **Brice Pauset** et l'écrivain **Michel Houellebecq**, cette installation mobile et sonore mettait en jeu sept éléments mobiles autonomes reliés à un ordinateur, qui modulait la composition musicale initiale

en fonction de leurs déplacements et de l'intervention de quatre solistes, vocaux et instrumentaux. Douze fragments s'enchaînaient, dans un ordre modifié aléatoirement à chaque nouvelle session, rythmés par l'alternance de phases *diurnes* et *nocturnes*. Littéralement « œuvre blanche », *Opera Bianca* réinventait

un nouveau *Quadrivium*, où arts plastiques, littérature, musique et technologie se fondaient dans un objet d'art multiforme et cohérent. Commissaire : Sophie Duplaix. Coproduction Centre Georges Pompidou-Mnam, Ircam et Caisse des Dépôts et Consignations.

MUSIQUES DU MONDE

26 juillet - 8 août, Place Georges Pompidou. Avec les **Derviches Tourneurs de Damas** (Syrie), les groupes **IF/MBDT** (France), **Occidentale de Fanfare** (France), **Payou Rabalat** (France), **Reverend T & US Mass Gospel Choir** (Usa), **Antonio Rivas** (Colombie), **Justin Vali** (Madagascar).

Rencontres directes avec tous ceux qui font l'actualité culturelle, et moyen privilégié de porter à la connaissance du public les interrogations principales qui parcourent les différents champs de la culture, les débats et colloques occupent une place prépondérante au Centre Georges Pompidou.

Les Revues parlées

Le service des Revues parlées – constitué depuis 1993 –, propose, chaque année, une centaine d'initiatives dans les champs et les disciplines les plus divers – littérature, philosophie, histoire, architecture/design/graphisme, esthétique et histoire de l'art, actualité. Sur le fonds d'une activité structurée autour de cycles thématiques, l'année 1997 a été marquée par trois événements : le 20e anniversaire du Centre qui a donné lieu à un grand colloque sur la politique culturelle, la mise en place d'une collaboration régulière avec l'IMEC (Institut mémoire de l'édition contemporaine) et la Région de Basse-Normandie et, enfin, l'installation, sous le Tipi, des Revues parlées pour toute la période des travaux de réaménagement du Centre.

Par ailleurs, le lien avec le Canal du Savoir sur la chaîne câblée Paris Première a donné lieu à quatre émissions à l'occasion du Colloque Ce que l'art nous dit sur l'histoire..., qui accompagnait l'exposition Face à l'Histoire.

LITTÉRATURE

L'Ecrivain et ses outils, 13 et 27 janvier, 5 et 24 mars, 21 avril, 5 mai, 26 mai, Petite salle

Au « Pourquoi écrivez-vous ? » lancé par les surréalistes en 1919, on préférerait ici un « Avec quoi écrivez-vous ? », et substituer à la question des motivations, celle d'un métier et de ses techniques. Avec **Antonio Tabucchi, Kazuo Ishiguro, Georges Cheimonas, Sergi Pàmies, Michael Palmer, Antonio Lobo Antunes, Jean-Bernard Pouy**.

L'Atelier d'écriture, 14 mai, Petite salle ; 4 décembre, Tipi

Ce cycle poursuit l'exploration de la littérature contemporaine en associant pour chaque écrivain une séance de lecture et la projection d'un entretien filmé (réalisation Pascale Bouhénic, coproduction Avidia/Centre Pompidou). En 1997, ont été invités **Jean Echenoz** et **Renaud Camus**. Les entretiens filmés font l'objet d'une publication de cassettes.

L'écrivain et son histoire, 22 octobre, 26 novembre, 10 décembre, Tipi

A partir d'extraits de films d'archives, des écrivains évoquent la manière dont le siècle a compté pour eux et dont leur œuvre porte, ou non, la trace. Avec **Eugène Savitzkaya, Jean-Christophe Bailly, Jean-Philippe Toussaint**.

Lecture de fonds, 15 octobre, 5 et 27 novembre, 17 décembre, Tipi

Ecrivains et poètes confrontent des archives du patrimoine sonore du Centre avec une lecture de leurs travaux actuels. Ont été invités **Joseph Guglielmi, Bernard Heidsieck, Dominique Meens, Hubert Lucot**.

Événements, performances, 2 avril, 29 mai, 4 juin, Petite salle ; 9 et 30 octobre, 12 novembre, Tipi

Successivement : la Poésie anglaise contemporaine, **Soupauff** le visuel, le Vingtième anniversaire de la revue **Po&sie** (ces deux dernières manifestations étaient accompagnées d'expositions présentées au Petit foyer) ; **Julien Blaine** : *L'arc c'est la lyre*, Les cafés littéraires, **Katalin Molnár** : *Konfêrans*.

Bernard Heidsieck, 5 novembre 1997

HISTOIRE

Relire l'histoire ou Mémoires du prochain siècle, 17 octobre, 7 novembre, 12 décembre, Tipi

L'approche de l'an 2000 enjoint de tirer le bilan du siècle. Il s'agit avant tout d'interroger les démarches historiques les plus fécondes. Avec **Natalie Zemon Davis, Christiane Klapisch-Zuber, Thomas Pavel, Arlette Farge, Françoise Héritier, Carlo Ginzburg, Jacques Revel**.

EN DÉBAT

29 octobre, 5 décembre, Tipi

Surgis de l'actualité, des événements divers permettent d'interroger les mutations majeures qui traversent la culture de notre temps. Avec **Sabine Prokhoris, Irène Théry, Françoise Tulkens, Pierre Vigarello, Jean-Claude Casanova, Lucien Karpik, Pierre Lascoumes, Eric de Mongolfier**.

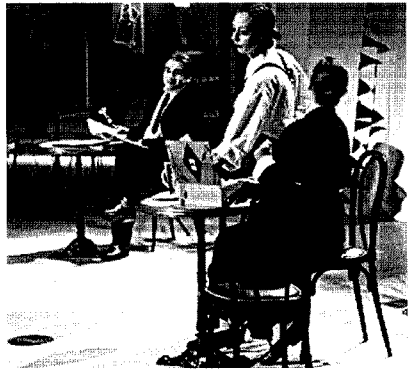
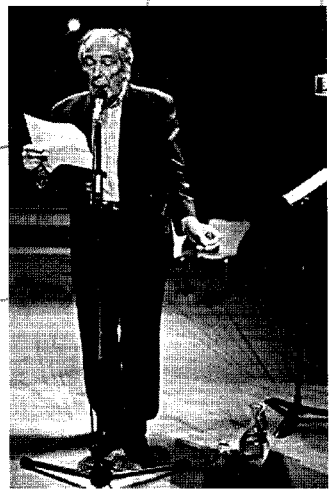
PHILOSOPHIE

Questions de langage ?, 16 janvier, 26 février, 27 mars, 24 avril, 22 mai, Petite salle

Aujourd'hui la philosophie de l'esprit occupe la place qui fut celle de la théorie du langage, notamment grâce au développement généralisé des sciences cognitives. Faut-il pour autant mettre au rebut la théorie du langage ? Avec **Bénédicte de Boysson, Bertrand Deputte, Dominique Lestel, Claudine Tiercelin, Jean-Louis Chrétien, Frédéric Nef, Claude Panaccio, Jacques Hoarau, Sylvain Auroux, Pierre Encrevé, Michel Seymour, Renaud Barbaras, Jacques Bouveresse, Kevin Mulligan, Roger Pouivet, Alain Badiou, Barbara Cassin, Barry Smith**.

Un siècle de philosophie, 16 octobre, 6 novembre, 11 décembre, Tipi

Un bilan qui tente de refléter à la fois la permanence des grandes interrogations et les transformations de la philoso-



Les cafés littéraires, 30 octobre 1997

phie au 20e siècle. Avec **Vincent Descombes, Daniel Widlöcher, Salvatore Veca**. Les textes des conférences seront publiés dans la collection *Folio* chez Gallimard.



Christian Boltanski
avec Ann Hindry,
23 octobre 1997

ESTHÉTIQUE ET HISTOIRE DE L'ART

Généalogies, 20 janvier, 24 février, 17 mars, 28 avril, 12 mai, Petite salle ; 23 octobre, 13 novembre, 18 décembre, Tipi

Un artiste présente un ou plusieurs objets esthétiques ayant joué un rôle déterminant dans son propre parcours. Conception et entretiens : **Jean-Pierre Criqui**, rédacteur en chef des *Cahiers du Mnam* ; à partir d'octobre les entretiens ont été confiés à l'historienne d'art **Ann Hindry**. Ont été invités **Rémy Zaugg, Michelangelo Pistoletto, Hans Haacke, François Morellet, Pascal Convert, Christian Boltanski, Claude Closky, Jean Le Gac**.

ARCHITECTURE/DESIGN /GRAPHISME

L'équerre et le compas, 21 février, 25 avril, Petite salle ; 14 novembre, Tipi

L'architecture intéresse un public de plus en plus large. Pourtant juger un bâtiment, surtout sur plans, ne reste-t-il pas une affaire de professionnels ? Avec **François Chaslin, Frédéric Edelmann, Claude Eveno, Jean-Pierre Grunfeld, Jean-Pierre Le Dantec, Gérard Monnier**.

Jardins et paysages, 10 et 24 janvier, 28 février, 26 mars, Petite salle

L'avenir du paysage français, ses parcs et ses espaces végétaux, sa relation à l'architecture, à la mémoire, aux politiques d'urbanisme et à l'esthétique. Avec **Jean-Pierre Le Dantec, Henri Carvallo, Jean-Pierre Charbonneau, Patrice Fustier, Pierre-André Lablaude, Jean-Paul Pigeat, Louis Benech, Michel Desvignes, Jean-Marie Dutilleul, Henri Gaudin, Sébastien Marot, Gilles Clément, Yves Lacoste, Marcel Roncayolo, Stephan Bann, Alain Roger, Gilles Tiberghien**.

La Tribune, 24 mars, 18 juin, Grande salle ; 8 décembre, Tipi
Rendez-vous des architectes, designers et graphistes, la Tribune est depuis longtemps un des succès du Centre. Avec **Itsuko Hasegawa, Kisho Kurokawa, Toyo Ito**.

COLLOQUES INTERNATIONAUX

Politique culturelle : une idée neuve en Europe, 22, 23, 24 janvier, Grande salle

A l'heure des bilans, des recompositions et des choix, et à l'occasion du 20e anniversaire de l'ouverture du Centre Georges Pompidou, il appartenait à cette institution, lieu de création et de débat, de poursuivre les réflexions sur les politiques impulsées depuis la constitution du ministère de

la Culture, de comparer cette singularité française à d'autres modèles et enfin d'esquisser des engagements pour le 21e siècle. En collaboration avec l'Observatoire des Politiques Culturelles. Avec notamment **Jean-Claude Passeron, Henri Gaudin, Jean-Christophe Bailly, Guy Saez, Wolf Lepenies, Richard Shustermann, Raymonde Moulin, Philippe Urfalino, Rainer Rochlitz, Olivier Donnat, Catherine Tasca, Nathalie Heinich, Bernard Ceysson, Michel Melot, Jean-Pierre Raynaud, Jorge Semprun, Luciana Castellina, Didier Lapeyronnie, Michel Wieviorka, Jacques Rigaud**.

Ce que l'art nous dit sur l'histoire... et que l'histoire ne nous dit pas, 20 et 21 mars, Petite salle

En liaison avec l'exposition *Face à l'Histoire*. Comment ne pas imaginer que le frottement de l'art et de l'histoire ne fasse jaillir quelque lueur susceptible d'éclairer des aspects méconnus de la réalité ? Avec notamment **Marie-José Mondzain, Jean-Claude Schmitt, Christian Boltanski, Arlette Farge, Yves Michaud, Slavoj Zizek, Jeff Wall, Eric Michaud, Hans Haacke, Michel Deguy**.

Sur les cultures gays et lesbiennes : rencontres internationales, 23 - 27 juin, Auditorium des Halles et Petite salle

A l'occasion de l'Europride qui se déroulait à Paris le 28 juin, ces rencontres ont eu pour ambition d'enrichir le débat sur l'affirmation des identités particulières, articulée à l'exigence et à l'élaboration d'un monde commun. Elles étaient organisées autour de deux grands thèmes : *les Gays and Lesbian Studies* dont la conception et l'organisation étaient confiées à **Didier Eribon** (avec **Michael Lucey, Nicole Brossard, Pierre Bourdieu, Sharon Marcus, Monique Wittig, Leo Bersani, Juan-Vicente Aliaga, Annick Prieur, Olivier Fillieule, George Chauncey, Eve Kosofsky Sedgwick, David Halperin**), et *Les gays savoirs d'Europe* dont la conception et l'organisation étaient confiées à **Patrick Mauriès**, fondateur des Editions Le Promeneur (avec notamment **Edoardo Mendicutti, Leopoldo Alas, Emma Healey, Adam Mars Jones, Bas Heijne, Mario Fortunato, Walter Siti, Piero Gelli, Christoph Geiser, Mario Wirz, Detlev Meyer, Tom Kalin, Bruce LaBruce**). Cette invitation d'une quarantaine de chercheurs et de créateurs réunis pour la première fois à Paris a fait date dans le débat international. Publication des actes des journées, dans la collection *Supplémentaires*.

L'art de l'ingénieur, 25 et 26 septembre, Petite salle

En liaison avec l'exposition sur ce thème. Entre les grands ouvrages d'antan et les possibilités infinies du calcul et de la simulation d'aujourd'hui, le déplacement des préoccupations de l'ingénieur, le changement de son attitude à l'égard du passé, sa contribution constante à l'architecture et le recours à la nature qui reste, comme pour tous les humains, son modèle privilégié. Avec **Marc Mimram, René Motro, Bernard**

Vaudeville, Bernard Marrey, Cyrille Simonnet, Peter Sulzer, William Addis, Bertrand Lemoine, Noriaki Okabe, Mutsurô Sasaki, Antoine Picon, Gerhard Auer, Michel Virlogeux, Jörg Schlaich.

EN COLLABORATION AVEC L'IMEC

Des revues sous l'Occupation, 27 et 28 février, abbaye d'Ardenne, Caen ; 3 mars, Petite salle

En liaison avec l'exposition *Face à l'Histoire*, enquête sur la vaste « zone grise » dans laquelle (entre l'héroïsme de la Résistance et le déshonneur de la collaboration) s'inscrit l'activité de revues qui, à quelques exceptions près, n'avaient pas fait jusqu'alors l'objet d'études exhaustives. Avec notamment **Olivier Cariguel, Michel Trebitsch, Marc Olivier Baruch, Olivier Dumoulin, Jacqueline Pluet, Bertrand Muller, Myriam Chimènes, Claude Quétel, Denis Pelletier, Vincent Duclert, Laurence Bertrand-Dorléac, Pierre Laborie**.

Archives et création, 20 et 21 novembre, Schiller Nationalmuseum-Archives littéraires, Marbach ; 1er et 2 décembre, abbaye d'Ardenne, Caen ; 3 décembre, Tipi

En collaboration avec le Schiller Nationalmuseum-Archives littéraires (Marbach, Allemagne) et l'IMEC. Que nous apprennent les archives sur une œuvre et sur son auteur ? Faut-il tout conserver, et pour quoi faire ? Mais aussi : peut-on tout révéler ? Et plus encore : qui maîtrise les archives ? sur quels critères régler leur accès ? qu'est-ce qui relève du domaine privé, ou au contraire, appartient à la scène publique ? Avec **Yan Thomas, Joachim Kersten, Pierre-Marc de Biasi, Albert Dichy, Jochen Meyer, Michel Espagne, Pierre Michon, Catherine Mayaux, Christoph König, Wendelin Schmidt-Dengler, Jan Philipp Reemtsma, Claude Ollier, Renaud Camus, David Hoffmann, Almuth Grésillon, Olivier Corpet, Inge Jens, Ulrich Ott, Gustav Seibt, Yann Moulrier-Boutang, Lothar Baier, Joachim Walther, Friedrich Pfäfflin, Marianne Alphant, Arlette Farge, Roger Chartier, Peter Schneider et André Glucksmann, Jorge Semprun, Elisabeth Roudinesco, Paul Ricœur**.

Les débats et colloques de la Bpi

Après des débats de société proposés en Salle d'actualité et des rencontres et colloque en lien avec ses expositions pendant le premier semestre, la Bpi poursuivait son activité « hors les murs », en ouvrant de nouvelles collaborations avec des institutions culturelles parisiennes et en favorisant de nouvelles formes de découverte de la lecture dont, notamment, ses *Promenades littéraires* qui devenaient hebdomadaires.

AU CENTRE GEORGES POMPIDOU

La Coopération française, 16 janvier, 27 février, 27 mars, Salle d'actualité

Suite du cycle organisé en collaboration avec l'Observatoire permanent de la Coopération française. Les intervenants, par leurs questions sur le fonctionnement de la société actuelle, indiquaient les lignes de force des réflexions et cheminements qui pourraient conduire à des modifications en profondeur des politiques et des comportements. Publication d'un ouvrage : *Une société en quête d'elle-même*.

Aller-simple pour l'infini, 5, 17 et 27 mars, Salle Jean Renoir et Studio 5

Trois débats : *Science-fiction et philosophie, Science-fiction et science* et *Existe-t-il une culture science-fiction?*

Les écrivains face à l'Histoire (France 1933-1997), 22 mars, Petite salle, 1er sous-sol

Livres, manifestes, pétitions... L'écrivain a les outils pour écrire l'histoire. Mais quels sont ses pouvoirs réels face à ceux qui ont prétention ou mandat à régir la société ? Un colloque avec **Antoine de Baecque, Pascal Ory** et de jeunes universitaires.

LES ACTIVITÉS « HORS LES MURS »

Les écrivains et Paris, 6 octobre, 17 novembre, 1er décembre, Centre Wallonie-Bruxelles

Des conférences consacrées à des écrivains dans leurs rapports avec Paris, complémentaires des *Promenades littéraires*.

Les voies du vivant dans l'art du théâtre, 6 octobre, 3 et 17 novembre, 1er décembre, Théâtre national de la Colline

Les enjeux de la programmation aujourd'hui, en France et en Europe. Avec **Jean Caune, Alain Crombecque, Alain Françon, Denis Guenoun, Jean Hurstel, Pierre Billard, Enzo Corman, Jean-Claude Grumberg**.

Le cinéma en toute indépendance, 13 et 20 octobre, 24 novembre, 8 et 15 décembre, Centre Wallonie-Bruxelles

Le cinéma a-t-il été indépendant, l'est-il toujours et dans

quelles conditions ? Sept débats avec la collaboration de GeNeRIC (Groupement National des Revues de Cinéma Indépendants). Suite en 98.

Le Temps des livres, 10, 11 et 12 octobre

L'occasion de rencontres dans des cafés et restaurants proches du Centre Georges Pompidou autour de poètes et revues de poésie. Organisée en partenariat avec la revue *Ent'revues*, la manifestation a eu un vrai succès auprès du public.

Les Promenades littéraires, 29 janvier, hebdomadaires à partir d'octobre

Pour célébrer le 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou, une promenade exceptionnelle avait été imaginée en retraçant, au moyen de textes littéraires ou polémiques de divers auteurs, la construction et l'effet littéraire du Centre. Cette promenade répétée trois fois (dans la journée du 29 janvier) parcourait l'ensemble des surfaces publiques du Centre (bibliothèque et musée compris).

Les Promenades littéraires sont devenues, à partir d'octobre 97, hebdomadaires. Elles ont conduit, dans les rues de Paris, sur les traces de **Léon-Paul Fargue, Guillaume Apollinaire, Marcel Proust, Ernest Hemingway, Jacques Prévert, Julien Green...**

Observatoires des lectures hypermédias, tous les lundis, Conservatoire national des Arts et Métiers

Conférences autour de l'édition électronique.

Les débats et colloques de l'Ircam

L'Ircam invite à découvrir la création musicale d'aujourd'hui au travers de débats, de colloques, et de concerts commentés. Cette année, une réflexion a été conduite pour penser le domaine musical en regard des autres arts.

CONCERTS-RENCONTRES AVEC LES COMPOSITEURS

Brian Ferneyhough, Kaija Saariaho, Frédéric Durieux, Yan Maresz, Luca Francesconi, Pierre Boulez, Philippe Schoeller, Ivan Fedele, 6 janvier, 4 février, 3 mars, 21 avril, 5 mai, 21 octobre, 25 novembre, 9 décembre, Ircam, Salle Igor-Stravinsky

Un entretien entre un compositeur et un musicologue suivi par l'interprétation d'une de ses œuvres pour soliste.

COLLOQUE

Confrontation-réflexion : « De la différence des arts », 18 mars, 22 avril, Salle Igor-Stravinsky

Ce colloque réunissait des philosophes ou critiques (**Anne Boissière, Jean-Louis Déotte, Eliane Escoubas, Paolo d'Iorio, Jean Lauxerois, Marie-Louise Mallet, Bernard Stiegler, Peter Szendy**), des créateurs de diverses disciplines (**Norbert Corsino, Henri**

Gaudin, Heiner Goebbels, Emmanuel Nunes), dont certains avaient réalisé une œuvre en commun : **Jean-Pierre Balpe** (poète et écrivain) et **Jacopo Baboni Schilingi** (compositeur), **Michèle-Anne de Mey** (danseuse et chorégraphe) et **Thierry de Mey** (compositeur et réalisateur). Ce colloque a donné lieu à la publication d'un ouvrage (voir *Les Productions éditoriales*).

RENCONTRES-DÉBATS « ARRANGEMENTS-DÉRANGEMENTS »

Autour de Michael Jarrell et Peter Greenaway, 29 novembre, 6 décembre, Salle Igor-Stravinsky

Cycle thématique consacré aux arrangements pratiqués par les genres artistiques pour créer du nouveau à partir d'un matériau identique.

SÉMINAIRE « ESTHÉTIQUE ET COMPOSITION »

Cycles Luigi Nono et Emmanuel Nunes, 20 janvier, 3 février, 3 mars ; 24 mars, 21 avril, 5 mai, Salle Igor-Stravinsky

Les démarches compositionnelles de grandes figures de la musique du 20e siècle présentées par un spécialiste.

CONFÉRENCES DE MUSICOLOGIE

La musique nord-américaine, 1er, 8 et 15 décembre, Salle Igor-Stravinsky

Un cycle de conférences proposé conjointement à un programme musical. Thème retenu : *Modernisme et post-modernisme dans la musique nord-américaine.*

L'activité éditoriale du Centre Georges Pompidou est multiple. La plupart de ses manifestations font l'objet de publications – il en est ainsi des expositions du Musée national d'art moderne, des colloques proposés par le Département du développement culturel, des thèmes traités par la Bibliothèque publique d'information, des recherches menées par l'Ircam. Cette année a été celle de la commercialisation de son CD-Rom *La Collection* et de la publication, à l'occasion du 20e anniversaire de l'Institution, de quatre importants catalogues patrimoniaux. Également à son actif, de nombreuses coproductions audiovisuelles dans les différents domaines de la création : arts plastiques, architecture, musique contemporaine, vidéodanse, cinéma...

Les Editions du Centre Pompidou

Sous cette « marque », le Centre publie chaque année quelque cinquante ouvrages : catalogues d'exposition, livrets d'accompagnement, mais aussi textes d'auteur, textes-source, archives, correspondances, livres pour la jeunesse... Ces ouvrages trouvent leur place dans des collections qui permettent de constituer, au fil des parutions, des ensembles de référence sur l'art et la culture du 20e siècle.

Une autorité reconnue

La caractéristique principale des ouvrages édités par le Centre est de privilégier l'analyse et la référence. Rédigés par des auteurs de renom international – citons entre autres, en 1997, Rosalind Krauss, Yve-Alain Bois, Georges Didi-Huberman, Marc Augé, Rainer Rochlitz, André Kaspi, Dominique Noguez, Stan Brackhage, Tadao Sato... –, ces livres entretiennent avec les expressions qu'ils commentent une relation d'expertise particulièrement appréciée. Nombreux sont les éditeurs étrangers qui en sollicitent les droits d'exploitation. Les Editions du Centre Pompidou pratiquent également la coédition. En 1997, *Les gais savoirs d'Europe*, actes du colloque *Sur les cultures gays et lesbiennes*, ont été publiés, dans la collection *Supplémentaires*, avec Le Promeneur/Gallimard ; *Qu'est-ce qu'une madeleine ?*, essai sur une création de Chris Marker, avec Yves Gevaert éditeur ; *Métro Rambuteau*, avec Hazan ; la collection *Hors les Murs (Abstractions France 1940-1965, De Klein à Warhol, Kandinsky...)* avec la Réunion des Musées Nationaux ; *L'art de l'ingénieur* avec les Editions du Moniteur ; *Marcel Duchamp* avec Dumerchez.

Le multimédia

Le succès rencontré par le CD-Rom *La Collection* (plus de 6 000 exemplaires vendus deux mois après sa commercialisation), augure bien de la politique menée en matière d'édition électronique. Mis à la disposition d'artistes, le CD-Rom, aujourd'hui comme hier la vidéo, devient aussi support de création. Ainsi, pour Alberto Sorbelli, avec un CD-Rom intitulé *Just from Cynthia*, pour Chris Marker avec *Immemory one*, pour Muntadas (à paraître en 1998).

En cassettes vidéo, dans la série *Atelier d'écriture*, consacrée à des écrivains contemporains, quatre nouveaux titres ont été produits : *Valère Novarina*, *Michel Deguy*, *Jude Stefan* et *Christian Prigent*. Quatre autres ont été réalisés sur des artistes, témoignage sur l'acte de création – *Boltanski : Signalement, 5 juin 1992* ; *Francis Bacon* (l'histoire du triptyque *Three Figures in a Room*, série *Palettes*, par Alain Jaubert) –, regard sur une œuvre – *Fernand Léger, les motifs d'une vie* (par Alain Bergala) –, ou parcours d'une exposition – *Constantin Brancusi*.

Enfin, les Editions du Centre ont lancé une collection de CD audio : *Matisse et la musique*, *Picasso et la musique*, *Brancusi et la musique*.

Les principaux titres en 1997

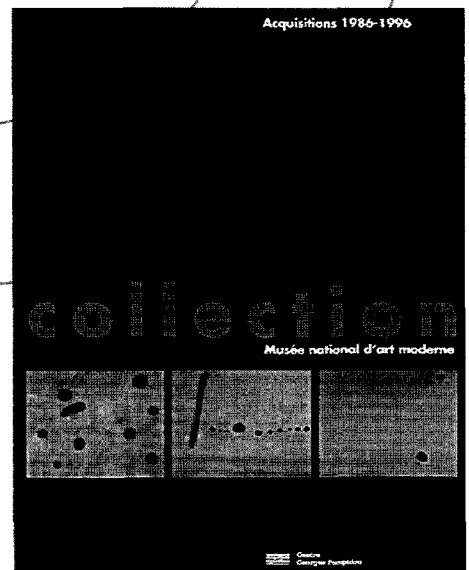
Cette année 1997 a d'abord été marquée par la publication, à l'occasion du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou, des catalogues patrimoniaux qui témoignent de l'important travail de tous ceux qui ont œuvré à l'enrichissement des collections nationales. *La collection 1986-1996 II*, complétant

Le CD-Rom « Centre Georges Pompidou, La Collection »

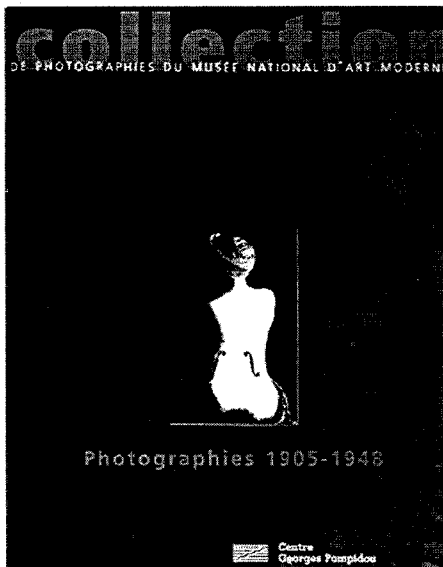
A travers une sélection de 300 œuvres majeures des collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle, ce CD-Rom offre un voyage en trois dimensions dans un musée virtuel inspiré par l'architecture ouverte du Centre, chacun de ses neuf étages représentant une décennie de notre siècle. Chaque œuvre est illustrée par une base documentaire exceptionnelle (2 000 documents d'archives), rassemblant textes, photographies, films, vidéos ou bandes sonores sur l'artiste considéré et sur sa création. Des parcours thématiques interactifs sur les principaux mouvements,

thèmes et tendances artistiques du 20e siècle sont accessibles à tout moment grâce aux liens contextuels du programme. Enfin un maillage hypertexte rend chaque légende, chaque notion, chaque nom directement accessible à la requête de l'utilisateur. La publication de ce CD-Rom vient couronner l'année d'un double anniversaire : les vingt ans du Centre Georges Pompidou et les cinquante ans du Musée national d'art moderne. Sa sortie, coïncidant avec le début des travaux de réaménagement du bâtiment, lui confère, d'autre part, le rôle d'assumer la pérennité et la présence « virtuelle » des collections de l'institution.

La richesse de ce CD-Rom a fait dire à de nombreux professionnels qu'il était actuellement le plus « plein » du marché... Par delà cette appréciation « quantitative », sa qualité éditoriale et scientifique assoit la position du Centre Georges Pompidou dans le domaine de l'édition multimedia. Outre l'importance de ses ventes, la cession d'une licence au Japon a été conclue. Les auteurs : Ayshe Farman-Farmaian, Michel Jaffrennou, Daniel Kapelian, Pascal Valty, Frédéric Locca et le Centre Georges Pompidou à travers la participation de ses équipes spécialisées. Coproduction avec I.W.P., Groupe Infogrames.

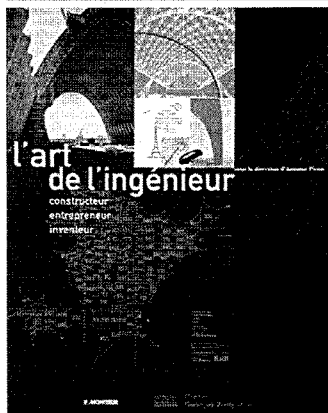


l'ouvrage sur la collection historique, paru en 1986, est le reflet, au travers des acquisitions, donations et dations, de l'engagement du Musée vis-à-vis de la création contemporaine. **L'Atelier Brancusi, la collection** analyse l'œuvre et le



fonds Brancusi. **La collection de photographies du Musée national d'art moderne. 1905-1948**, en s'appuyant sur le fonds de cette collection, se présente comme une véritable encyclopédie. Enfin, **L'art du mouvement cinématographique. Collection du Musée national d'art moderne** retrace, à partir de la collection de films d'artistes, l'histoire de l'avant-garde au cinéma de 1919 à aujourd'hui.

Des catalogues de référence ont, par ailleurs, accompagné trois grandes expositions. **L'empreinte**, dans la collection **Procédures**, sous la signature de Georges Didi-Huberman et Didier Semin, explore la richesse et la complexité



de cette technique qui engendre les formes et transpose les conditions de la ressemblance et de la représentation. **L'art de l'ingénieur**, sous la direction d'Antoine Picon, traite, de manière encyclopédique, des hommes, des techniques et des matériaux qui élaborent et constituent l'espace bâti de notre temps – cet ouvrage a reçu le prix du 4e Salon du Livre d'architecture de Briey. Dans la collection **les Classiques du XXe siècle**, l'ouvrage consacré à **Fernand Léger**, sous la direction de Christian Derouet, inscrit l'artiste dans son temps et dans ses engagements. Simultanément, les Editions du Centre ont publié trois numéros d'*Archives des Cahiers du Musée national d'art moderne* : **Fernand Léger, une correspondance de guerre** ; **Fernand Léger, une correspondance poste restante** ; **Fernand Léger, une correspondance d'affaires**.

La collection **Carnets de dessins** s'est augmentée de trois nouveaux titres : **Martial Raysse, Jean-Jacques Rullier, Didier Trenet**. La série développée par Didier Ottinger, **les Péchés capitaux** s'est achevée avec **La luxure, L'orgueil, L'envie**.

L'écrivain Tadao Sato a donné aux Editions du Centre une remarquable encyclopédie (deux tomes) du **Cinéma Japonais** (Premier prix du Syndicat français de la critique de cinéma). Le cinéma expérimental est illustré par deux ouvrages : **Téo Hernandez, et Man Ray, directeur du mauvais movies**.

Dans la collection **l'Art en jeu**, trois titres : **Louise Nevelson, Tropical garden II** ; **Le Centre Georges Pompidou**, livre jeu sur le bâtiment ; **Claude Viollat, Bâche**.



L'action commerciale

Outre ses activités d'édition, le SEAC (Service des éditions et de l'action commerciale) assure la gestion de la distribution des livres et objets édités par le Centre, suscite la vente de droits d'exploitation, traite les demandes d'éditions en langues étrangères, contrôle et diffuse l'image du Centre à travers les produits dérivés.

Les produits dérivés

En 1997, le SEAC a développé l'édition de produits dérivés, associant les créations d'objets à un thème : le code couleur du bâtiment. Montres, stylos, tee-shirts, sacs, bijoux, parapluies, pinceaux ont ainsi été déclinés. Pour la première année, un catalogue de vente par correspondance – **Déclinaisons** – a été lancé auprès de 60 000 personnes.

Les ventes de droits

Plusieurs initiatives éditoriales ont été reprises par des éditeurs étrangers : **Bruce Nauman** en Allemagne, Angleterre, Finlande ; **L'informe** aux Usa ; **L'empreinte** en Allemagne ; **l'Art en Jeu - Miró** en Norvège ; **La Ville** au Japon ; **Moholy-Nagy** en Espagne ; **Larionov-Gontcharova** en Italie ; **Francis Bacon** en Allemagne ; **Kurokawa** au Japon ; **Léger** (textes) en Espagne ; **Picabia** (textes) au Portugal.

La diffusion

Le SEAC gère la diffusion de sa production. Le Centre Georges Pompidou dispose d'un réseau de représentants lui permettant une bonne présence en librairies, et dans les bibliothèques : Union-distribution, la Documentation française en France et dans les pays francophones, Art Data, Idea Books, Yohan, Flammarion export, Bowen, Galgiani, Sintes, Przymwa, DPLU à l'étranger.

En 1997, les Editions du Centre n'ont pas échappé à la crise touchant l'édition et la librairie. Les systèmes de déréférencement informatique appliqués aux grandes surfaces ont perturbé les ventes (surtout sur le fonds). Cependant les ventes directes ont augmenté de 15 % par rapport à 1996. Une présence régulière dans les grands salons du livre (en France et à l'étranger), l'envoi tous les trois mois d'une lettre d'information à plus de 2 000 « médiateurs », offrent la possibilité aux Editions du Centre Pompidou d'occuper dans le paysage éditorial une place remarquable.

Une logistique efficace, en amont et en aval de la production – gestion financière, gestion des contrats et des royautés, administration des ventes et mouvements des stocks – permet au SEAC d'optimiser au mieux son action commerciale.

Les productions éditoriales de la Bpi

La Bibliothèque publique d'information édite divers types de documents : des actes de colloques ou de débats (collection Bpi en actes), des ouvrages destinés aux professionnels (collection Bpi pratique), des études sociologiques (collection Etudes et recherche), et des documents de complément à ses manifestations.

Actes de colloques et de débats

ONU mécanique, à l'occasion du 50e anniversaire de l'ONU, fait le point sur l'état du droit international en développant des propositions d'action de l'organisation. **Image et violence**, actes du colloque co-organisé avec le CNRS-Image media, porte sur les relations entre les images de télévision, les jeux vidéo et la violence manifestée par les jeunes. **Rencontres-médias** propose une sélection de moments privilégiés du séminaire co-organisé avec l'Université de Paris 8 sur la création de produits multimedia. **Mythes, traduction et création**, actes du colloque sur ce thème, évoque les problèmes liés à la traduction d'ouvrages littéraires pour la jeunesse, notamment lorsqu'il s'agit de transcrire des récits et des notions implicites difficilement transposables.

Ouvrages destinés aux professionnels

Biblio-Répertoire, un répertoire des bibliographies d'articles de périodiques sur support papier, ou CD-Rom. **Informatique : une bibliographie**, un bilan des publications pouvant servir à la constitution d'un fonds de bibliothèque dans ce domaine. **SOS Philo**, un précis d'aide aux bibliothécaires (ou aux lecteurs) qui recense, par thème, les ouvrages les plus appropriés dans le domaine de la philosophie.

Etudes sociologiques

De la bibliothèque au droit de cité explique le parcours suivi par des jeunes issus de milieux sociaux défavorisés que la fréquentation d'une bibliothèque publique a aidé à résister aux processus d'exclusion, tandis que **Les adolescents et la bibliothèque** s'interroge sur les raisons de leur fidélité ou de leur désertion de ce lieu, en fonction de différentes variables : situation sociale des parents, ambiance livresque de la famille, rapport aux savoirs scolaires, rapport à la lecture, sexe, âge. **Le musée et la bibliothèque, vrais parents ou faux amis ?** propose l'analyse comparée des deux institutions à partir de diverses approches : l'histoire des politiques culturelles, le rapport à l'école, la question de l'espace public, le rôle des collections, le jeu de l'offre et de la demande, la stratégie du secret et du caché, l'imaginaire et la poétique des lieux...

Les documents d'accompagnement

Les expositions **Aller simple pour l'infini** et **Vacances à la mer** ont

suscité la publication de petits journaux, utiles compléments à la visite. **Arrêt sur Histoire** complète le cycle de films documentaires évoquant les manières successives de filmer l'histoire.

Dans sa recherche des documents d'aide au grand public, la Bpi a réédité **Manao ahoana, Initiation à la langue malgache**. Cet ouvrage vient combler une lacune de l'édition dans le domaine de l'auto-apprentissage des langues.

Enfin, avec **René Fillet, biographie à plusieurs voix**, la Bpi a rendu hommage à l'un de ses anciens directeurs, récemment décédé, en demandant à ses proches d'évoquer sa personnalité et son action.

Les productions de l'Ircam

En 1997, les œuvres et ouvrages réalisés à l'Ircam ont trouvé de nouveaux canaux d'intégration dans le paysage musical contemporain : plusieurs partenariats ont permis d'en diversifier les moyens de diffusion, tandis que l'édition de CD-Rom a ouvert la voie à de nouveaux modes de dialogue avec le public.

Les publications

Deux nouveaux numéros de la revue *Résonance* ont été édités cette année. A l'occasion du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou, le numéro 11 a retracé, par un itinéraire photographique, vingt ans de spectacles, concerts et manifestations pluridisciplinaires auxquels l'Ircam a participé. Avec son numéro 12, *Résonance* a changé de maquette, désormais proche d'un format « journal ».

Depuis juin 1997, un partenariat avec *L'Harmattan* permet d'assurer une meilleure diffusion des essais et ouvrages collectifs consacrés à la musique d'aujourd'hui. Dans ce cadre, deux numéros de la collection *Les cahiers de l'Ircam* ont été réalisés : **De la différence des arts**, lequel retrace la réflexion menée à l'occasion du colloque sur ce thème et confronte un ensemble d'essais, de témoignages et de documents inédits rassemblés par Jean Lauxerois et Peter Szendy ; **La singularité Schönberg** réunit les conférences présentées à l'Ircam par François Nicolas et des textes de référence sur le compositeur. Egalement coédité avec L'Harmattan, un numéro de la collection *Compositeurs d'aujourd'hui*, consacré à **Emmanuel Nunes**.

Les CD-Rom

Une version anglaise du CD-Rom *Ircam* a été éditée en 1997. De nombreux liens hypermédiés proposent à l'utilisateur anglophone une visite virtuelle du bâtiment et un parcours des activités de l'Institut, sur fond sonore d'œuvres qui ont été réalisées. Le CD-Rom **Prisma** explore, quant à lui, l'univers musical de la compositrice finlandaise **Kajja Saariaho**.

L'analyse de ses œuvres est prétexte à une introduction ludique aux concepts clés de la musique contemporaine.

Les collections discographiques

La collection unissant la maison de disques Adès, l'Ensemble Intercontemporain et l'Ircam s'est enrichie de deux nouveaux titres. Avec le soutien de Musique Française d'Aujourd'hui, deux monographies ont été consacrées à **Tristan Murail** et à **Philippe Manoury**. La musique composée par **Jean-Baptiste Barrière** pour *100 objets pour représenter le monde* a été éditée dans la collection *Ircam*, accompagnant ainsi le livre-catalogue consacré au spectacle de Peter Greenaway. Enfin, d'autres liens ont été noués avec plusieurs producteurs, concrétisés par la parution d'un disque consacré à **Kaija Saariaho**, coproduit par Ondine Inc, Chester Music, Nests et l'Ircam.

Les productions et coproductions audiovisuelles du Centre Georges Pompidou

La Cellule audiovisuelle, rattachée au Département du développement culturel, est chargée de mener à bien la politique éditoriale audiovisuelle du Centre Georges Pompidou, le Service audiovisuel y contribuant par l'apport de ses prestations techniques. De nombreuses coproductions ont été réalisées cette année, dans les différents domaines de la création contemporaine, avec des partenaires institutionnels, et des chaînes de télévision.

Les coproductions

Arts plastiques. Ont été produits cette année, accompagnant l'exposition Léger, **Fernand Léger, les motifs d'une vie** (réalisateur Alain Bergala, coproduction Centre Georges Pompidou, Paris Première, les Films du Tambour de Soie) ; de nombreuses monographies d'artistes : **Daniel Spoerri** (réalisateur Camille Guichard, coproduction Centre Georges Pompidou, Terra Luna Films, la Cinquième, DAP, Pro Helvetia), **Pierre Buraglio** (réalisateur William Mimouni, coproduction Centre Georges Pompidou, DAP, Oniros), **Felice Varini** (réalisateur Christophe Loizillon, coproduction Centre Georges Pompidou, Agat Films, DAP, On line Productions), **Bertrand Lavier - Cinq pièces faciles** (réalisateur Heinz-Peter Schwerfel, coproduction Centre Georges Pompidou, Artcore films, DAP), **Regarder avec Pierre Bettencourt** (réalisateur Pierre Aubry, coproduction Centre Georges Pompidou, INA, TIP TV, Direction du Livre et de la Lecture, ministère des Affaires étrangères).

Littérature, histoire. Dans la série *Atelier d'écriture*, deux titres sont venus compléter les huit premiers de la collection : **Jean Echenoz** et **Renaud Camus** (réalisatrice Pascale Bouhénic, coproduction Centre Georges Pompidou, Avidia, Direction du



CRWDSPCR
Merce Cunningham
Dance Company

Livre et de la Lecture). A l'occasion du colloque *Ce que l'art nous dit sur l'histoire... et que l'histoire ne nous dit pas*, quatre émissions ont été coproduites avec le Canal du Savoie (diffusion Paris Première) : des plasticiens sont venus débattre avec des historiens et des critiques des relations entre l'art et l'histoire. Le Centre Georges Pompidou a également été partenaire du film **Hannah Arendt, la jeune fille étrangère** (réalisateur Eglal Errera et Alain Ferrari, coproduction INA, la Sept/ARTE).

Architecture. La collection *Architecture* s'est enrichie d'un nouveau film : **Le Centre Georges Pompidou** (réalisateur Richard Copans, coproduction Centre Georges Pompidou, Musée d'Orsay, les Films d'Ici, ARTE).

Vidéodanse. Dans le cadre de *Vidéodanse*, le Centre a participé au documentaire sur le spectacle de Hélé Fattoumi et Eric Lamoureux, **Solstice** (réalisateur Christophe Bargues, coproduction Centre Georges Pompidou, Canal+, Lancelot Films, Direction de la Musique et de la Danse, Compagnie Fattoumi-Lamoureux/Aditi), portant ainsi à vingt-huit le nombre de films coproduits sur la danse. **CRWDSPCR**, réalisé par la Fondation Cunningham avec la participation du Centre Georges Pompidou, sur Merce Cunningham et Elliot Caplan, a été sous-titré en français pour en élargir la diffusion.

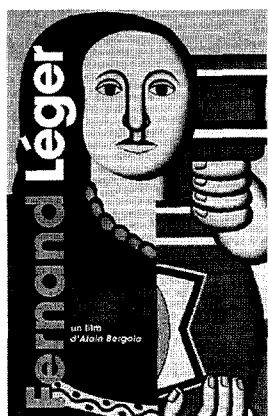
Musique. **Joseph Kosma** (réalisateur Serge Le Peron, coproduction les Films d'Ici, la Sept/ARTE), **Genèse d'un quatuor de Denis Levailant** (réalisateur Michel Follin, coproduction ProQuartet, Canal 8, Equipage Ecran).

Cinéma. **Un Buñuel Mexicain** (réalisateur Emilio Maillé, coproduction Centre Georges Pompidou, Rumba Productions, Ciné Cinéfil).

Les compétitions internationales

De nombreuses productions du Centre ont été sélectionnées par des festivals internationaux, et plusieurs y ont été récompensées. **Françoise Dolto : Tu as choisi de naître ; Parler vrai ; N'ayez pas peur**, Grand prix de l'Académie Charles Cros 97 dans la catégorie Edition vidéographique ; **Pierre Klossowski, un écrivain en images**, compétition officielle, 15e FIFA, Montréal, mars 97, Prix du meilleur portrait ; **Fernand Léger, les motifs d'une vie**, sélectionné au FIPA dans la section films sur l'art ; **Joseph Kosma**, SACEM, Prix du meilleur documentaire musical de création, le 20 août 97 ; **Ousmane Sow**, film nommé aux Emmy Awards de New York, le 24 novembre 97.

(Pour la programmation des films coproduits par le Centre : voir chapitre *Spectacle*.)



Le Centre et les nouveaux réseaux d'information

Le Centre Georges Pompidou est présent sur le réseau Internet avec trois sites, dont l'originalité et la richesse de chacun s'affirment davantage chaque année - cet outil d'information et de communication s'adaptant, aujourd'hui, particulièrement bien à la délocalisation de ses activités. Dans le domaine des bases de données et des ressources en CD-Rom... , le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle et la Bibliothèque publique d'information sont également bien armés pour répondre, chacun dans leur domaine, aux besoins de gestion ou de documentation. A noter, l'ouverture par l'Ircam, sur le réseau, des services qui étaient jusqu'alors proposés dans les murs de l'Institut.

Sur Internet

<http://www.cnac-gp.fr>

Le site Internet du Centre Georges Pompidou existe depuis 1995. Son contenu, d'abord purement informatif, s'est enrichi en 1996 avec la mise en ligne de la revue *Tr@verses* (revue auparavant sur support papier), et de quelques dizaines d'œuvres du Musée national d'art moderne. Il propose, aujourd'hui, plus de 250 œuvres d'art moderne et contemporain, 2 numéros de *Tr@verses* (le troisième est en préparation), l'accès au catalogue de la Documentation générale du Musée, ainsi qu'un ensemble de pages institutionnelles, de pages d'informations sur les manifestations du Centre, les publications, les travaux, des liens avec les sites des départements associés (Bpi et Ircam) et avec d'autres sites d'art moderne et contemporain. Une version anglaise est en ligne depuis quelques mois.

La « home page » comporte un sommaire détaillé. La navigation à l'intérieur des pages se fait à partir d'une « frame » qui permet un retour facile au sommaire (en cliquant sur le logo du Centre). Le graphisme du site a été étudié à partir de l'identité visuelle de l'établissement.

Le volume en pages est important. **Informations générales, programmes** : 30 pages. Revue *Tr@verses* : 35 pages ; outre la contribution d'auteurs de renom : **Jacques Roubaud, Robert Coover, Raphaël Lellouche...**, chaque numéro comporte une œuvre d'artiste réalisée spécialement pour le Web : **Jean-François Lecalmonie, Barry X Ball** dont l'œuvre présentée, *Serving Suggestions*, a été créée aux Etats-Unis, et aujourd'hui **Jérôme Saint-Loubert Bié**. **Musée** : 420 pages (base de données), comprenant l'accrochage de l'année 1996, celui de 1997, *Made in France*, et les 127 chefs-d'œuvre de la collection présentés à Tokyo ; le principe de présentation des œuvres, élaboré avec les conservateurs du Musée, permet une recherche par salle, par œuvre (chacune est accompagnée de notice scientifique), par artiste. **Musée, MNR** : 46

pages ; les 39 œuvres récupérées après la Seconde Guerre mondiale et confiées à la garde du Musée national d'art moderne, présentées en avril 97 au Centre Georges Pompidou, ont, au même moment, été visibles sur le réseau, ainsi que l'ensemble de la documentation disponible sur leur provenance. **Musée, Documentation générale** : 170 000 notices bibliographiques ; le catalogue de la Documentation générale constituant, dorénavant, avec ceux de la Bpi et de la Médiathèque Ircam un important ensemble de sources bibliographiques en ligne.

Très apprécié par la presse culturelle et spécialisée, le site du Centre Georges Pompidou apparaît, d'ores et déjà, comme l'un des plus intéressants qui ait été réalisé par un établissement culturel.

Le nombre de requêtes par semaine (nombre de pages consultées) est passé, cette année, de 50 000 à 185 000, le nombre de connexions ayant plus que doublé. A noter, lors des deux manifestations « hors les murs » organisées par le Centre à Tokyo, l'importante fréquence de connexion au site, en provenance du Japon.

<http://www.bpi.fr>

Le site Web de la Bpi propose **des informations permanentes sur la bibliothèque**, ses services, ses activités, mais aussi **des rubriques réalisées en fonction de l'actualité à laquelle elle participe** - Salon du livre, Mai du Livre d'art, Temps des livres...

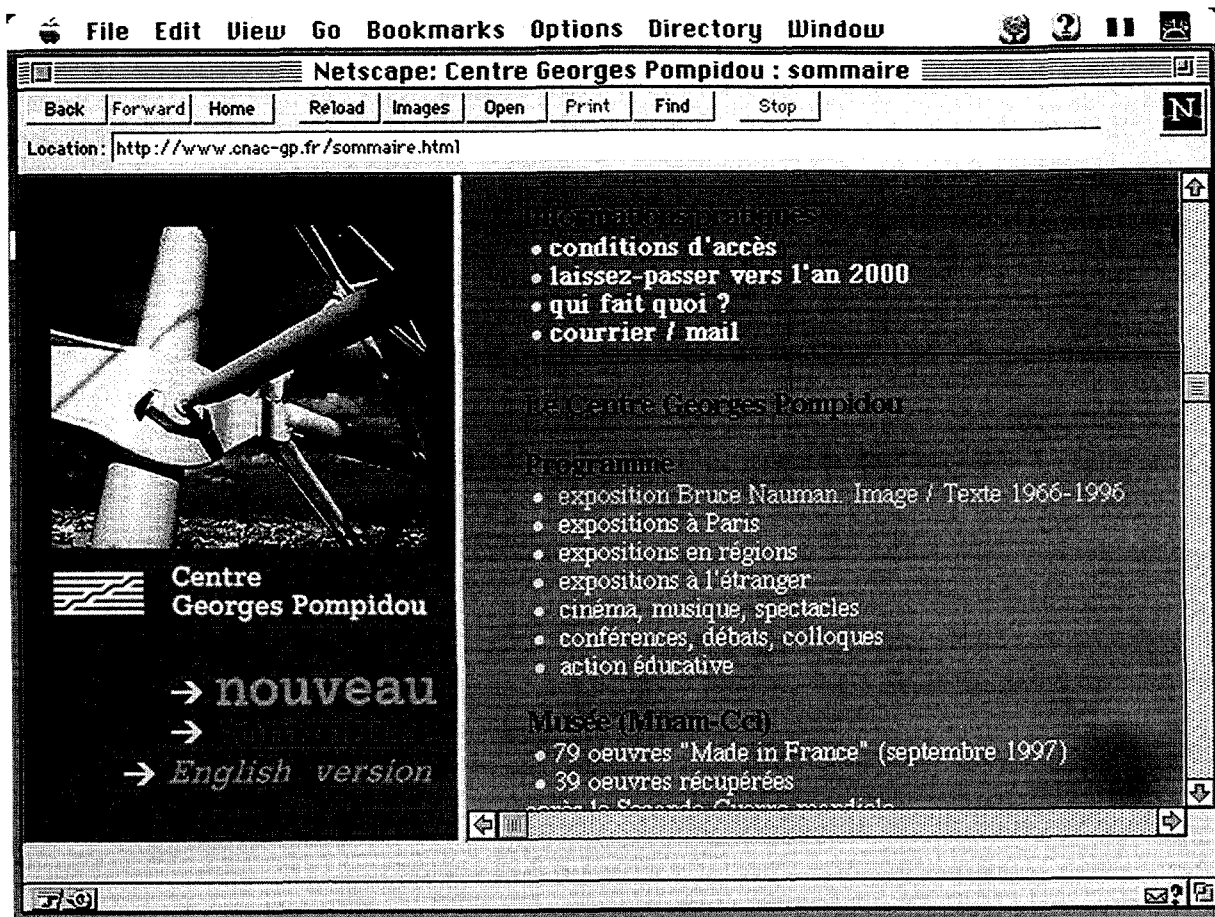
De plus, afin d'aider les usagers à se diriger sur le Net, il offre l'accès à **une sélection thématique d'autres sites**, retenus après une analyse préalable de leur contenu et de leur fonctionnement ; le but de cette sélection étant de créer un fonds cohérent et structuré en relation étroite avec le fonds existant de la Bpi. Les commentaires qui accompagnent chaque site précisent à la fois son contenu et son lien avec le fonds (titres existants dans le fonds, leur cote, rappel de documents similaires...).

L'information sur Internet étant, par nature, mouvante et éphémère, une remise à jour des sites proposés est régulièrement effectuée. En 97, cette sélection a porté sur 180 sites environ. On a pu constater que les usagers de la Bpi ont interrogé cette dernière de manière régulière.

<http://www.ircam.fr>

L'Ircam cultive son savoir-faire, innovant et précurseur, en matière de réseaux d'information. Pour sa première année de fonctionnement, la **Médiathèque** a ouvert à distance les services proposés dans les murs de l'Institut. Un outil de recherche performant structure la visibilité des 6 000 partitions offertes à la consultation. Chaque jour, 3 000 visiteurs se connectent au serveur de la Médiathèque et découvrent en ligne l'actualité technologique, des bibliographies et notices musicolo-

La « home page » du serveur du Centre Georges Pompidou. En un an, le nombre de pages consulté est passé de 50 000 à 185 000



giques ainsi que les publications scientifiques de l'Ircam. Avec le soutien des ministères de l'Industrie et de la Culture, l'Ircam réalise un serveur musical sur Internet. Le projet **Studio en Ligne** doit permettre à l'utilisateur de modifier des sons, envoyés au travers du réseau ou choisis au sein de l'orchestre, d'instruments proposés par le serveur. Parmi les traitements disponibles : le changement de durée des sons (dilatation/compression), le filtrage... La construction de ce projet, labellisé d'intérêt national, a permis de dégager une application à vocation pédagogique : l'Ircam propose désormais un « serveur Web » sur **Le son instrumental**. A l'aide de nombreuses photos, partitions et extraits sonores, il présente les instruments de l'orchestre, et en détaille les modes de jeu et de transformation utilisés par la musique contemporaine. Enfin, à la demande de la direction de la Musique et de la Danse, l'Ircam a réalisé un site Internet consacré aux orgues restaurées par le ministère de la Culture, **La route des orgues**, inauguré en septembre 1997. C'est également via le réseau Internet que l'Institut s'est mis à l'écoute des 900 utilisateurs de ses produits. Le serveur **ForumNet** offre un accès direct aux logiciels et à leur documentation, pour chaque membre autorisé. C'est aussi le lieu de communication permanente entre les utilisateurs et les développeurs Ircam.

Les bases de données

Videomuseum

L'ensemble des informations relatives aux 40 515 œuvres des 4 245 artistes de la collection du Centre Georges Pompidou (fiches descriptives et documentaires, références bibliographiques, mouvements et localisations, constats et restaurations, gestion des expositions « hors les murs » et couverture photographique) est désormais abrité par la base de données **Videomuseum**. Le transfert des données de la base SAGA à la base **Videomuseum** a été réalisé au cours du printemps 1997. Le principe de cette opération de basculement avait été arrêté par le Centre en 1994.

La mise en service des logiciels de gestion (GCOLL) et de recherche documentaire (IDOC) de **Videomuseum** a été en outre l'occasion d'établir un dispositif transversal dans le cadre de l'institution, dispositif qui permet d'organiser et de formaliser les besoins des différents départements et services du Centre chargés de gérer, de documenter et de promouvoir la collection. C'est ainsi qu'un club utilisateurs, représenté par les différents collaborateurs du Musée, de la Direction de la production, du Service informatique et de **Videomuseum**, analyse régulièrement les fonctionnalités des logiciels et harmonise les méthodes de travail des divers secteurs de la collection. Cette structure est appuyée

par deux autres instances : le comité de projet, au sein duquel les principaux responsables de la collection se chargent d'évaluer le fonctionnement et de décider des besoins d'amélioration du système, en collaboration avec les équipes techniques, et le comité de pilotage, qui rassemble le Directeur général et les Directeurs concernés, pour valider les grandes orientations.

L'intégralité des données sur les œuvres de la collection est accessible en interne, à partir des postes informatiques dotés des logiciels *Videomuseum* depuis les différents sites du Centre Georges Pompidou.

Le public a également la possibilité de consulter ces informations (texte/image), en prenant rendez-vous auprès de la Gestion de la collection ou de la Documentation générale, sachant que la collection du Musée national d'art moderne peut aussi être interrogée depuis les 43 autres institutions partenaires de *Videomuseum*, chaque membre disposant à la fois de sa propre base en gestion directe, et de celle de tous (base nationale) en consultation.

Le réseau *Videomuseum* c'est aussi une ouverture sur les collections des grands musées en régions, des Frac (Fonds régionaux d'art contemporain) et du Fnac (Fonds national d'art contemporain). La banque de données nationale renvoie à ce jour près de :

- 11 850 artistes
- 102 790 œuvres
- 80 000 images
- 4 804 organismes (lieux de dépôts, prêteurs et emprunteurs).

En s'associant à ces institutions dans le cadre de *Videomuseum*, le Centre Georges Pompidou a contribué à enrichir de façon déterminante ce fonds documentaire unique sur l'art du 20^e Siècle dans les collections publiques françaises.

Les bases de données de la Bpi

Les bases de données en ligne. Le Service de bases de données de la Bpi propose des recherches dans les banques de données internationales. Selon les questions, les bases les plus pertinentes sont interrogées par les bibliothécaires. Une pré-recherche fournit un échantillon gratuit des titres de documents qui peuvent être consultés. Après ces premiers résultats, les demandeurs peuvent choisir de poursuivre ou non la recherche (qui devient alors payante). Ce service s'interroge sur son activité future pour tenir compte des nouvelles possibilités offertes par les sociétés utilisant le réseau Internet. Les modes d'interrogation plus faciles et les modalités de paiement effectuées en fonction de l'information consultée, et non du temps de connexion, modifient les perspectives de consultation pour le public.

Le catalogue en ligne. Pour son installation rue Brantôme, la Bpi a remanié le catalogue en ligne de son fonds pour ne

laisser apparaître que les ouvrages et documents présents dans ses nouveaux espaces. Outre ce travail, mené à temps pour l'ouverture en novembre, une révision de la base portant sur certains sujets liés à l'actualité s'est poursuivie ainsi que des simplifications et des précisions sur les termes utilisés. Le catalogue est également consultable sur Internet (voir page 55) et Minitel.

Le Réseau GED des dossiers de presse de Public-Info. 1997 a été l'année du démarrage du nouveau système d'exploitation de gestion électronique des documents pour les dossiers de presse de Public Info avec 4 postes de consultation au public. Un premier sondage auprès des utilisateurs a permis de constater la fonctionnalité du système – les postes sont utilisés par les usagers sans intervention des documentalistes.

Les CD-Rom. En 97, la politique de demande de prêts de CD-Rom auprès des éditeurs a été poursuivie. Chaque titre a donné lieu à une analyse de son contenu, de son fonctionnement, de son intérêt pour le fonds et de sa facilité d'utilisation. 64 titres de références sont actuellement disponibles.

Les bases de données de la Documentation générale du Mnam/Cci

La Documentation générale du Mnam/Cci met à la disposition de ses lecteurs son **catalogue informatisé** (170 000 notices bibliographiques ; catalogue également consultable sur Internet, voir page 55), **une base de dépouillement d'articles de périodiques** dans les domaines de l'architecture et du design (35 000 références et mise à jour des principales revues françaises depuis 1995), **Aperçus** (un guide informatisé de la jeune création en France), **Videomuseum** (la banque d'images sur les collections françaises d'art moderne et contemporain, voir ci-contre) et l'accès au **catalogue de la Bpi**. Y sont également disponibles les CD-Rom **Myriade** (catalogue collectif des publications en série), **ABM** (répertoire bibliographique sur l'art au 20^e siècle), **DAAI** (répertoire bibliographique sur le design), **Urbadisc** (répertoire bibliographique sur l'architecture et l'urbanisme).

Le Centre et son public

Accueillir, informer, connaître

Du 1er janvier au 29 septembre 1997, date de fermeture du bâtiment, le Centre Georges Pompidou a accueilli plus de 21 000 visiteurs par jour, sollicités notamment par ses événements « Anniversaire », l'accrochage des collections Made in France, les expositions Face à l'Histoire, L'empreinte, Fernand Léger, l'Art de l'ingénieur. La Bpi a continué, pour sa part, d'attirer ses nombreux usagers.

Cette année transitoire a été marquée par des opérations majeures en faveur du public. Outre trois Journées Portes ouvertes organisées dans le cadre du 20e anniversaire de l'institution, l'ouverture d'un lieu d'information et d'animation sur la Piazza, le Tipi, et celle de la Bpi-Brantôme (voir chapitre De la Bpi à la Bpi-Brantôme), un nouveau Laissez-passer, passeport culturel vers l'an 2000, a été lancé, donnant l'accès à toutes les expositions organisées par le Centre Georges Pompidou à Paris et en régions. Cette année a, par ailleurs, donné lieu à une information concertée et régulière sur les travaux et la continuité des activités jusqu'à la réouverture, en l'an 2000.



Le Tipi, place Georges Pompidou

Le Tipi, sa structure intérieure

Les actions majeures

Les Journées Portes ouvertes

Les vendredi 31 janvier, samedi 1er et dimanche 2 février 1997, le Centre Georges Pompidou a invité le public à fêter son 20e anniversaire. Toutes les expositions (*Face à l'Histoire*, Grande galerie et Galerie nord, *Jean Tinguely*, Forum, *La photographie contemporaine en France*, Galerie 27, *Métro Rambuteau*, Grand foyer, *Images de danse*, Petit foyer, *Aller-simple pour l'infini*, Galerie de la Bpi), mais aussi les collections permanentes (accrochage *Made in France*) et *l'Atelier Brancusi* ont été en accès libre. Les conférenciers du Service éducatif se sont mis à la disposition du public pour des visites commentées gratuites. La salle Garance a offert, à raison de trois séances par jour, une sélection de films tchèques et slovaques en accès libre, le Studio 5 des projections sur la thématique de l'Histoire, et la Grande salle, en non-stop, un programme Vidéodanse. Pour le jeune public, un grand défilé, *l'Art en parade*, a été organisé par l'Atelier des enfants ainsi qu'un jeu-concours autour de la découverte du Centre. La Bpi a organisé, pour sa part, des lectures de textes dans l'ensemble des espaces du Centre avec des comédiens, des visites commentées de ses propres espaces, des rencontres avec les bibliothécaires, des séances de démonstration de CD-Rom et de présentation d'Internet, et l'Ircam des rencontres avec des musiciens et chercheurs, des concerts gratuits, des conférences scientifiques, des ateliers informatiques animés par les équipes pédagogiques, tandis que la Médiathèque a offert ses services à tous les amateurs.

Un Timbre Premier Jour, lancé par la Poste pour célébrer les 20 ans du Centre Georges Pompidou, a été vendu au cours de ces trois journées. Enfin, sur la Piazza, des animations, avec les Bateleurs de la Place Georges Pompidou - mimes, jongleurs, acrobates... - ainsi que la présentation du *Mécanophone* de Claude Reboul - avec une composition sur le thème de *Metropolis* de Martin Matalon - ont eu lieu pendant les trois jours.

Plus de 100 000 visiteurs ont répondu à l'invitation. Majoritairement venus de la région parisienne (81%), nombreux étaient ceux qui ont découvert le Centre Georges Pompidou pour la première fois.

Le Laissez-passer vers l'an 2 000

La richesse de la programmation dans les murs et hors les murs, pendant la période de réaménagement intérieur, a permis de prolonger une politique de fidélisation du public entreprise de façon innovante depuis l'ouverture

du Centre Georges Pompidou. Une nouvelle formule d'abonnement, permettant l'accès gratuit à toutes les expositions organisées par le Centre à Paris et en régions, a été mise en place par la Direction du développement du public, le *Laissez-passer vers l'an 2000*, proposé au tarif unique de 100F pour une période allant jusqu'au 31 décembre 1999. En outre, chaque abonné reçoit un programme trimestriel détaillé des manifestations, bénéficie d'offres privilégiées (visites, rencontres) et de réductions de tarifs sur les spectacles et conférences. Dès sa mise en vente, ce passeport culturel a recueilli un grand succès : 20 000 cartes ont été vendues en quatre mois.

L'information

L'année 1997 a été mise à profit pour témoigner de l'événement « Anniversaire », informer largement les visiteurs du projet de réaménagement du bâtiment ainsi que de la continuité des activités pendant les travaux.

Ainsi, *le Magazine* a publié, avec la Direction de la communication, un numéro spécial Anniversaire : 1977-1997. 20 ans. *Centre Georges Pompidou*, dont la mise en page, signée Philippe Morillon, rendait compte, par l'image, année après année, des grands événements de la vie de l'institution et des personnalités qui ont marqué, par leur présence, ses activités. On trouvait par ailleurs, dans son numéro « courant », la présentation de l'ensemble des manifestations qui accompagnaient cette célébration et, au travers d'interviews des commissaires, une rétrospective des expositions qui, au cours de ces vingt années, ont, par la nouveauté de leurs thèmes, de leur muséographie, largement contribué à l'évolution du media « exposition ». Avec son 100e numéro, juin-septembre 97, consacré à *l'Art de l'ingénieur* et à l'annonce de la programmation des deux prochaines années, *le Magazine* a interrompu sa parution afin d'étudier un nouveau concept éditorial pour la réouverture en l'an 2000. Une

Chiffres de fréquentation 1997

Centre Georges Pompidou Jusqu'au 29 septembre 1997

Environ 5 millions de visiteurs dont 2,7 millions à la Bpi
800 000 au Musée
et à l'Atelier Brancusi
600 000 aux expositions temporaires
Fernand Léger 1881-1955
250 000 visiteurs

Réouverture de la Bpi-Brantôme
(à partir du 19 novembre)
plus de 3 000 visiteurs/jour

Réouverture de la Galerie sud
Bruce Nauman
(17 décembre - 6 mars)
87 000 visiteurs

Hors les murs régions

Abstractions, France, 1940-1965
Musée d'Unterlinden, Colmar
(19 octobre - 3 mai)
91 046 visiteurs

De Klein à Warhol.

Face à face France/Etats-Unis
Musée d'art moderne
et d'art contemporain, Nice
(15 novembre - 16 mars)
38 076 visiteurs

Hors les murs international

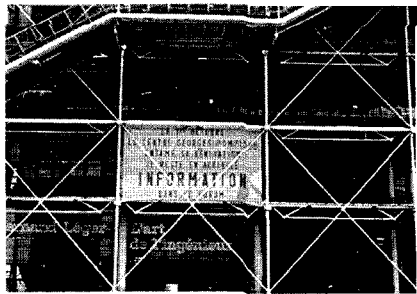
Kandinsky dans la collection du Mnam,
Fondation Mazzotta, Milan
140 000 visiteurs

Figures de peintres,
Biblioteca Luis-Angel Arango,
Bogota, Colombie,
et Musée Tamayo, Mexico,
Mexique
62 759 visiteurs

La Collection du Centre Georges Pompidou.
Les chefs-d'œuvre du Mnam,
Musée d'art contemporain,
Tokyo, Japon
306 296 visiteurs

Le Paris des photographes
Bunkamura de Tokyo et
Suntory Museum d'Osaka, Japon
61 612 visiteurs

publication trimestrielle, **Maintenant**, réalisée sous l'égide de la Direction de la communication, à caractère institutionnel et « relations publiques » – 8 pages, format tabloïd, présentée sous la forme cursive de l'agenda, la mise en page en étant confiée à Brigitte Monnier, Agence visuel design – a pris le relais de l'information sur les manifestations de l'établissement. Ces événements ont également donné lieu à une importante information sur le réseau Internet et auprès des prescripteurs touristiques. Une **Lettre d'information aux riverains** et des dépliants « travaux », repris en journaux muraux sur les palissades du chantier et sur les kiosques implantés rue Rambuteau, ont expliqué le projet de réaménagement. Par ailleurs, la presse, sollicitée et informée par les actions du Pôle presse de la Direction de la communication (campagnes, dossiers de presse et communiqués, mises à disposition de documents iconographiques...) s'est faite largement l'écho de la vie du Centre – 6 000 coupures de presse écrite, presse



Centre Georges Pompidou, façade Piazza

quotidienne régionale, presse nationale et internationale, soit une moyenne de 115 articles par semaine, ont porté sur les manifestations « Anniversaire », l'événement MNR (Musées Nationaux Récupération), les expositions, colloques et spectacles, le CD-Rom *La Collection*, la pérennité des activités pendant les travaux, l'action régionale hors les murs, et 1 391 annonces ou émissions en presse nationale audio et visuelle ont été diffusées.

C'est ainsi que 80% des visiteurs interrogés lors d'une étude réalisée en septembre 97 par l'Observatoire du public du Centre Georges Pompidou ont déclaré avoir entendu parler des travaux de réaménagement, 74% des personnes interrogées étaient informées de l'ouverture partielle à partir d'octobre.

Enfin, le **Tipi** est devenu, dès octobre, le lieu privilégié de diffusion de l'information sur l'actualité de l'institution. Des publications gratuites, largement diffusées, complètent ce dispositif.

Le Tipi

La structure conçue par les architectes Philippe Chaix et Jean-Paul Morel – 28 mètres de haut, 25 mètres de diamètre, 500 m² au sol – est, depuis octobre 97, le nouveau lieu de rendez-vous du public. Centre d'information et d'animation, il est équipé de dix postes multimedia – permettant l'accès à Internet, Videomuseum et à des CD-Rom –, six postes vidéo, un grand écran de projection. Sur le site Internet du Centre Georges Pompidou, consultable

en libre accès dans le Tipi, sont notamment données toutes les activités réalisées par le Centre à Paris, en régions et à l'étranger. Dix clips vidéo sur les travaux de réaménagement et les manifestations hors les murs y ont été projetés.

La grille des programmes

Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi :
de 9h à 11h30 : activités pédagogiques
de 12h30 à 18h : ouverture au

public, activités d'information de 19h30 à 21h30 : débats, conférences (mercredi, jeudi et vendredi) spectacles (à partir de janvier 98)

Le samedi :
de 11h à 12h30 : cycle « Relire le 20e siècle »
de 14h à 18h : ouverture au public, activités d'information de 19h30 à 21h30 : spectacles (à partir de janvier 98)

Le dimanche :
de 12h30 à 18h : ouverture au public, activités d'information

Connaître

L'Observatoire du public

Structure originale et essentielle dans le dispositif de développement du public, l'Observatoire a mené en 1997 des études portant à la fois sur l'actualité du Centre (« Les Journées Portes ouvertes », « Les visiteurs de la Galerie sud », « L'audio-guide dans l'exposition Fernand Léger... ») et sur le projet de réaménagement (« Services et prestations ; Qu'en pensent les visiteurs ? », « Travaux de réaménagement : les visiteurs sont-ils informés ? »). Ces dernières études sont devenues des outils alimentant la réflexion pour la réouverture en l'an 2000. L'Observatoire a également initié et piloté, cette année, une étude d'image et de notoriété confiée au Crédoc dans le cadre de son enquête nationale sur les « Conditions de vie et aspirations des Français ».

Quelques données issues de cette enquête nationale menée auprès de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus

- Près de neuf Français sur dix connaissent le Centre Georges Pompidou. Seulement 11% de la population déclare n'avoir jamais entendu parler du Centre (5%) ou ne pas savoir ce qu'on y trouve (6%).
- Plus de quatre Français sur dix (41,4%) se sont déjà rendus au Centre Georges Pompidou. 75% viennent de la région parisienne, 35% des régions (majoritairement des zones urbanisées).
- Les expositions représentent l'emblème fédérateur du site. Le Centre Georges Pompidou est majoritairement perçu comme un « vaisseau culturel » et un lieu d'expositions. Plus de la moitié des personnes qui ont visité le Centre déclarent y avoir pratiqué au moins deux activités distinctes.

Le Service Etudes et recherche de la Bpi

Outre les enquêtes évoquées dans le chapitre consacré à la bibliothèque, le Service Etudes et recherche a réalisé une étude sur l'usage des écrans à la Bpi et l'utilisation du poste multimedia dans un travail d'acquisition de connaissances. Il apparaît que la médiation de l'écran interactif sollicite les sens de façon particulière, susceptible par exemple de modifier la perception d'un texte. L'ouïe par laquelle le texte fait intrusion, et la vue qui capte des images, apportent une dimension émotive supplémentaire par rapport à la lecture d'un texte imprimé. Parallèlement les utilisateurs

mettent en question ce nouvel outil en tant qu'objet de transmission des connaissances, se référant à des représentations générales du savoir qui leur semblent difficilement compatibles avec la superficialité attribuée à l'écran. Ces contradictions entre l'attrait exercé par le multimedia, et les critiques dont il fait l'objet, paraissent liées au fait que son usage n'appartient pas encore à une pratique fonctionnelle ou culturelle, mais relève davantage d'un processus exploratoire.

Le Centre Georges Pompidou à l'horizon 2000

Depuis le 1er octobre 1997, le Centre Georges Pompidou s'est engagé dans d'importants travaux de réaménagement intérieur destinés à agrandir, restaurer ou redistribuer les espaces dévolus à toutes ses activités, à rénover ses installations techniques, et à améliorer l'accès et le confort pour l'ensemble de son public.

Au terme de ces travaux, le 31 décembre 1999, la présentation des collections du Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle se déploiera sur la totalité des 4e et 5e niveaux ; deux espaces réservés aux expositions temporaires se répartiront sur le 6e niveau ; la Bibliothèque publique d'information occupera les 2e et 3e niveaux et une partie du niveau 1 ; le Forum sera entièrement restructuré pour offrir un accueil de qualité et un accès facilité aux activités ; un Pôle spectacles consacré aux arts vivants, aux débats et à l'audiovisuel sera créé en sous-sol. La façade principale du bâtiment, qui surplombe la Piazza, et les espaces logistiques et techniques du niveau -2, seront également renoués. Les architectes Renzo Piano et Jean-François Bodin sont les principaux maîtres d'œuvre de ce réaménagement.

Les espaces consacrés aux collections permanentes du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne et aux expositions temporaires

Agrandir, améliorer, mieux identifier

Le réaménagement des espaces du Musée national d'art moderne a pour objectif la réalisation d'un parcours pluridisciplinaire de l'ensemble de la création au 20e siècle.

La présentation des collections se développera sur la totalité des niveaux 4 et 5, soit un gain par rapport à la situation actuelle de 4 000 m², et une surface totale de 14 000 m² (7 000 x 2). Les collections historiques se déploieront au 5e niveau, et les collections contemporaines au 4e. L'entrée se fera par le 4e niveau.

Au 5e niveau, l'architecture créée par Gae Aulenti sera conservée et renouvelée. Le 4e niveau, en revanche, fait l'objet d'un renouvellement muséographique complet, comportant la création de salles de vastes volumes - salles plafonnées ou salles « libres » pour s'adapter aux différents supports des collections : pièces lumineuses, vidéos, pièces sonores... - , et de salles dévolues à certains aspects des collections. Ainsi, une salle de 220 m² sera réservée aux expositions du Cabinet d'art graphique ; la vidéo, l'architecture et le design disposeront de lieux de visionnement ou de présentation ; une galerie de 290 m² sera consacrée à des expositions temporaires, toutes disciplines confondues.

Dès l'entrée, le visiteur pénétrera dans un large espace, sorte de démonstration du lieu, à la fois espace de repos et espace d'exposition des collections. Installés dans une

trémie d'une centaine de mètres carrés, un escalier et des ascenseurs vitrés assureront immédiatement la communication et la continuité visuelle entre les deux niveaux.

Autre innovation : l'éclairage sera entièrement repensé pour les collections historiques et les collections contemporaines, en fonction des œuvres présentées.

Le 6e niveau, consacré aux expositions temporaires, offrira, grâce à un gain de surface de 1 000 m², deux espaces de 2 200 m² et 1 000 m² environ. Outre cette restructuration, qui autorisera une programmation permanente, ce niveau sera entièrement rénové : sol, éclairage, installations techniques (électricité, climatisation...). La gestion de ces nouveaux espaces passera notamment par l'acquisition d'un parc de cimaises mobiles, permettant un montage souple et rapide des manifestations. Un espace d'accueil sera créé, comportant un pôle d'information (banque d'accueil et écrans vidéo) et un comptoir de vente lié aux expositions.

Gardée dans son volume actuel, la Galerie d'exposition localisée au niveau 1 du Forum, sera également rénovée et répartie en deux entités. La première galerie, ouverte à l'ensemble des disciplines représentées au Centre, se répartira sur une surface de 950 m². La seconde galerie, de 300 m², sera réservée de manière permanente à la photographie.

La Bibliothèque publique d'information

Réorganiser, optimiser les conditions d'accueil, de circulation et de lecture, favoriser le développement de nouveaux services

La Bibliothèque publique d'information se déploiera sur les 2e et 3e niveaux du Centre où la totalité de ses collections sera proposée, ainsi que sur une partie du niveau 1, où sera implanté son accueil général - et ses services de références rapides et bibliographiques - , bénéficiant ainsi d'un accès autonome très visible depuis le Forum. Un axe de circulation intérieure reliera les trois niveaux de la Bpi, lequel contribuera à rendre cohérent le cheminement vers les différents espaces de consultation, à maintenir l'espace disponible pour la lecture, tout en dégagant les façades permettant l'utilisation de la lumière du jour pour la lecture. Un ascenseur sera réservé aux personnes à mobilité réduite ; les personnes non voyantes seront accueillies au sein d'espaces spécifiques sur le niveau 1.

Pour un même nombre de places, la bibliothèque offrira des qualités de confort accrues. Le mobilier (chaises, tables et éléments de rangement notamment) sera renouvelé ; en outre, les lecteurs disposeront de lampes à la table et accéderont plus facilement, grâce au câblage de nombreuses places, au parc informatique qui sera augmenté.

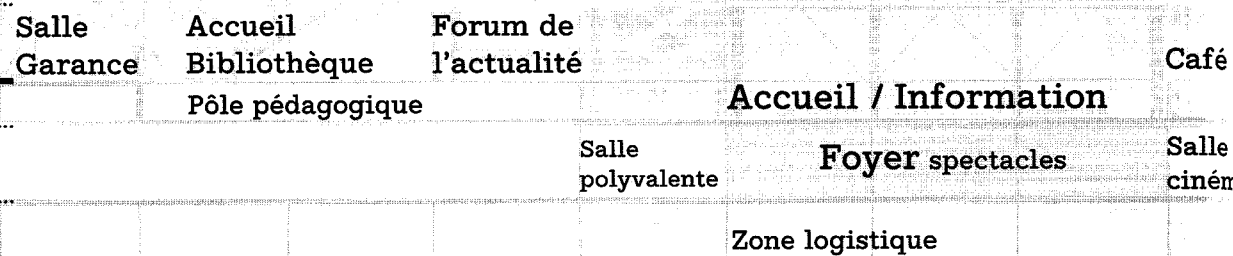
Décloisonnement, disciplines et supports multiformes nette-

6
5
4
3
2
1
0 (Piazza)
-1
-2

Galleries d'expositions
Musée/collections historiques
Musée/collections contemporaines

Bibliothèque

Bibliothèque



Les appellations données aux espaces sont de l'ordre de la programmation et n'ont pas toutes un caractère définitif.

ment repérés, accès aux catalogues, simplicité du parcours proposé, convivialité, seront les atouts de ces nouveaux espaces.

Le niveau 3 accueillera également la Documentation du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle.

L'accueil, les services offerts au public et la circulation des visiteurs dans le Centre

Une amélioration très significative

Le Forum. Cette amélioration passe par une restructuration

profonde du Forum qui se développe sur trois niveaux (partie basse : niveau -1 ; Piazza : niveau 0 ; partie haute : niveau 1). Tout en conservant cette configuration, le Forum verra son vide central (niveau 0) en partie comblé, offrant ainsi un meilleur positionnement de l'accueil général et des surfaces supplémentaires pour traiter les services : information, billetterie, vestiaires, librairie et boutique, sanitaires et circulations mécaniques adaptées (personnes handicapées). La communication entre les trois niveaux sera garantie par un système d'ascenseurs vitrés et d'escaliers.

Un Pôle pédagogique y sera créé, regroupant l'Atelier des enfants auquel un véritable territoire sera donné (700 m² au cœur du Forum), le Service éducatif, l'Accueil des groupes, une médiathèque... Deux mezzanines seront implantées au niveau 1. La Mezzanine sud accueillera les galeries d'expositions temporaires et un nouveau café. La Mezzanine nord regroupera, pour sa part, l'accueil général de la Bpi et le Forum de l'actualité - un espace multimedia sur l'actualité pluridisciplinaire du Centre et sur la vie culturelle en France et dans le monde. Le Pôle spectacles se déployant sur le niveau -1 (voir ci-contre).

Le Forum, dont le réaménagement a été confié à Renzo Piano, sera, lors de la réouverture de l'établissement, un lieu particulièrement vivant et étonnant pour le visiteur qui l'aura connu voilà quelques années.

Entretien avec Renzo Piano

Le Forum sera la nouvelle « cathédrale » du Centre
Disons, d'emblée, que ce nouveau Forum - lequel englobera les niveaux -1, 0 et 1, et par endroit mesurera quinze mètres de hauteur - sera un espace unique, un espace qu'il faut considérer dans sa globalité. Il sera la nouvelle « cathédrale » du Centre. (...) Le Forum doit être la place, le lieu de rencontres, d'urbanité de cette petite ville qu'est le Centre Georges Pompidou. (...) Dès l'entrée, qui sera rendue plus évidente, le visiteur trouvera, face à lui, toute l'information dont il aura besoin pour comprendre la diversité des mondes et des événements qui composent le Centre : le monde du musée et de la contemplation, celui de la Bibliothèque et de la connaissance, des spectacles, des expositions... Immédiatement

placés derrière l'accueil, des ascenseurs transparents et lumineux relieront les différents niveaux. Héritage, en ce qui concerne le traitement des circulations, du concept de la chenille, ces ascenseurs auront aussi pour vocation de donner à cet espace son unicité. Puisqu'il s'agit de faire de ce Forum une place, tout autour s'y conjugueront - sans, bien sûr, en exagérer la contamination - des activités culturelles et des activités profanes : une librairie, un café, un guichet de banque, une poste, une billetterie, des vestiaires, mais aussi un espace d'actualité - ce que nous appelons le Forum de l'actualité - où le visiteur pourra, confortablement installé, entrer en contact avec le monde entier. Il y trouvera encore l'Atelier des enfants dont les activités vivantes et la population qu'il

attire concourront à cet air de liberté, de non prévisibilité qui devra être celui de ce grand Forum. A ces activités viendront, de plus, s'ajouter celles du Pôle spectacles, de l'ensemble du Pôle pédagogique, de la Bpi, ou les expositions de la Mezzanine sud.
(...) Concevoir un tel outil (le Centre Georges Pompidou) demande d'être assez humble pour imaginer, qu'avec le temps, ses fonctions vont se modifier. Nous avons construit un bâtiment qui doit pouvoir s'adapter à une notion aussi changeante que celle de culture. Et ce changement intervient, déjà, un quart de siècle plus tard. Je suis très fier d'être aujourd'hui au rendez-vous pour le faire évoluer.
(Extrait d'un entretien réalisé avec Renzo Piano)

Restaurant

Musée/Documentation



Les espaces de restauration. Le Centre Georges Pompidou a porté une attention toute particulière au renouvellement de ces services. Il proposera, à sa réouverture, différents espaces de détente et de restauration, leur implantation étant guidée par la réorganisation de ses activités : un café - comportant un pôle d'information sur les activités de l'établissement - situé en mezzanine sud, le restaurant du 6e niveau entièrement rénové - ce restaurant disposant d'environ 200 places assises pourra fonctionner de façon autonome grâce à un accès organisé depuis la porte Rambuteau/Brancusi - , ainsi qu'un « bar-théâtre » au niveau -1 du Pôle spectacles, et un kiosque de restauration rapide au 2e niveau pour les usagers de la Bpi.

Le Pôle spectacles

Regrouper au niveau -1 les salles de spectacles actuellement dispersées dans le Centre

Ce pôle consacré au spectacle vivant (théâtre, danse, musique), à l'audiovisuel (cinéma expérimental, documentaire et vidéo), ainsi qu'à la parole (Revue parlées, débats, colloques) sera sans aucun doute la grande nouveauté fonctionnelle du Centre. Il comprendra quatre salles : l'actuelle Grande salle, modernisée et totalement rénovée, pour le spectacle vivant essentiellement (440 places), la salle « parole » (160 places), elle aussi modernisée, auxquelles seront adjoints deux nouveaux espaces : une salle pour le cinéma expérimental et documentaire (150 places) et une salle polyvalente (150 places) destinée aux débats, spectacles et

projections multimedia. De plus, il sera équipé pour permettre toute forme de communication à distance. Un espace foyer accueillera des expositions en rapport avec les activités. Le regroupement de ces salles apportera à l'ensemble de leur programmation une meilleure lisibilité et leur fera bénéficier d'une logistique commune (équipement, régies, loges). Enfin, il leur donnera la possibilité d'un fonctionnement autonome vis-à-vis des horaires d'ouverture du Centre.

La Salle Garance, bien connue des cinéphiles, qui demeure installée dans la partie nord du Forum, sera, elle aussi, entièrement réaménagée et disposera d'un accès autonome. Sur la façade du bâtiment, rue Rambuteau, un appel signalétique annonçant sa programmation devrait être installé.

La qualité des espaces

Améliorer à l'intérieur du bâtiment la qualité des espaces et de leurs composants

Parmi les interventions les plus significatives, il faut citer la réfection systématique des sols dans des matériaux résistants et de qualité, l'amélioration des conditions d'ambiance (éclairage, ventilation, climatisation), le développement de nouveaux systèmes d'information, la reprise générale de la signalétique. L'ensemble de ces améliorations permettra également de mieux répondre aux normes actuelles de sécurité.

La réhabilitation de la façade principale du bâtiment

L'opération de réhabilitation de la façade Piazza complète les travaux de restructuration et de rénovation des façades du bâtiment du Centre Georges Pompidou entrepris en 1994. Cette réhabilitation comprend la remise en état des éléments de métallerie et la peinture des huisseries - y compris les terrasses et la partie basse de la façade - , des coursives, de la galerie des escalators (chenille), des sas vitrés, de la charpente métallique. L'ensemble des réseaux électriques (éclairage, sécurité, sûreté) sera rénové ainsi que leur raccordement aux installations primaires existantes du bâtiment, certaines nacelles d'entretien modernisées et les appareils élévateurs mis aux normes de sécurité. Ces travaux s'effectueront à partir de juin 98. Ils se dérouleront sur un an, en trois phases, à partir du côté nord de la façade.

La maîtrise d'œuvre architecturale. Renzo Piano, Jean-François Bodin, Centre Georges Pompidou

La maîtrise d'œuvre est répartie en trois ensembles attribués respectivement à :

Renzo Piano

Premier ensemble : reprise générale du Forum, création des mezzanines et réaménagement des accueils ; réalisation de salles de spectacles avec accueil,

foyer, régies et espaces logistiques ; réaménagement des terrasses et des coursives extérieures.

Jean-François Bodin

Second ensemble : réaménagement de la Bibliothèque publique d'information, du Musée national d'art moderne

(présentation permanente des collections) et des Galeries d'expositions temporaires.

Centre Georges Pompidou

Troisième ensemble : niveau -2, essentiellement les espaces techniques de logistique et les locaux de maintenance du bâtiment.

Le Centre Georges Pompidou à Paris, en régions, à l'étranger

A partir d'octobre 1997, et ce pendant les deux années de travaux, le Centre Georges Pompidou a mis en place un dispositif concerté et complexe, visant à assurer la continuité de ses missions. Ce dispositif porte tant sur le maintien d'une activité dans son bâtiment, l'ouverture de lieux nouveaux, le développement de collaborations avec d'autres institutions culturelles, la réalisation d'un vaste programme d'expositions – intitulé comme il se doit « hors les murs » – que sur l'organisation de nombreuses initiatives en matière de débats ou de pédagogie. Cet ensemble prenait toute sa mesure dès le début de la période des travaux.

Le 29 septembre 1997, le bâtiment du Centre Georges Pompidou fermait ses portes pour entamer des travaux de réaménagement intérieur. L'établissement n'en arrêta pas pour autant ses activités...

Sur le site

D'abord sur son site, dès le début octobre, il donnait rendez-vous à ses visiteurs sur la Piazza, dans un nouvel espace d'animations, **le Tipi**, pour des ateliers pédagogiques, des activités d'information, des débats (des spectacles complétant ce programme à partir de janvier 98). Le 4 octobre avait lieu la première du cycle organisé par le Service éducatif, **Relire le 20e siècle**, le 8, l'atelier pour les enfants **Un artiste propose...**, le 9 les Revues parlées prenaient leur vitesse de



croisière, avec trois rendez-vous hebdomadaires, cycles philosophie, littérature, histoire de l'art, histoire, architecture, design... Activités qui se prolongeront jusqu'à fin 99.

Dès le 19 novembre, **la Bpi** rouvrait ses portes 11, rue Brantôme, accueillant dès les premiers jours 3 000 lecteurs quotidiens. Le 1er décembre, dans le bâtiment, étaient inaugurés les nouveaux aménagements de la Mezzanine sud réalisés par Daniel Rubin (Atelier Canal), et le 17, l'exposition **Bruce Nauman** dans la Galerie sud, première des quatre manifestations qui seront présentées dans ce lieu au cours des deux années à venir.

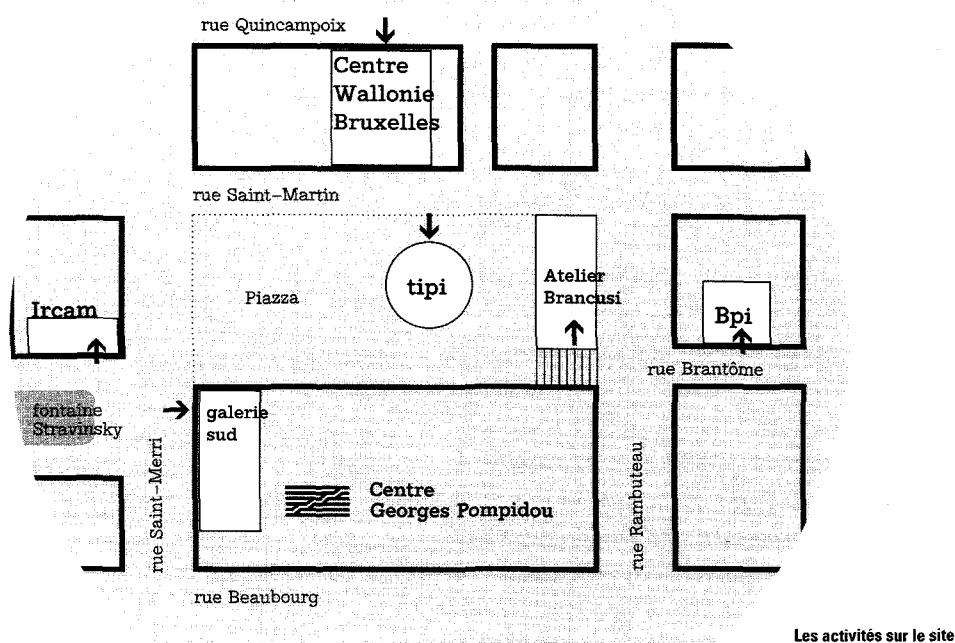
Parallèlement, **l'Ircam** – dont les nouveaux locaux avaient été achevés en juin 96 – poursuivait sa saison musicale. Dans ses salles, l'Institut accueillait également, à partir d'octobre, deux des séries de débats proposées par le Centre Georges Pompidou le week-end : **Un dimanche, une œuvre** (organisé par le Département du développement culturel et le Musée national d'art moderne), et **Du texte à l'œuvre : relire un demi siècle** (organisé par la Bibliothèque publique d'information), attirant une bonne audience qui venait parfaire cette nouvelle forme de collaboration entre les départements de l'établissement.

L'**Atelier Brancusi**, dont la reconstitution avait été inaugurée au début de l'année 97, élargissait ses horaires d'ouverture. Le **Cabinet d'art graphique** (sur rendez-vous) et la **Documentation du Mnam/Cci** (aux heures habituelles d'ouverture) continuaient leurs activités dans le bâtiment, témoignant aussi de la volonté du Centre Georges Pompidou d'assurer, jusqu'à fin 99, une présence permanente de ses activités sur son site, lequel, rappelons-le, a été entièrement rénové en 96 (abords et façades du bâtiment).

Le choix des régions

Selon les termes même de son intitulé, le Centre Georges Pompidou est un établissement national. Il a vocation à exercer ses missions de diffusion de la culture moderne et contemporaine auprès du plus grand nombre sur la totalité du territoire. Pour réinvestir pleinement cette mission, et profitant de la période exceptionnelle dans laquelle il s'engageait, le Centre Georges Pompidou a fait le choix des régions. Le choix de participer, par sa politique de prêts, à la réalisation des expositions initiées par les musées français. En 1997, ce sont plus de 600 œuvres des collections qui ont été prêtées aux institutions de toutes les régions.

Le choix de contribuer, par sa politique de dépôts (qui concerne à ce jour 2 005 œuvres), à la constitution et au développement de certains d'entre eux. C'est ainsi qu'il effectuera, prochainement, d'importants dépôts aux musées de Rouen, de Nancy et de Bordeaux, et qu'il soutiendra, en 98 et 99, pour leur ouverture, le Musée d'art moderne et d'art contem-



Les activités sur le site

porain de Strasbourg par un dépôt de 85 œuvres, et le nouveau musée de Toulouse par un ensemble de 391 œuvres provenant de la donation Daniel Cordier.

Le choix enfin de réaliser un vaste programme « hors les murs » régional pour lequel il convient d'insister sur le principe qui le régit : chacune de ses étapes est l'occasion d'engager, entre les équipes du Centre et celles des musées concernés, un travail conjoint, sur un projet commun. **A ce jour, et en l'espace de deux ans, 18 expositions seront organisées avec 17 musées.** 1 500 œuvres appartenant aux collections seront ainsi rendues visibles au public. Ce programme était inauguré le 19 octobre au Musée d'Unterlinden de Colmar, qui associait ses propres collections à celles du Musée national d'art moderne pour montrer tout un pan de l'abstraction de l'après-guerre : **Abstractions, France 1940-1965** (120 œuvres) ; il se poursuivait au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice par la présentation des collections du musée niçois et du Mnam sur le thème : **De Klein à Warhol. Face à face France/États-Unis** (123 œuvres). (Voir chapitre *les Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle - Le prêt des collections en France*).

Parallèlement à cette activité, le Centre Georges Pompidou s'est attaché à engager des actions de diffusion culturelle en travaillant avec les collectivités locales de la région parisienne. C'est l'objet des **Séjours d'œuvres** qui consistent en une mise à disposition de modules d'une vingtaine d'œuvres des collections contemporaines, accompagnés d'un pro-

gramme pédagogique conçu par le Service éducatif et l'Atelier des enfants (premier partenaire : le Musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-La-Jolie, en mars 98).

Ce choix des régions ne concerne pas seulement le secteur des arts plastiques. Dans le domaine des débats, des colloques et échanges intellectuels, l'établissement s'est associé, pour une durée de trois ans, avec l'IMEC pour la présentation régulière de manifestations conjointes. L'Atelier des enfants exporte son savoir-faire. Une dizaine de villes françaises ont accueilli, en 97, ses expositions itinérantes, et des stages de formation ont été réalisés par ses animateurs. La Bibliothèque publique d'information a développé davantage encore sa politique de relations avec ses partenaires, en mettant à leur disposition, dans toute la France, des intervenants chargés de missions de conseil. L'Ircam a organisé différentes tournées avec l'Ensemble Intercontemporain à Roanne, notamment, ainsi qu'avec d'autres formations, l'Ensemble Avanti ! à Strasbourg, ou le Nouvel Ensemble Moderne... Un programme complété par des stages « hors les murs » et la participation à des colloques.

Le « hors les murs » international

Ce choix affirmé des régions n'en a pas pour autant amoindri les relations tissées depuis vingt ans entre le Centre Georges Pompidou et les institutions culturelles étrangères, notamment par le biais de ses collections. Quelque 1 500 œuvres ont été prêtées cette année - itinérance de manifestations conçues, produites ou coproduites par l'établissement, par-

ticipation à l'élaboration d'événements exceptionnels par des prêts d'œuvres majeures, expositions « hors les murs » enfin, constituées à partir des collections. (Voir *les Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle - Le prêt des collections, les programmations internationales*).

17 projets constituent, à ce jour, ce « hors les murs » entre 1997 et 1999. 11 pays sont concernés, dans trois zones prioritaires : l'Amérique et plus particulièrement l'Amérique Latine, l'Europe et l'Extrême-Orient. Cet ambitieux programme manifeste l'engagement de l'établissement en faveur du rayonnement de la culture française.

Des moments particulièrement forts l'ont ou vont le constituer. Le premier a été la présentation organisée cette année, de septembre à décembre, d'un ensemble d'expositions au Japon : **La collection du Centre Georges Pompidou. Les chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne**, au Musée d'art contemporain de Tokyo (plus de 300 000 visiteurs), accompagnée de l'exposition itinérante de l'Atelier des enfants **l'Art en jeu** et de deux cycles cinématographiques réalisés à partir des collections de films d'artistes et de documents sur l'art ; **Le Paris des photographes**, montré d'abord au Bunkamura de Tokyo puis au Suntory Museum d'Osaka. Le second moment fort sera la double manifestation pluridisciplinaire réalisée conjointement par le Centre Georges Pompidou et le Musée Guggenheim de New York, d'octobre 98 à janvier 99. **Rendezvous : Masterpieces from Centre Georges Pompidou and the Guggenheim Museums**, et **Premises : Invested Spaces in Visual Arts, Architecture and Design from France, 1958-98**.

De septembre à fin décembre 97, ont également été présentés **Kandinsky** à la Fondation Mazzotta de Milan (140 000 visiteurs), **Figures de peintres** à la Biblioteca Luis-Angel Arango de Bogota, Colombie, et au Musée Tamayo de Mexico, Mexique, ainsi que **Fernand Léger** au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid.

A noter, dans ces échanges internationaux, la présence de l'Ircam au Festival de Donaueschingen (octobre), le colloque Archives et création (séance inaugurale à Marbach, Allemagne, en novembre, une collaboration Revues parlées, IMEC, Archives littéraires du Schiller Nationalmuseum de Marbach), et ceux, nombreux, organisés par la Bpi (voir *De la Bpi à la Bpi-Brantôme*), ou encore la présentation de la Bifa (Biennale internationale du film sur l'art) en Extrême-Orient (Japon, Taiwan).

A Paris, hors les murs

A Paris, ces trois premiers mois « hors les murs » auront été marqués par l'instauration de collaborations fortes.

Collaborations de la Bpi, d'abord, avec le Centre Wallonie-Bruxelles pour la tenue de ses cycles de débats ou de films ; avec le Conservatoire national des Arts et Métiers pour les *Lundis de Paris-VIII* consacrés à une exploration des pratiques et des supports hypermédiés – et pour les mois à venir avec le Cinéma des Cinéastes, lequel accueillera son festival *Cinéma du Réel*... Collaborations, ensuite, posées avec la Vidéothèque de Paris pour des cycles de films d'artistes appartenant aux collections du Musée, ou le Cinéma Saint-Germain pour des cycles de cinéma sur l'art.

Collaborations, neuves et importantes, **engagées par l'Atelier des enfants**, dès octobre, avec trois grandes galeries parisiennes : la Galerie Durand-Dessert, la Galerie Chantal Crousel, la Galerie Yvon Lambert, et la Fnac-Montparnasse pour des ateliers autour de la collection *l'Art en jeu*.

Si, dans l'orchestration de la programmation « hors les murs », Paris est la dernière zone géographique dans laquelle va s'investir pleinement l'activité du Centre Georges Pompidou, elle n'en sera pas moins ambitieuse. Des **collaborations avec de grandes institutions culturelles de la capitale**, le Grand Palais, la Galerie nationale du Jeu de Paume, l'Espace Electra, donneront lieu à d'importants événements réalisés à partir de ses collections, tandis que le Musée d'art moderne de la Ville de Paris accueillera, de juin 97 à septembre 98, quelque 200 œuvres du Musée national.

Enfin, pour permettre aux amateurs mais aussi à de nouveaux publics de (re)découvrir les chefs-d'œuvre des collections, tout était mis en place dès l'année 97 pour qu'ils soient accessibles sur le réseau des réseaux, tandis que le CD-Rom **Centre Georges Pompidou - La Collection** – trois cents chefs-d'œuvre présentés et abondamment documentés, de toutes disciplines confondues – était commercialisé, en novembre.

La relation de ces activités témoigne de la vitalité d'une institution qui assume ses missions de diffusion, de décentralisation. Ce programme aujourd'hui encore à valeur expérimentale constituera un enjeu majeur de sa politique culturelle pour sa réouverture en l'an 2000.

Les actions du Centre Georges Pompidou sont scute-
nues par deux associations, la Société des Amis du
Musée national d'art moderne et l'Association des Amis
du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.
Celles-ci ont apporté, cette année, un soutien significatif à
la célébration du 20e anniversaire de l'Institution.

La Société des Amis du Musée national d'art moderne

La Société des Amis du Musée national d'art moderne, atta-
chée à la collection du Musée depuis sa création, a pour
vocation de soutenir le développement de la collection et de
réunir ceux - collectionneurs, amateurs, etc. - qui souhai-
tent participer à l'activité du Musée. Elle est présidée par
M. François Trèves depuis 1995.

Parmi ses missions, celle d'établir et de pérenniser les liens
privilegiés entre collectionneurs, artistes et responsables
culturels et scientifiques du Musée. La Société des Amis du
Musée a organisé, cette année, un ensemble d'activités
parmi lesquelles on peut noter des visites d'ateliers d'ar-
tistes, en France (Georges Rousse, Annette Messenger, Pierre
Buraglio, Gérard Garouste) et à l'étranger (Niki de Saint-
Phalle, Daniel Spoerri, Sandro Chia), des visites commentées
d'expositions (22 visites, à Paris), et des voyages à l'étran-
ger pour maintenir les échanges amicaux avec les collec-
tionneurs (Italie, Allemagne à l'occasion de la 10e édition de
la Documenta à Kassel).

Apportant son soutien aux missions de diffusion du Centre
Georges Pompidou sur le territoire français, elle a égale-
ment accompagné sa programmation « Hors les murs » par
des déplacements en régions (voyages à Colmar et à Nice).
Par ailleurs, dans le domaine des acquisitions, la Société
des Amis du Musée a participé, cette année, à l'achat d'une
dizaine de dessins de Rosemarie Trockel.

L'Association des Amis du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

L'Association des Amis du Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou, reconnue d'utilité publique, a été créée
en 1976. Après une présidence commune avec la Société des
Amis du Musée national d'art moderne, entre 1990 et 1997,
l'Association a repris son autonomie. Elle est présidée par
M. Jean-Pierre Marcie-Rivière depuis cette année.

Dès lors, sa mission est de développer, en coordination
étroite avec le Centre, la recherche de partenariat et de
mécénat. A cet effet, elle a constitué un *Club international
des Amis du Centre Georges Pompidou*, réunissant des per-
sonnalités liées au monde économique et culturel - chefs
d'entreprise, collectionneurs, amateurs - lesquelles sont un
précieux relais entre le Centre et leur pays ou leur région.
En 1997, l'Association a apporté son concours au Centre
Georges Pompidou notamment à l'occasion de la célébration
de son 20e anniversaire, et le soutien financier de la Maison
Balmain pour l'exposition *Fernand Léger*.

L'Association se propose, pour les années à venir, de pour-
suivre son action en incluant, dans sa mission, la recherche
de participations financières pour le projet de réaménagement
du Centre Georges Pompidou.

Centre Georges Pompidou. Le partenariat et le mécénat

En 1997, les opérations
de partenariat ont été réalisées
en collaboration étroite avec
l'Association des Amis du Centre
Georges Pompidou et la Société
des Amis du Musée national
d'art moderne.
Elles ont donné lieu à de
nombreuses actions de presse
et de relations publiques.
Ces opérations ont contribué,
cette année notamment, à la
célébration du 20e anniversaire

du Centre Georges Pompidou ;
plus largement, elles ont
bénéficié à différents secteurs
et activités : l'enrichissement
des collections du Musée national
d'art moderne/Centre de création
industrielle, les manifestations
dans et hors les murs,
la rénovation du bâtiment et de
ses abords, le cinéma, les éditions.
Ces opérations - mécénat,
partenariat financier, partenariat
en nature, aide à l'édition - ,

initiées par les départements
et directions du Centre sont
coordonnées à la Direction de
la communication par le Pôle
mécénat.
Enfin, la promotion des
différentes manifestations
auprès du grand public a pu
être réalisée grâce au soutien
de la presse.
Les principaux partenaires et
mécènes du Centre Georges
Pompidou : page 2 de couverture.

Le Centre Georges Pompidou s'est engagé, pendant toute la durée des travaux de réaménagement intérieur, à maintenir l'activité de l'ensemble de son personnel permanent. Dans cette perspective, pour préparer cette période exceptionnelle, au dernier trimestre de l'année 1996, un plan d'activités et de formation, tenant compte des objectifs de l'établissement, a synthétisé et analysé les besoins et demandes exprimés par les services et les agents du Centre. Approuvé par le Comité Technique Paritaire en février 97, ce plan a pris effet dès cette année.

Il se compose de trois volets : des formations pour l'ensemble des agents destinées à préparer la réouverture du Centre rénové en l'an 2000 ; des formations ou des stages professionnels pour ceux dont les activités se déroulent habituellement dans le bâtiment, agents d'accueil et de surveillance, de la régie des salles de spectacles, du service information et réservation ; le troisième volet prenant en compte la situation du personnel vacataire employé dans les expositions temporaires et dont les fonctions devaient s'interrompre avec le début des travaux de réaménagement.

Centre Georges Pompidou

En 1997, le Centre Georges Pompidou a employé 1 600 agents, dont 910 permanents répartis en 877 agents contractuels et 33 fonctionnaires détachés. Compte tenu des postes à temps partiel, le personnel permanent est rémunéré sur 837 postes budgétaires, 5 postes nouveaux ayant été créés au budget en 1997. Parmi ces agents, 312 sont affectés à la sécurité des personnels, du public, du bâtiment et des œuvres et à l'accueil du public, 176 à des fonctions administratives, 129 à des fonctions techniques (bâtiment, informatique, audiovisuel, ateliers et moyens techniques), 293 sont en charge des activités culturelles et scientifiques.

Les 755 agents vacataires engagés en 1997 se sont répartis en agents d'accueil et de surveillance, agents administratifs, caissiers, animateurs et conférenciers, agents affectés à la préparation des manifestations culturelles.

La formation du personnel

Le plan de formation élaboré fin 96 a fortement motivé le personnel du Centre. 33 000 heures de formation ont été réalisées cette année, auxquelles s'ajoutent 4 500 heures de formation organisées à l'intention des agents d'accueil et de surveillance. Pour mémoire, les formations réalisées en 1996 étaient de 8 413 heures.

Les principaux domaines de formation ont été : *la bureautique et l'informatique* (4 677 heures) ; *la gestion technique et administrative* (705 heures) ; les formations *hygiène et sécurité*, pour lesquelles l'effort amorcé en 1996 a été amplifié (3 408 heures ont été réalisées en 1997 contre 1 368

l'an dernier) ; *les formations générales*, dans ce domaine sont classées les formations de perfectionnement à l'écrit et aux techniques d'écriture rapide, les formations en français pour les agents d'origine étrangère (peu développées en 1996, elles représentent 1 674 heures en 1997) ; *les langues*, formations en anglais, américain, allemand, japonais, mais aussi en langue des signes française organisées afin d'améliorer dans l'avenir l'accueil du public malentendant (9 403 heures contre 3 853 en 1996) ; *les nouvelles technologies d'information*, notamment les formations Internet et multimedia (1 632 heures en 1997 contre 207 heures en 1996) ; *les formations liées aux métiers de la culture*, techniques artistiques et muséographiques, techniques de la documentation et de l'audiovisuel, informatique liée aux métiers de la culture, histoire de l'art (9 127 heures ont été réalisées dans ce domaine en 1997 contre 228 en 1996) ; *les formations dites de développement personnel*, ces formations (10 543 heures) réalisées à la demande des agents conformément aux directives fournies par l'accord-cadre ministériel sur la formation, et qui permettent d'envisager une reconversion, ont notamment été demandées par les agents vacataires ; enfin de nombreux agents d'accueil et de surveillance ont suivi des *préparations à des examens professionnels*, CAP divers (1 741 heures). Dans le cadre de conventions de formation, 226 stagiaires ont, par ailleurs, été accueillis par le Centre, pour lesquels le service formation s'est attaché à redéfinir leurs conditions d'accueil, en particulier en ce qui concerne l'attribution de gratifications de stage.

Dispositif « travaux » pour les agents contractuels

Les stages professionnels. 40 agents d'accueil et de surveillance, de la régie des salles de spectacle, du service information et réservation ainsi que des ateliers ont rejoint différents établissements culturels de Paris, de province ou de l'étranger pour y effectuer des stages en situation d'activité professionnelle, sur des périodes allant de quatre mois à deux ans.

Les renforts provisoires. 35 autres agents ont été postés, à leur demande, dans différents services de l'établissement.

Les actions en faveur des vacataires et CES

Pour les vacataires qui avaient été employés fréquemment par le Service accueil et surveillance, une série d'actions a été mise en place (investissement du Centre dans ces actions en faveur des vacataires : 1 578 000F).

Outre les formations proposées, un groupe de travail comprenant des agents du Service formation, du Service du personnel et un chargé de mission de l'ANPE a étudié, avec eux, les demandes Allocations Formation Reclassement (AFR) et les a aidés dans leurs démarches. Des emplois sous forme de vacations ou de contrats à durée déterminée ont été recherchés

par la Direction des ressources humaines, dans d'autres établissements culturels.

Les instances paritaires

Le Comité Technique Paritaire. Cette période, particulièrement dense et importante quant à l'avenir de l'établissement et de son personnel, a donné lieu à trois réunions du Comité Technique Paritaire (en février, juin et décembre). Outre les travaux de réaménagement intérieur et leurs conséquences (maîtrise d'ouvrage confiée à l'établissement, plan d'activité et de formation des personnels durant les travaux), ces réunions ont porté sur la présentation du projet de réorganisation des services, la méthode d'évaluation des besoins permanents en personnel d'accueil et de surveillance à la réouverture, ainsi que sur la présentation de la démarche d'analyse des emplois qui sera réalisée avec l'aide du cabinet « Geste », dans la perspective d'une refonte de la grille de classification des emplois et du statut du personnel du Centre.

Le Comité d'Hygiène et de Sécurité. Il s'est réuni, cette année (en mars, avril et octobre) autour des points suivants : les implantations immobilières et les déménagements des services ; les conditions de travail et d'activité du Centre pendant les travaux de réaménagement intérieur ; le rapport d'étude sur l'amiante.

La Commission Administrative Paritaire. Elle a été réunie à 4 reprises au titre de la mobilité interne, permettant 9 promotions. Par ailleurs, 27 recrutements externes sont intervenus en 1997 (13 en groupe I, 2 en groupe II, 7 en groupe III, 4 en groupe IV et 1 en groupe hors échelle) et 3 mutations internes.

L'action sociale

Le service de l'action sociale a continué sa mission auprès des agents dans le cadre des soutiens mis à leur disposition. 49 aides exceptionnelles ont été attribuées dont 14 au bénéfice d'agents vacataires et CES. Des subventions « fonction publique », soumises à conditions de ressources, ont été versées à 90 cas, en majorité pour la garde d'enfants de moins de trois ans et les colonies de vacances.

Bpi

Le personnel

L'effectif de la Bpi est resté stable en 1997 (241 agents permanents), sans modification de répartition entre les différentes catégories : personnel des bibliothèques (conservateurs et bibliothécaires), agents contractuels (sur contrat, 1er, 2e et 3e catégories), agents administratifs. Toutefois, de nombreuses mutations internes et externes se sont produites et une partie des postes de personnel administratif, vacants depuis longtemps, a été pourvue.

La direction de la Bpi s'appuie sur un organigramme structuré

en trois secteurs : les services généraux (ressources humaines, affaires financières et juridiques, logistique) ; les collections (imprimés, son/langues/logiciels, audiovisuel, Public-Info, documents électroniques) et la Coordination documentaire ; les publics (accueil, service Etudes et recherche, animation, Observatoire multimedia, Cinéma du Réel, édition/diffusion, relations professionnelles internationales et presse).

La formation

Pour préparer l'ouverture de la Bpi-Brantôme, une formation aux outils documentaires utilisés dans cet espace (CD-Rom, Internet notamment) a été assurée en interne par une équipe de 13 personnes, complétant la formation régulière à l'utilisation de tous les documents de référence apportée aux 150 agents en charge du service public.

Parallèlement, les stages sous forme d'échanges d'expérience professionnelle de longue durée se sont multipliés, notamment en Nouvelle-Calédonie et au ministère des Affaires étrangères. Enfin, de nombreux agents ont suivi des formations de préparation à des concours, en bénéficiant de décharges horaires importantes.

Ircam

Le personnel

L'Ircam regroupe une centaine de collaborateurs aux profils divers : musiciens (compositeurs, musicologues), scientifiques (physiciens, acousticiens, informaticiens) et administratifs (encadrement et assistanat). Le personnel permanent occupe 68,5 postes, le statut des autres employés dépendant de la nature de leurs activités (contrats à durée déterminée, intermittents du spectacle, droits d'auteur). Depuis novembre, une convention prévoit pour la Médiathèque la mise à disposition à temps partiel,

le temps des travaux de réaménagement du Centre Georges Pompidou, de 26 agents de la Bpi. Enfin, de nombreux théoriciens, chercheurs, compositeurs invités et instrumentistes renforcent l'équipe de l'Ircam.

La direction de l'Ircam s'appuie sur un organigramme articulé en services généraux et en départements. Quatre équipes composent l'administration : le personnel, les finances, la Régie-Bâtiment et la communication. Trois autres services définissent des axes plus stratégiques ou prospectifs : la direction artistique pour les choix liés aux compositeurs, aux concerts et aux éditions, la Valorisation pour les débouchés scientifiques, la Médiathèque. Les départements se répartissent en trois entités : Recherche et Développement, Création et Pédagogie.

L'Apcc (l'Association du personnel du Centre Pompidou)

Subventionnée par le Centre Georges Pompidou, la Bpi et l'Ircam, l'Apcc (association loi 1901) organise pour le personnel des voyages et des activités culturelles et sportives. Cette année, les destinations proposées ont été Avignon pour le festival, Barcelone, Vienne, Rome, Amsterdam pour des week-ends, la Thaïlande et la Sicile pour des circuits touristiques, ainsi que la Baie de Somme pour des randonnées pédestres, le Grand Bormand, Prénovel ou Auris-en-Oisans pour des séjours de ski. Autres activités : des cours de chant, de piano, de dessin, une chorale (43 participants), une bibliothèque... Elle organise également, pendant les vacances scolaires, des séjours pour les enfants du personnel ; propose des billets subventionnés pour des spectacles et des activités sportives. 572 membres du personnel ont adhéré à l'Apcc en 1997.

Ircam**Exercice 1997****Les recettes**

Les ressources financières directes de fonctionnement de l'Ircam se sont élevées à 40,72 millions de francs ainsi répartis :

- 30,40 millions de francs de subventions attribuées principalement par le ministère de la Culture et reversées par le Centre Georges Pompidou,
- 10,32 millions de francs de recettes propres émanant des activités de valorisation, de la recherche, des ventes de concerts, des actions pédagogiques et éditoriales.

Ce budget est complété par deux ressources indirectes d'un montant global de 12,16 millions de francs :

- 7,46 millions de francs de prestations gratuites du Centre Georges Pompidou qui met à disposition le bâtiment en ordre de marche,
- 4,7 millions de francs de recettes provenant d'opérations internes (amortissements et reports de crédits).

Enfin, l'Ircam bénéficie d'une subvention spécifique en équipement d'un montant de 3 millions de francs.

Les dépenses

La répartition du budget s'effectue comme suit :

- 18 % de dépenses pour l'ensemble des services généraux (dont communication et éditions),
- 37 % de dépenses pour le département Recherche et Développement,
- 34 % de dépenses pour le département Création,
- 11 % de dépenses pour le département Pédagogie (dont la Médiathèque).

Bpi**Exercice 1997****Les recettes**

Les ressources financières de la Bpi se sont élevées à 29,74 millions de francs ainsi réparties :

- 23,64 millions de francs de subventions de fonctionnement attribuées par le ministère de la Culture,
- 2,17 millions de francs de subventions et produits ayant une contrepartie directe au niveau des charges (fonctionnement général),
- 0,937 million de francs de subventions spécifiques (subventions de la Direction du Livre et de la Lecture pour plusieurs études et recherche, du ministère des Affaires étrangères pour le secteur des relations internationales, du Centre Georges Pompidou pour le financement des expositions et manifestations),
- 0,999 million de francs de recettes propres émanant des locations (expositions, vidéos...), de produits annexes (édition, bases de données, entrées aux projections cinématographiques...).

Outre ces ressources, la Bpi bénéficie d'une subvention d'équipement de 2 millions de francs provenant du ministère de la Culture, Direction du Livre et de la Lecture, et de prestations gratuites du Centre Georges Pompidou qui met à disposition le bâtiment en état de marche pour un montant estimé à 25 millions de francs. Enfin, le personnel de la Bpi est directement rémunéré par le ministère de la Culture.

Les dépenses

La répartition du budget s'effectue comme suit :

- 27,36 millions de francs pour les dépenses de fonctionnement dont 22,04 % pour le fonctionnement général ; 36,50 % pour les achats de documents et l'entretien des collections ; 16,7 % pour le reclassement, vestiaires, accueil téléphonique, rangement du matériel destiné au public ; 8,2% pour l'informatique et la télématique ; 7,6% pour les expositions et les manifestations.
- 2,38 millions de francs pour les dépenses d'équipement.

Centre

Georges Pompidou

PRESIDENT

Jean-Jacques Aillagon

Chef de cabinet
Martin Bethenod

Conseiller
« régional et international »
Nicole Richy

Chargés de mission
Laurence Descubes,
Laure Poursin,
réaménagement intérieur

Claudine Leuenberger
Manuela Manzini
Sylvie Wallach-Barbey

DIRECTEUR GENERAL
Guillaume Carutti

**Département du Musée national
d'art moderne/Centre de création
industrielle (Mnam/Cci)**

Directeur
Germain Viatte
Werner Spiess
(depuis le 30 avril 1997)

Directeurs adjoints
Isabelle Monod-Fontaine
Bernard Blistène

Chargés de mission
Olga Makhroff
Jacqueline Chevalier
Jean Dethier

Arts plastiques historiques
Isabelle Monod-Fontaine

Arts plastiques contemporains
Didier Semin

Dessins
Agnès de La Beaumelle

Architecture
Alain Guiheux

Design, communication visuelle
Marie-Laure Jousset

Photographies
Alain Sayag

Cinéma expérimental
Jean-Michel Bouhours

Nouveaux media
Christine Van Assche

Gestion des collections
Didier Schulmann

Restauration
Jacques Hourrière

Documentation
Jean-Paul Oddos

**Département du développement
culturel (Ddc)**

Directeur
Daniel Soutif

Chargé de mission
François Nemer

Revue parlées
Marianne Alphant

Service éducatif
Véronique Hahn

Service éditorial
NN

Galerie d'information
Josée Chapelle

Atelier des enfants
Gaëlle Bernard

Cellule audiovisuelle
Martine Debard

Pôle gestion
Josette Guilbert

**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION**

Directeur
Jean-Pierre Biron

Adjoint au directeur
Marie-Jo Poisson-Nguyen

Relations publiques
Anne de Neslé

Pôle image
Christian Beneyton

Pôle mécénat
Clarence Jaccard

Pôle presse
Carol Rio

Pôle gestion
Claudine Leuenberger

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable
Nicole Gravier

Fondés de pouvoir
Annie Meunier
Patrice Ducos

**DIRECTION
DES MANIFESTATIONS
ET DES SPECTACLES**

Directeur
Marcel Bonnaud

Cinéma fiction
Jean-Loup Passek

Cinéma documentaire
Gisèle Breteau
Odile Vaillant

Vidéo spectacles
Nichèle Bargues

Régie des salles
Maurice Lotte

**DIRECTION
DE LA PRODUCTION**

Directeur
Sophie Aurand

Adjoint au directeur
Fabrice Merizzi

Chargée de mission
Marianne Noël

Service administration et finances
Josette Lelange

Service des manifestations
Martine Silie

**Service architecture
et aménagements
muséographiques**
Katia Lafitte

Service régie des œuvres
Annie Boucher

**Service ateliers
et moyens techniques**
Gérard Herbaux

**DIRECTION
DU DEVELOPPEMENT DU PUBLIC**

Directeur
Martine Lévy

Adjoint au directeur
Jocelyne Augier

**Service des relations
avec les publics**
Claude Fouquet

Magazine
Jacques Saur

Service information/réervations
Thérèse Groutsch

Service accueil et surveillance
Georgette Amiable

**DIRECTION
DES RESSOURCES HUMAINES**

Directeur
Gilles Butaud

Adjoint au directeur
Jean-Marc Irollo
Hervé Pirou

Chargé de mission
Benoît Legris

Service du personnel
Hervé Pirou

Service formation
Jean-Marc Irollo

Communication interne
Christiane Goron

Service médical
Dr Muriel Delhomme

Service social
Catherine Coppel
Marie-Odile Danos

**DIRECTION
BATIMENT ET SECURITE**

Directeur
Patrice Januel

Adjoint au directeur
Nadim Callabe

Chargé de mission
Bertrand Pheppeau

Service bâtiment
Bernard Piaia

Service administratif
Sophie Belliard

Service sécurité
Patrice Tirolien

Ingénieur Sécurité
Joseph Blanc

Pôle gestion
Dany Culotti

**DIRECTION
JURIDIQUE ET FINANCIERE**

Directeur
Jean-Paul Ollivier

Adjoint au directeur
Béatrice Paasch-Gonzales

Bureau des marchés
Béatrice Paasch-Gonzales

Contrôle de gestion
Paule Mathonnat

Bureau du budget
Sophie Cazes

Bureau de gestion
Jean-Pierre Philippe

Service juridique
Marie-Christine Alvès-Condé

Service des archives
Henry de Langle

**SERVICE DES EDITIONS
ET DE L'ACTION COMMERCIALE**

Chef de service
Philippe Bidaine

Editions/fabrication
Jacky Pouplard
Patrice Henry
Bernadette Borel
Martial Luillery

Action commerciale
Benoît Collier

Jean-Paul Bath

Pôle gestion
Yveline Parmenier

SERVICE AUDIOVISUEL

Chef de service
Harouth Bezdjian

**SERVICE ORGANISATION
ET SYSTEMES D'INFORMATION**

Chef de service
François Wolf

Adjoint
Michel Gilles

**Bibliothèque publique
d'information (Bpi)**

Directeur
Martine Blanc-Montmayeur

Administrateur
Françoise Escalère

Adjointe au Directeur
Nic Diamant

**Coordination de l'animation
& relations extérieures**
Danielle Chatel

Secrétariat
Chantal Da Silva

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable
Nicole Gravier

**RESSOURCES HUMAINES •
AFFAIRES FINANCIERES
ET JURIDIQUES • LOGISTIQUE**

Personnel
Catherine Saudé

Formation
Jacqueline Ekizian

Communication interne
Annick Lehir

Budget
Françoise Oudart

Contrats & Marchés
Dominique Rouillard

Services généraux
Liliane Lenoir

Informatique
Marie-Annick Chapuis

Equipped & maintenance
Henri Attia

**COLLECTIONS • COORDINATION
DOCUMENTAIRE**

Imprimés/Choix-traitement
Odile Walrave

Acquisitions
Guy Limousin

Périodiques
Angélique Bellec

Reliure
Odile Wallner

Retraitement
Marie-Thérèse La Gravière

Son/langues/logiciels
Anne Volkoff

Documents sonores
Marc Boilloux

Langues
Josette Vuillaume

Logiciels
Ann Jay

Audiovisuel
Jean Dufour

Public-Info
Claire Stra

Documents électroniques
Dominique Baude

Réponses à distance
Françoise Delmas-Tuffet

**Coordination bibliothéconomique
et informatique/Liste Autorité**
Eliane Bernhart

Veille technologique
Philippe Guillerme

PUBLICS

Accueil des publics
Jean Jouffret

Déficients visuels
Marie-Cécile Rubin

**Mission nationale lecture
et handicap**

Catherine Desbuquois

Etudes & recherche
Françoise Gaudet

Animation
Bernard Huchet

Observatoire multi-media
Christiane Clerc

Cinéma du Réel
Suzette Glénadel

Edition / diffusion
Arielle Rousselle

**Relations professionnelles
internationales**
Souad Yubert

Presse
Colette Timsit

**Institut de recherche et
de coordination acoustique/
musique (Ircam)**

Directeur
Laurent Bayle

SERVICES GENERAUX

Direction artistique
Eric De Visscher

Direction de la valorisation
Vincent Puig

Forum Ircam
Andrew Gerzso

Médiathèque
Michel Fingerhut

Communication
Magali Noël (jusqu'en août)
Virpi Nurmi (à partir d'octobre)

Personnel
Bertrand Périssan

Finances
Nordine Belal

Régie-Bâtiment
Georges-Elie Giscard

**DEPARTEMENT RECHERCHE
ET DEVELOPPEMENT**

Direction scientifique
Hugues Vinet

Equipes scientifiques
Acoustique instrumentale
René Caussé

Acoustique des salles
Oliver Warusfel

Perception et cognition musicales
Stephien McAdams

Analyse et synthèse des sons
Xavier Rodet

Philippe Depalle

Représentations musicales
Gérard Assayag

Systèmes temps-réel
François Déchelle

Studio en ligne
Guillaume Ballet

DEPARTEMENT CREATION

Directeur Production
Alain Jacquinet

**Coordination des assistants
musicaux Production**
Eric Daubresse

Ingénierie du son
Frédéric Prin

Régie générale
Christophe Gualde

**Coordinateur des outils
de production**
Daniel Raguin

DEPARTEMENT PEDAGOGIE

Directeur Pédagogie
Marie-Hélène Serra

Conseiller pédagogique
Peter Szendy

Le Centre Georges Pompidou est, de par son statut fixé par les décrets du n°76-83 du 27 janvier 1976 et n°92-1351 du 24 décembre 1992, doté d'organes de décision et de conseil.

Le Conseil de direction

Le Conseil de direction est l'instance exécutive et décisionnaire du Centre Georges Pompidou. Composé de neuf membres, il comprend, outre le président, le directeur général, les directeurs des départements et organismes associés. Le commissaire du gouvernement, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux délibérations, à titre consultatif. Il vote le budget, approuve la programmation artistique et culturelle, fixe la politique tarifaire.

Le Conseil d'orientation

Le Conseil d'orientation donne son avis sur les orientations culturelles et sur le projet de budget du Centre. Il est composé de 22 membres - parlementaires, représentants des ministères de la Culture, du Budget, de l'Education nationale et de la Ville de Paris, de personnalités extérieures et de représentants du personnel.

Les membres du Conseil

de direction

Jean-Jacques Aillagon,
Président

Guillaume Cerutti,
Directeur général

Martine Blanc-Montmayeur,
Directrice de la Bibliothèque
publique d'information

Laurent Bayle,
Directeur de l'Ircam

Daniel Soutif,
Directeur du développement
culturel

Werner Spies
Directeur du Musée national
d'art moderne/Centre de création
industrielle

A titre consultatif

Agnès Saal,
Commissaire du Gouvernement
(ministère de la Culture et
de la Communication)

Gérard Rouvery,
Contrôleur financier
(ministère de la Culture et
de la Communication)

Nicole Gravier,
Agent comptable

Les membres du Conseil

d'orientation

(décret de 1992)
(liste arrêtée en octobre 97)

1. *Représentants de l'Assemblée nationale (3)*
André Aschieri
Hervé Gaynard
Michel Herbillon

2. *Représentants du Sénat (3)*
Michel Pelchat
Maurice Schumann
Marcel Vidal

3. *Représentant de la Ville de Paris (1)*
Jean Gautier,
Directeur des Affaires culturelles

4. *Représentant de la région Ile-de-France (1)*
Jean-José Clément,
Conseiller régional

5. *Représentants du ministre de la Culture (5)*
Françoise Cachin,
Directeur des Musées de France
Jean-François de Canchy,
Délégué aux Arts plastiques

Anne Chiffert,
Directeur de la Musique
et de la Danse

Alain Lombard,
Chef du département
des Affaires internationales

Francine Mariani-Ducray
Directeur de l'Administration
générale

6. *Représentant du ministre de l'Education (1)*
Christine Juppé-Leblond

7. *Représentant du secrétaire d'Etat chargé du Budget (1)*
Jean-Pierre Viola
de la Direction du Budget/
ministère de l'Economie

8. *Personnalités qualifiées nommées par arrêté du ministre (4)*
Pierre Chevalier,
Responsable de programmes
la 5e/Arte

Henri Domerg,
Inspecteur général honoraire
de l'Education nationale

Michel Durand-Dessert,
Galeriste

Thierry de Montbrial,
Institut français
de Relations internationales

9. *Représentants du personnel (3 élus pour 3 ans)*

Nadine Doreau,
Représentant le 1er Collège

Bernard Serval,
Représentant le 2e Collège

Roger Rotmann,
Représentant le 3e Collège

10. *A titre consultatif*
Jean-Jacques Aillagon,
Président du Centre
Georges Pompidou

Agnès Saal,
Commissaire du Gouvernement

Gérard Rouvery,
Contrôleur financier

Les instances de l'Ircam

Le conseil scientifique, composé de dix personnalités extérieures choisies en raison de leurs compétences, donne son avis sur le programme de recherche de l'Ircam. Instance de contrôle, **le Conseil d'administration** de l'Ircam, présidé par le président du Centre Georges Pompidou, est composé de représentants des pouvoirs publics (membres de droit) et de personnalités extérieures.

Arts plastiques

1905 - 1960

DATIONS

Marcel Duchamp

- Neuf Moulés Mâlic, 1914 Peinture

Jean Fautrier

- L'écorché, 1942 Peinture

Joan Miró

- Intérieur, juillet 1922-printemps 1923 Peinture

Edouard Pignon

- Le Meeting, 1936
• L'Ouvrier mort, 1952
• Le Grand Ostende I, 1953 Peintures

DONS

Chaïm Soutine

- Paysage de la Gaude Peinture

1961 - 1997

DATIONS

Lucio Fontana

- La fine di Dio, 1963-1964 Peinture

Edouard Pignon

- Les Seigneurs de la guerre I, 1967 Peinture

DONS

Louis Cane

- Sans titre (Tampons), 1968
• Sans titre (Tampons), 1968
• Sans titre (Tampons), 1968 Peintures

Helen Harrison, Newton Harrison

- Lagoon cycle, 1973-1984 Fresque en 60 parties

Vladimir Yankilevski

- Triptyque n°6 « Nous dans le monde », 1966 Peinture, techniques mixtes

ACHATS

Miquel Barceló

- Ex-voto à la chèvre, 1994 Peinture

Noël Dolla

- Croix, 1973 Peinture

Philip Guston

- Ravine, 1979 Peinture

Per Kirkeby

- Untitled, 1994 Peinture

Jannis Kounellis

- Sans titre (Notte), 1965 Peinture

Denis Layet

- Mars Path Finder, 1996 Peinture

Jean-Pierre Pincemin

- L'année de l'Inde, 1986 Peinture

Thomas Schütte

- Sans titre, 1996 Sculpture

Luc Tuymans

- G.I. Joe, 1996 Peinture

Victor-Brauner

- La coupe d'amour, 1965 Peinture

Arts graphiques

1905 - 1960

DATIONS

Marcel Duchamp

- Notes autographes (289 feuillets), 1912-1968
• Possible, 1913 Manuscrit autographe (5 feuillets)
• Manuscrits autographes pour le "Grand Verre" (62 feuillets), 1934

Edouard Pignon

- Les deux mineurs, 1933
• Le Meeting, vers 1933
• Le Meeting, 1934
• L'Ouvrier mort, 1936 Gouaches sur papier
• Etude pour le Premier ouvrier mort, 1935
• Etude pour le Premier ouvrier mort, 1935
• Deux mineurs, vers 1948
• Mineur accroupi, vers 1948
• Deux mineurs, vers 1948
• Têtes de mineurs, vers 1948
• Le Mineur à la cigarette, 1948
• Jeune mineur à la cigarette, 1949
• L'Ouvrier mort IV, 1951-1952
• Carnet numéro 57, Vallauris, 138 projets de poteries, chèvres, minotaure... vers 1951
• Maternité, 1952
• L'Ouvrier mort II, 1952
• L'Ouvrier mort III, 1952 Dessins

ACHATS

Antoin Artaud

- Autoportrait, 11 mai 1946
• La maladie sexuelle de dieu, février 1946 Dessins

ACHATS

Antonin Artaud

- Autoportrait, 11 mai 1946
• La maladie sexuelle de dieu, février 1946 Dessins

Aleksej Krucenyh

- La Guerre universelle : collages en couleurs, 1916 Livre comportant un poème et 12 collages

Rudolf Schlichter

- La demeurée, vers 1924 Dessin

Kurt Schwitters

- Yellow Strip, vers 1947 Collage

Cy Twombly

- Sans titre, 1959 Dessin

1961 - 1997

DATIONS

Edouard Pignon

- Carnet numéro 80 30 dessins de batailles, 1964
• Carnet numéro 97 30 dessins de plongeurs et de vagues, 1965
• Carnet numéro 169 24 dessins de guerriers, plongeurs, 1965

ACHATS

Henri Cartier-Bresson

- Les Tuileries, 1975
• Museum d'histoire naturelle, 1976
• Jardin des Plantes, 1978
• Edimbourg, 1994 Dessins

DONS

Miquel Barceló

- Dessin « de termites », 1994 Technique mixte
• Carnet de dessins : Bamako/Gogoly, 1995-1996 64 pages

Henri Cartier-Bresson

- Portrait de Sam Szafran, 1977
• Portrait d'Yves Bonnefoy, 1979 Dessins

A.R. Penck

- Standart I, vers 1968-1969 Ouvrage de 200 feuillets dont 101 dessins
• Standart-evolution : Synthetic-art, vers 1970 Cahier de 28 pages dont 16 dessins et écrits

Jean-Pierre Pincemin

- Sans titre, 1985-1986 Gouache

Hervé Télémaque

- Etude pour la gourmandise, 1974
• Etude pour le propre et le figuré, 1981-1982 Dessins

Rosemarie Trockel

- Sans titre, 1984 Dessin
• Sans titre, 1995 Acrylique sur papier

Luc Tuymans

- Autoportrait, 1976 Dessin

ACHATS

Richard Baqué

- Amore, 1984
• Amore mid, 1984 Acryliques sur papier

Miquel Barceló

- Double portrait/deux papayes, janvier 1995, r/v. Gouache

Jean-Michel Basquiat

- Sans titre, 1984 Acrylique sur papier

Sylvie Blocher

- La mariée déçue se rhabilla, 1991
• Le voile, 1991
• Le voile, 1991
• Le piètement en croix, 1991
• Le socle vide, 1991
• Le fil à la patte, 1991
• Sans titre, 1991
• Le trou du souffleur, 1991
• Sans titre, 1991
• La proxémique, 1991
• La proxémique, 1991
• La passeuse, 1991
• Les utopies de la modernité sont achevées, 1991
• Le tragique, 1991
• Le deuil, 1991
• Le deuil, 1991
• Les mythes/les choses de nous très primitives, 1991 Dessins
• Sans titre, 1991 Aquarelle et gouache

Alighiero e Boetti

- Cio'che sempre parla in silenzio é il corpo, 1970 Dessin

Henri Cartier-Bresson

- Les Tuileries, 1975
• Museum d'histoire naturelle, 1976
• Jardin des Plantes, 1978
• Edimbourg, 1994 Dessins

Marlene Dumas

- Mixed blood, 1996 Technique mixte sur papier

Hervé Paraponaris

- Mon arme, c'est ma tête, 1992
• La Multiplication des pains (Loto Remix), 1993 Aquarelles
• Sound system, 1993 6 dessins, dépôt de rouille sur carton

Rosemarie Trockel

- Sans titre, 1982
• Sans titre, 1984
• Sans titre, 1985-1987
• Sans titre, 1987
• Sans titre, 1987
• Sans titre, 1996 Acryliques sur papier
• Sans titre, 1985
• Sans titre, 1997 Dessins
• Sans titre, 1990 Diptyque, tampon, impression sur papier
• Sans titre, 1996 Pastel

Luc Tuymans

- Diary, 1975
• Sans titre, 1985
• Sans titre, 1987
• Clowns, 1994 Dessins
• Sans titre, 1979 Collage
• Sintenklaus, 1990 Gouache
• Sans titre, 1994
• Yzer-Tower, 1995
• Yzer-Tower, 1995
• Yzer-Tower, 1995
• Yzer-Tower, 1995
• The Heritage I, 1996 Aquarelles

Rachel Whiteread

- Study for large floor, 1994 Dessin

Architecture

1905 - 1960

DONS

PoI Abraham

- Immeuble Boulevard Raspail, 1930-1931 1 dessin
• Sanatorium Roc-des-Fiz, Plateau d'Assy, 1930-1931 2 dessins

Vladimir Bodiansky

- Projet de hangar circulaire pour aéroplane, 1934 3 dessins

Richard Buckminster Fuller

- Radôme Structure

Pierre Chareau

- 78 dessins de meubles et d'aménagement intérieur, 1920-1932

Kisho Kurokawa

- Plan pour une ville agricole, Préfecture d'Aichi, 1960 1 dessin

Ivan Leonidov

- House of Central Statistic Administration, 1930 1 dessin

ACHATS

Alexei Ctchoushev

- Immeuble de la « Pravda », 1928 1 dessin
• Palais des Soviets, 1931 1 dessin

Moïse Guinzburg

- Projet pour le Commissariat aux énergies lourdes (Narkomproject), 1934 1 dessin

Boris Iofan

- Projet pour le Palais des Soviets, 1931 1 dessin
• Projet pour le Palais des Soviets, 1934-1935 1 dessin

Ivan Leonidov

- House of Central Statistic Administration, 1930 1 gouache

1961 - 1997

DONS

Frédéric Borel

- Immeuble rue Pelleport, Paris, 1994-1997 1 maquette

André Bruyère et Claude Binon

- L'Euif, 1978 1 maquette

Santiago Calatrava

- Pont Alamillo, Séville, 1992 1 maquette

Henri Edouard Ciriani

- Villeneuve de Grenoble, 1968-1972 14 dessins, 9 plaquettes
• Ensemble de 7 000 logements, Evry I, 1971-1972 2 albums, 1 maquette, 4 dessins
• Ensemble de logements, équipements et commerces, Marne-la-Vallée, 1973-1974 1 album (82 pages de dessins), 2 dessins

Hans Hollein

- Centre européen du Vulcanisme « Vulcania », 12 avril 1995 1 maquette

Kisho Kurokawa

- Projet de ville en hélice pour Tokyo, 1961 13 dessins, 2 collages
• Projet de ville flottante, Kasumigaura, 1961 5 dessins
• Projet d'appartements préfabriqués, 1962 1 maquette
• Metamorphosis'65, 1965 12 dessins
• Centre de loisirs « Yamagata Hawaii dreamland », Yamagata, 1966 1 dessin
• Pavillon Toshiba IHI, Exposition universelle d'Osaka, 1970 1 maquette
• Habitat-capsule, Festival Piazza, Exposition universelle d'Osaka, 1970 2 dessins
• Tour Sony, Osaka, 1972 4 dessins
• 1 dessin et 1 maquette de 1996
• Projet pour un centre commercial avec hôtel, ile d'UM AI Kanhazeer, 1975 2 dessins
• Tour capsule Nakagin, Tokyo, 1970, 1996 1 maquette

Ont fait l'objet
de prêts en 1997 :
699 dessins
605 peintures
563 photographies
93 sculptures
93 estampes
90 objets de design industriel
77 films
39 objets
39 œuvres en 3 dimensions
27 dessins, 15 maquettes et
2 peintures d'architecture
9 livres
6 textiles
5 affiches

France

Nombre total d'œuvres prêtées :
861, pour 97 dossiers et 86 lieux

Alsace : 225 œuvres, 5 dossiers, 4 lieux

- Centre Rhénan d'art contemporain, Altkirch
- Musée d'Unterlinden, Colmar
- La Filature Scène nationale, Mulhouse
- Musée de l'Ancienne Douane, Strasbourg

Aquitaine : 28 œuvres, 7 dossiers, 6 lieux

- Arc en Rêve - Centre d'architecture, Bordeaux
- CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux
- Musée d'Aquitaine, Bordeaux
- Musée Despiauw-Wlérick, Mont-de-Marsan
- AADC Espace culturel François Mitterrand, Périgueux
- Ancien palais épiscopal, Sarlat-la-Canéda

Bourgogne : 9 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Musée des Beaux-arts, Dijon

Bretagne : 5 œuvres, 2 dossiers, 2 lieux

- Domaine de Kerguéhennec, Bignan
- Musée d'Histoire, Saint-Brieuc

Centre : 1 œuvre, 1 dossier, 1 lieu

- Cinéma Les Studios, Tours

Corse : 1 œuvre, 1 dossier, 1 lieu

- Musée Fesch, Ajaccio

Franche-Comté : 9 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Institut Claude-Nicolas Ledoux, Arc-et-Senans

Ile-de-France : 132 œuvres, 29 dossiers, 21 lieux

- Musée, Boulogne-Billancourt
- IFROA (Institut de Formation des Restaurateurs d'œuvres d'Art), Saint-Denis
- Paris : 123 œuvres, 26 dossiers, 19 lieux
- Cinémathèque Française
- Couvent des Cordeliers
- Ecole nationale supérieure des Beaux-arts
- Espace Electra
- Fondation Dina Vierny - Musée Maillol
- Galerie nationale du Jeu de Paume
- Galeries nationales du Grand Palais
- Institut néerlandais
- Maison européenne de la Photographie
- MAAO (Musée des arts d'Afrique et d'Océanie)
- Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- Musée national des Arts et Traditions populaires
- Musée Bourdelle
- Musée de Montmartre
- Musée national des Monuments français
- Musée d'Orsay
- Musée Zadkine
- Pavillon des Arts
- RFR

Languedoc-Roussillon : 9 œuvres, 5 dossiers, 5 lieux

- Musée d'art moderne, Céret
- Musée Fleury, Lodève
- Musée Fabre, Montpellier
- Théâtre des Treize Vents, Montpellier
- Musée Hyacinthe Rigaud, Perpignan

Limousin : 2 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Salle de l'Apollon, Dun-le-Palestel

Midi-Pyrénées : 19 œuvres, 3 dossiers, 3 lieux

- Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc
- Musée Denys Puech, Rodez
- Cinémathèque, Toulouse

Nord-Pas-de-Calais : 67 œuvres, 9 dossiers, 8 lieux

- Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis
- Maison des Jeunes et de la Culture, Dunkerque
- Musée des Beaux-arts, Dunkerque
- Musée, Hazebrouck
- Musée des Beaux-arts, Lille
- Fondation Septentrion, Marcq-en-Barœul
- Musée d'art et d'industrie, Roubaix
- Musée d'art moderne, Villeneuve-d'Ascq

Basse-Normandie : 6 œuvres, 4 dossiers, 4 lieux

- Conseil régional de Basse-Normandie, Caen
- Musée Thomas-Henry, Cherbourg
- Fondation Chahine, Crouettes
- Centre international des Congrès, Deauville

Haute-Normandie : 62 œuvres, 2 dossiers, 2 lieux

- Musée, Louviers
- Musée des Beaux-arts, Rouen

PACA : 260 œuvres, 20 dossiers, 14 lieux

- Musée Picasso, Antibes
- Musée national Fernand Léger, Biot
- Galerie La Malmaison, Cannes
- Musée d'art et d'histoire de Provence, Grasse
- Musée Cantini, Marseille
- Musée des Beaux-arts, Menton
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice
- Musée des Beaux-arts, Nice
- Musée Matisse, Nice
- Institut national Message biblique Marc Chagall, Nice
- Palais Lascaris, Nice
- Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul-de-Vence
- Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez
- Château de Villeneuve, Vence

Pays de Loire : 5 œuvres, 2 dossiers, 2 lieux

- Musée du Vieux Château, Laval
- Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Sablé-d'Olonne

Picardie : 15 œuvres, 3 dossiers, 3 lieux

- Musée de Picardie, Amiens
- Musée Jean de la Fontaine, Château-Thierry
- Musée Antoine Lécuyer, Saint-Quentin

Poitou-Charentes : 9 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Festival international du Film, La Rochelle

Rhône-Alpes : 15 œuvres, 7 dossiers, 6 lieux

- Musée, Grenoble
- Halle Tony Garnier, Lyon
- Musée des Beaux-arts, Lyon
- Musée d'art moderne, Saint-Etienne
- Centre de Recherche et d'Action culturelle, Valence
- Musée des Beaux-arts, Valence

Etranger

Nombre total d'œuvres prêtées :
1 513, pour 144 dossiers
et 158 lieux.

Nombre de pays concernés : 24

Allemagne : 225 œuvres prêtées,

- 37 dossiers, 36 partenaires
- Akademie der Kunst, Berlin
- Berlinische Galerie - Martin Gropius-Bau, Berlin
- Brücke-Museum, Berlin
- Deutsche Guggenheim Museum, Berlin
- Neue Nationalgalerie, Berlin
- Kunsthalle der Stadt, Bielefeld
- Kunst und Ausstellungshalle, Bonn
- Neues Museum Weserbug, Breme
- Museum Fridericianum, Cassel
- Museum Ludwig, Cologne
- Stiftung Bauhaus Dessau, Dessau
- Hartware Projekte, Dortmund
- Wilhelm Lemberck Museum, Duisburg
- Kunsthalle, Düsseldorf
- Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf
- Kunsthalle im Emden, Emden
- Deutsches Architekturmuseum, Frankfurt
- Schirn Kunsthalle, Francfort
- Deichtorhallen, Hamburg
- Gustav Lubcke Museum, Hamm
- Wilhelm-Hack-Museum Stadt, Ludwigshafen
- Staatliche Kunsthalle, Karlsruhe
- Kunsthalle zu Kiel, Kiel
- Schiller Nationalmuseum, Marbach-am-Neckar
- Aktionsforum Praterinsel, Munich
- Haus der Kunst BMBH, Munich
- Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung, Munich
- Neue Pinakothek, Munich
- Westfälisches Landsmuseum, Münster
- Stiftung für konkrete Kunst, Reutlingen
- Institut d'études françaises, Sarrebruck
- Staatliches Museum, Schwerin
- Staatsgalerie, Stuttgart
- Kunsthalle, Tübingen
- Kunstsammlungen zu Weimer, Weimar
- Kunstmuseum, Wolfsburg

Australie : 7 œuvres, 2 dossiers, 1 lieu

- Art Gallery of New South Wales, Sydney

Autriche : 45 œuvres, 6 dossiers, 6 lieux

- Neue Galerie am Landesmuseum Joanneu, Graz
- Architektur Zentrum Wien, Vienne
- Kunstforum, Vienne
- Kunsthalle, Vienne
- MMK/Museum des 20 Jahrhunderts, Vienne
- MMK/Palais Liechtenstein, Vienne

Belgique : 7 œuvres, 3 dossiers, 3 lieux

- Botanique, Bruxelles
- Musées royaux des Beaux-arts, Bruxelles
- PMMK, Ostende

Brésil : 1 œuvre, 1 dossier, 1 lieu

- Museo de Arte Moderna, Sao Paulo

Canada : 13 œuvres, 4 dossiers, 3 lieux

- Musée des Beaux-arts de Montréal, Montréal
- International Festival Group, Toronto
- Winnipeg Art Gallery, Winnipeg

Corée : 1 œuvre, 1 dossier, 1 lieu

- Kwangju Biennale Committee, Kwangju

Colombie : 18 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Biblioteca Luis-Angel Arango, Bogota

Danemark : 5 œuvres, 2 dossiers, 2 lieux

- Kunstforeningen, Copenhague
- Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek

Espagne : 222 œuvres, 19 dossiers, 13 lieux

- Fundacio La Caixa, Barcelone
- Fundacio Joan Miró, Barcelone
- Fundacio Antoni Tàpies, Barcelone
- Museu d'Art Contemporani, Barcelone
- Museu Picasso, Barcelone
- Diputacion, Grenade
- Fundacion Juan March, Madrid
- Fundacion Thyssen-Bornemisza, Madrid
- MNCA Reina Sofia, Madrid
- Centro Atlantico de Arte Moderno, Las Palmas (Canaries)
- Sala de exposiciones La Granja, Santa-Cruz de Ténérife
- Centro Galego de Arte Contemporaneo, Santiago-de-Compostelle
- IVAM Centre Julio Gonzalez, Valence

Etats-Unis : 115 œuvres, 24 dossiers, 20 lieux

- University Art Museum, Berkeley
- Museum of Fine Arts, Boston
- Museum of Contemporary Art, Chicago
- Dallas Museum of Art, Dallas
- Menil Collection, Houston
- Museum of Fine Arts, Houston
- University of Iowa Museum of Art, Iowa
- Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles
- Museum of Contemporary Art, Los Angeles
- Walker Art Center, Minneapolis
- Architectural League of New York, New York
- Museum of Modern Art, New York
- New Museum of Contemporary Art, New York
- Solomon R. Guggenheim Museum, New York
- Whitney Museum of American Art, New York
- The Andy Warhol Museum, Pittsburgh
- Saint-Louis Art Museum, Saint-Louis
- ASU Art Museum, Tempe
- Hirshhorn Museum and Sc. Garden, Washington
- National Gallery of Art, Washington

Fédération de Russie : 16 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Bibliothèque de Littérature, Moscou

Grande-Bretagne : 7 œuvres, 2 dossiers, 2 lieux

- Hayward Gallery, Londres
- Royal Academy of Arts, Londres

Hongrie : 55 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Múcsarnok Dozsa György u.37, Budapest

Italie : 140 œuvres, 11 dossiers, 10 lieux

- Santa Giulia - Musei Civici, Brescia
- Palazzo Martinengo, Brescia
- Fondazione Antonio Mazzotta, Milan
- Galleria Credito Valtellinese, Milan
- Galerie Gandelli e Associati, Rome
- Musées Capitols, Rome
- Château de Rivoli, Turin
- Fondazione Giorgio Cini, Venise
- Palazzo Grassi, Venise
- Peggy Guggenheim Collection, Venise

Japon : 447 œuvres, 19 dossiers, 37 lieux

- Chiba Sogo Museum of Art, Chiba
- Fukuoka City History Museum, Fukuoka
- Fukushima Prefectural Museum of Art, Fukushima
- Fukuyama Museum of Art, Fukuyama

• Hokkaido Hakodate Museum of Art, Hakodate

- Himeji City Museum of Art, Himeji
- Hiroshima Museum of Art, Hiroshima
- Hiroshima Prefectural Museum of Art, Hiroshima
- Museum of Contemporary Art, Hokkaido
- Museum of Modern Art, Ibaraki
- Musée municipal d'Iwaki, Iwaki
- Onomichi Municipal Museum of Art, Hiroshima
- Kagoshima Municipal Art Museum, Kagoshima
- Museum of Modern Art, Kanagawa-Ken
- Yamanihi Prefectural Museum of Art, Kofu
- Kumato Prefectural Museum of Art, Kumato
- Ohara Museum of Art, Kurashiki
- Takashimaya Kyoto, Kyoto
- Miyagi Museum of Art, Miyagi
- Musée d'art Mercian Karizawa, Nagano
- Aichi Prefectural Museum of Art, Nagoya
- Matsuzakaya Museum of Art, Nagoya
- Nara Prefectural Museum of Art, Nara
- Hokkaido Obihiro Museum of Art, Obihiro
- National Museum of Art, Osaka
- Umeda Gallery - Daimaru Museum, Osaka
- Bunkamura Museum of Art, Tokyo
- Isetan Museum of Art, Tokyo
- Metropolitan Museum of Contemporary Art, Tokyo
- Metropolitan Museum of Photography, Tokyo
- Setagaya Art Museum, Tokyo
- Sezon Museum of Art, Tokyo
- TN Probe, Tokyo
- Toyama Museum of Modern Art, Toyama
- Mie Prefectural Art Museum, Tsu
- Museum of Modern Art, Wakayama
- Yamagata Museum of Art, Yamagata

Mexique : 32 œuvres, 2 dossiers, 2 lieux

- Museo del Palacio de Bellas Artes, Mexico
- Museo Tamayo, Mexico

Pays-Bas : 12 œuvres, 3 dossiers, 3 lieux

- Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo
- Boymans-Van Beuningen, Rotterdam
- Nederlands Architectuur Instituut, Rotterdam

Pologne : 3 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Muzeum Narodowe W Warszawie, Varsovie

Portugal : 22 œuvres, 2 dossiers, 2 lieux

- Centro Cultural de Belém, Lisbonne
- Fundação Arpad Szenes-Vieira da Silva, Lisbonne

République tchèque : 61 œuvres, 3 dossiers, 2 lieux

- Galerie Hlavino Mesta Praha, Prague
- Narodni Galerie y Praze, Prague

Suède : 5 œuvres, 1 dossier, 1 lieu

- Mjälby Konstgard, Halmstad

Suisse : 152 œuvres, 12 dossiers, 8 lieux

- Museum Jean Tinguely, Bâle
- Kunstmuseum Bern, Berne
- Musée Ariana, Genève
- Musée Rath, Genève
- Museo d'Arte Moderna, Lugano
- Fondation Pierre Gianadda, Martigny
- Fondation Louis Moret, Martigny
- Kunsthau, Zurich

Taiwan : 78 œuvres, 2 dossiers, 1 lieu

- Taipei Fine Arts Museum, Taipei

Crédits photographiques

Les grands événements de l'année

Page 4. Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 André Morain/Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Affiche de Kolin d'après *la Porte de l'enfer* de T. Kimugasa (1953).
 Page 5. Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Nicolas Borel.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 7. Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Dr.
 Dr.

Les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Page 9. Bertrand Prévost
 © Centre Georges Pompidou.
 © Adagp, Paris 1998
 pour l'œuvre de Brancusi.
 Page 10. © Adagp, Paris 1998.
 Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 11. © Adagp, Paris 1998.
 Jean-Claude Planchet
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 12. © Adagp, Paris 1998.
 Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 13.
 © Centre Georges Pompidou.
 Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 14. © Adagp, Paris 1998.
 Jean-Claude Planchet
 © Centre Georges Pompidou.
 © Adagp, Paris 1998.
 Philippe Migeat

© Centre Georges Pompidou.
 © Centre Georges Pompidou.
 Bertrand Prévost
 © Centre Georges Pompidou.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 15. Edition Vitra ;
 Bertrand Prévost
 © Centre Georges Pompidou.
 Edition Daum ;
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 © Adagp, Paris 1998.
 Galerie Samy Kinge, Paris.
 Etienne Sandrin
 © Centre Georges Pompidou.
 © *Man Ray Trust/Adagp*,
 Paris 1998. Patrick Palaquer
 © Centre Georges Pompidou-Mnam.
 © Adagp, Paris 1998. Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 16. Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 © Adagp, Paris 1998.
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 17. Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 18. © Adagp, Paris 1998
 pour les œuvres de Picasso,
 Robert Combas, Gérard Garouste,
 Jean Fautrier, Erik Dietman,
 Marcel Duchamp, Francis Picabia.
 Photothèque
 des collections du Mnam-
 Centre Georges Pompidou.
 DR pour les autres artistes
 représentés.

De la Bpi à la Bpi-Brantôme

Page 22. © Bpi - C. Alves.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 23. Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.

L'Ircam. Institut de recherche et de coordination acoustique/musique

Pages 25, 26, 28. © Myr Muratet.

L'action éducative

Page 29. Jean-Claude Planchet
 © Centre Georges Pompidou.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 31. Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 32. © Myr Muratet.

Les expositions

Page 33. © Adagp, Paris 1998.
 Copie d'exposition. Collection
 Walker Art Center, Minneapolis,
 Etats-Unis.
 Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 34. Coll. Fnac
 © Agnès Propeck.
 Page 35. Coll. Centre
 Georges Pompidou, Mnam/Cci. Dr.
 Bertrand Prévost
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 36. Au premier plan :
 Olaf Metzel : *Idealmodeill PK/90*,
 1987. Coll. part., Berlin.
 © Adagp, Paris 1998.
 Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.
 © Adagp, Paris 1998.
 Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 © Adagp, Paris 1998.
 Coll. Centre Georges Pompidou,
 Mnam. Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 37. © Adagp, Paris 1998.
 Copie d'exposition.
 Coll. Ydesa Hendeles, Toronto,
 Canada. Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 © Jacques-Henri Lartigue.
 Coll. Centre Georges Pompidou,
 Mnam. Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 Au premier plan : Joseph Beuys :
Infiltration homogène pour piano
 à queue, 1966. © Adagp, Paris 1998.
 Coll. Centre Georges Pompidou,
 Mnam. Dr.
 © Adagp, Paris 1998.
 Photo Philippe Migeat
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 38.
 Coll. Centre Georges Pompidou,
 Mnam/Cci. Jean-Claude Planchet
 © Centre Georges Pompidou.
 Jacques Faujour
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 39. Coll. Centre
 Georges Pompidou, Mnam.
 Adam Rzepka
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 40. Coll. Centre
 Georges Pompidou, Mnam. Dr.

Le spectacle

Page 41. Coll. Jean-Loup Passek.
 Page 42.
 © Bpi, Centre Georges Pompidou.
 Page 43. Dr.
 Page 44. Clovis Prévost.
 Page 45. C. Bricage/PLV.
 Chris Nash. Maria Anguera de Sojo.
 Page 46. Jun Miyajima.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.

Les débats, les colloques.

Pages 47 et 48.
 Jean-Claude Planchet
 © Centre Georges Pompidou.

Les productions éditoriales, multimedia et audiovisuelles

Pages 51, 52.
 © Centre Georges Pompidou.
 Page 54. Dr.
 © Lois Greenfield.

Le Centre et son public

Pages 58 et 60.
 Georges Meguerditchian
 © Centre Georges Pompidou.

Un nouveau dispositif.

Page 64. Nicolas Borel.

Juillet 1998

Direction de la communication

Directeur

Jean-Pierre Biron

Adjoint au Directeur

Marie-Jo Poisson-Nguyen

Rédaction

Marie-José Rodriguez

Mise en page

Bernard Piche

Direction artistique

Christian Beneyton

Impression

Imprimerie Jourdan

Adresses postales

**Centre national d'art et de
culture Georges Pompidou**

75191 Paris cedex 04

**Bibliothèque publique
d'information**

75197 Paris cedex 04

**Ircam (Institut de recherche
et de coordination
acoustique/musique)**

1, place Igor-Stravinsky
75004 Paris

Entrées

Centre Georges Pompidou

• Tipi, Atelier Brancusi
Rue Saint-Martin
Place Georges Pompidou

• Galerie sud
Rue Saint-Merri
• Administration
4, rue Brantôme

Bpi

11, rue Brantôme

Ircam

1, place Igor-Stravinsky

Téléphones

Standard

*Centre Georges Pompidou
et Bpi*
01.44.78.12.33

Accueil général Ircam
01.44.78.48.43

Services de presse

*Centre Georges Pompidou
Direction
de la communication*
01.44.78.42.16
46.48 / 49.87 / 49.88 / 40.69

Bpi

01.44.78.44.49 / 45.41

Ircam (Opus 64)
01.40.26.77.94

Relations publiques

*Centre Georges Pompidou
Direction
de la communication*
01.44.78.46.50 / 42.07

Bpi

01.44.78.44.17

Ircam
01.44.78.48.16

Télécopies

Standard

Centre Georges Pompidou
01.44.78.12.07

Bpi
01.44.78.12.15

Ircam
01.44.78.15.40

Services de presse

*Centre Georges Pompidou
Direction
de la communication*
01.44.78.13.02

Bpi
01.44.78.12.15

Ircam (Opus 64)
01.40.26.44.98

Relations publiques

*Centre Georges Pompidou
Direction
de la communication*
01.44.78.13.40

Bpi
01.44.78.12.15

Ircam
01.44.78.15.40

Serveurs Internet

Centre Georges Pompidou
<http://www.cnac-gp.fr>

Bpi
<http://www.bpi.fr>

Ircam
<http://www.ircam.fr>

adresses e.mail

sur le site
rubrique « Qui fait quoi ? »

Minitel

36.15 BEAUBOURG
toute la programmation

36.15 BPI
accès au catalogue Bpi

36.15 LIBE (mot-clé BPI)
Public-Info

1975

La loi portant création du Centre national d'art et de Culture Georges Pompidou est votée le 3 janvier.

Il est créé, sous forme d'établissement public national à caractère culturel doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, un Centre national d'art et de culture portant le nom de Georges Pompidou.

Cet établissement public favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit ; il contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel de la nation, à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la communication sociale. Il conseille sur leur demande, notamment dans le domaine architectural, les collectivités locales ainsi que tous organismes publics ou privés intéressés. Il assure le fonctionnement et l'animation, en liaison avec les organismes publics ou privés qui lui sont associés, d'un ensemble culturel consacré à toutes les formes de la création artistique, notamment dans le domaine des arts plastiques, de la recherche acoustique et musicale, de l'esthétique industrielle, de l'art cinématographique, ainsi qu'à la lecture publique.

(Loi n°75-1 du 3 janvier 1975 - Art.1)

1976

Promulgation, le 27 janvier, du décret portant statut du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou et de ses organismes associés.

Le Centre comprend deux départements : le Musée national d'art moderne et le Centre de création industrielle ainsi que des services communs ; il peut s'associer avec la Bibliothèque publique d'information et un Institut de recherche et de coordination acoustique-musique.

1977

Inauguration du Centre Georges Pompidou le 31 janvier.
Ouverture au public le 2 février.

1992

Promulgation, le 24 décembre, du décret portant sur la nouvelle organisation des départements du Centre Georges Pompidou : la réunion en un département unique du Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle, et la création du Département du développement culturel.

1997 - 1998

Président

Jean-Jacques Aillagon

Directeur général

Guillaume Cerutti

Directeur du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle (Mnam/Cci)

Germain Viatte

Werner Spies (depuis le 30 avril 1997)

Directeur du Département du développement culturel (Ddc)

Daniel Soutif

Directeur de la Bibliothèque publique d'information (Bpi)

Martine Blanc-Montmayeur

Directeur de l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam)

Laurent Bayle